

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

MÉMOIRE PRÉSENTÉ À
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN LOISIR, CULTURE, TOURISME

PAR
MARTIN BRONSARD

FACTEURS DE MOTIVATION DES CADETS ET DES CADETTES AU SEIN
DES UNITÉS FRANCOPHONES DE MONTRÉAL

NOVEMBRE 2005

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

Remerciements

Je dédie ce mémoire d'abord à feu mes grand-parents Jean-Paul et Yvette Bronsard ainsi que Jean-Paul et Claire Jacob, mes racines de Ste-Geneviève-de-Batiscan que je n'oublierai jamais. Ensuite à mes parents, Pierre et Louise que je remercie tellement pour tout ce qu'ils sont.

Plus qu'un merci, une reconnaissance et une tendresse sans limites pour mes deux amours, Caroline et Sara-Maude, qui m'accompagnent chaque jour dans la vie pour mon plus grand bonheur. Une pensée spéciale aussi pour mon beau-père, André Proulx, qui nous a quittés beaucoup trop tôt.

Ce fut un long, très long processus, ponctué de revirements, de questionnements, de tergiversations et d'hésitations pour finalement en arriver avec un produit qui, s'il ne répond pas tout à fait à mes espoirs du début, m'aura permis d'apprendre énormément et de savoir assez exactement comment je procéderaï maintenant, si j'avais à recommencer ce labeur.

Merci à mon directeur, M. Gilles Pronovost pour son soutien et sa patience et merci enfin à tous les professeurs que j'ai eu le privilège de côtoyer au fil de mes deux années de séminaires de maîtrise.

Résumé

Le mouvement des cadets du Canada est le plus gros organisme jeunesse subventionné au pays qui offre un programme d’instruction basé sur l’un ou l’autre des trois éléments des Forces canadiennes. Les effectifs de ce mouvement jeunesse fluctuent énormément car la rétention de ses participants y est difficile. La fidélisation de sa clientèle serait réellement un grand atout et permettrait un accroissement des effectifs ainsi qu’un meilleur encadrement. Une meilleure connaissance des motivations propres et des intérêts des jeunes, un possible profil commun de ces jeunes permettrait de mieux cibler les interventions requises.

Le projet comprend la passation d’un questionnaire et, parallèlement, celle d’un focus-group auprès d’une unité de cadets de la marine, de deux unités de cadets de l’armée et de deux unités de cadets de l’aviation, toutes de l’île de Montréal. Le questionnaire permet d’établir le profil socio-économique, un portrait des activités privilégiées, un portrait de faits et d’impressions face au mouvement des cadets et des données concernant la motivation du ou de la jeune, analysés quantitativement par la suite. Le focus-group s’est effectué avec un groupe restreint de chacune des unités visitées et les réponses aux questions ont servi à étayer la discussion concernant les résultats quantitatifs.

Contrairement à ce qui était espéré, les résultats de cette étude ne permettent pas de conclure à un type précis de « clientèle cadets » avec des intérêts spécifiques : les jeunes qui fréquentent ce mouvement ne présentent pas d’homogénéité socio-économique, ni dans leurs intérêts, ni dans leurs motivations.

Table des matières

Remerciements.....	i
Résumé	ii
Table des matières.....	iii
Liste des figures, des tableaux et des graphiques.....	viii
Introduction.....	10

1. Problématique

1.1 Mise en contexte	11
1.1.1 Les trois buts du mouvement des cadets du Canada	13
1.1.2 Éléments de démographie	14
1.1.3 Un historique du mouvement des cadets	18
1.1.4 La structure actuelle du mouvement.....	23
1.1.5 Fanfare, garde et autres à-côtés	31
1.1.6 La formation offerte à l'unité.....	32
1.1.7 Une roue qui tourne : la formation de cadets-cadres instructeurs	33
1.1.8 Les conditions d'engagement du personnel d'encadrement	34
1.1.9 La formation du personnel officier.....	35
1.1.10 La structure supra-unité	37
1.1.11 Le système des camps d'été	37
1.1.11.1 L'entraînement estival des cadets de la marine	38
1.1.11.2 L'entraînement estival des cadets de l'armée	39
1.1.11.3 L'entraînement estival des cadets de l'aviation	41
1.1.11.4 Les échanges internationaux.....	42
1.2 Problématique générale	43
1.3 Recension des écrits	43
1.3.1 La motivation	45
1.3.2 Les mouvements de jeunesse	50
1.3.3 Les jeunes et le loisir	51

1.4 Cadre théorique.....	53
1.5 Objectif général de la recherche	57
1.6 Question spécifique de recherche	57
1.7 Objectifs spécifiques de la recherche.....	57

2. Méthodologie

2.1 Stratégie d'acquisition.....	58
2.1.1 Plan de recherche.....	58
2.1.2 Variables	59
2.1.2.1 Variables indépendantes.....	59
2.1.2.2 Variables dépendantes.....	60
2.2 Stratégie d'observation.....	60
2.2.1 Population cible.....	61
2.2.2 Échantillonnage	61
2.2.3 Définition opérationnelle des variables	64
2.2.4 Matériel et choix des instruments de mesure	65
2.2.5 Procédure	66
2.3 Stratégie d'analyse	68
2.4 Considérations éthiques.....	69
2.5 Réserves méthodologiques	70

3. Résultats

3.1 Présentation des données.....	72
3.1.1 Variables indépendantes	72
3.1.1.1 L'élément d'appartenance.	72
3.1.1.2 L'âge des participants.....	73
3.1.1.3 La scolarité	74
3.1.1.4 Le milieu socio-économique.....	78

3.1.2	Variables dépendantes	91
3.1.2.1	Les activités obligatoires	91
3.1.2.2	Les activités optionnelles	94
3.1.2.3	Le système de promotion.....	96
3.1.2.4	L'identification au milieu.....	97
3.1.2.5	Les relations interpersonnelles.....	101
3.1.2.6	Autres considérations	102
3.2	Données complémentaires.....	103
3.2.1	Estimé du temps passé au téléphone.....	103
3.2.2	Estimé du temps passé à écrire des courriels ou à chatter	104
3.2.3	Estimé du temps passé hebdomadairement à naviguer sur internet	104
3.2.4	Estimé du temps octroyé chaque semaine aux jeux vidéos, sur console ou sur ordinateur, en réseau ou non.....	105
3.2.5	Estimé du temps hebdomadaire consacré à la lecture	105
3.2.6	Estimé du temps octroyé hebdomadairement au cinéma.....	106
3.2.7	Estimé du temps de magasinage par semaine	106
3.2.8	Estimé du temps passé à regarder des films sur vidéo ou DVD chaque semaine	107
3.2.9	Estimé du temps hebdomadairement consacré à regarder des émissions de télévision	107
3.2.10	Estimé du temps octroyé chaque semaine aux « partys » ou à la danse en boîte de nuit.....	108
3.2.11	Estimé du temps consacré chaque semaine à l'activité physique et/ou aux sports, individuels ou d'équipe.....	108

4. Discussion

4.1	Interprétation des résultats.....	109
4.1.1	« Profil » cadets des unités francophones montréalaises : divergences et ressemblances entre les trois éléments.....	109
4.1.2	Principaux facteurs de motivation relevés qu'ont les jeunes face à l'appartenance à ce mouvement jeunesse	110
4.1.3	Profil comparatif des cadets montréalais francophones et des autres jeunes tel que recensé dans les études connexes.....	113
4.1.3.1	Les jeunes et la lecture	113
4.1.3.2	Les jeunes et les activités sociales	114
4.1.3.3	Les jeunes et la télévision.....	116
4.1.3.4	Les jeunes et l'écoute de la musique.....	118
4.1.3.5	Les jeunes et l'Internet	119
4.1.3.6	Les jeunes et la culture	120
4.1.3.7	Les jeunes et l'activité physique	121
4.1.3.8	Les jeunes et le travail	122
4.2	Limites de l'étude	123
4.2.1	Les ouvrages de référence.....	123
4.2.2	Les perspectives d'avenir.....	124
4.2.3	Les facteurs de démotivation.....	124
4.2.4	L'échantillon retenu.....	125
4.3	Conclusion.....	126
	Références bibliographiques	129
	Annexe A Questionnaire	133
	Annexe B Procédure de déroulement des focus-group	150
	Annexe C Verbatims des focus-group.....	156
	Appendice 1 Verbatim du Corps de cadets 977.....	157
	Appendice 2 Verbatim du Corps de cadets de la marine royale du Canada 6.....	163
	Appendice 3 Verbatim de l'Escadron 621.....	165

Appendice 4 Verbatim de l'Escadron 830.....	172
Appendice 5 Verbatim de l'Escadron 518.....	175
Appendice 6 Verbatim du Corps de cadets 2908.....	179

Liste des figures

Chapitre 1 –

Figure 1.1	Carte des régions administratives du mouvement des cadets du Canada	15
Figure 1.2	Répartition démographique du personnel officier (CIC) et instructeur civil (IC)	17
Figure 1.3	Cadet niveau 1, recrue	24
Figure 1.4	Section ou rang de recrues dirigé par un cadet de niveau 2 ou 3	25
Figure 1.5	Troupe, peloton ou section (selon l'élément) sous la supervision du commandant adjoint de ce groupe	25
Figure 1.6	Troupe, peloton ou section sous la direction du cadet commandant de ce groupe	26
Figure 1.7	Petite unité, comptant 2 troupes, pelotons ou sections, supervisées par le cadet commandant-adjoint de l'unité	26
Figure 1.8	Le cadet commandant de l'unité dirige toute l'unité, sous la supervision directe de l'officier commandant de l'unité	27
Figure 1.9	Organigramme d'une unité-type	30
Figure 1.10	Unité comportant une garde des drapeaux et une fanfare	31
Figure 1.11	Schématisation de la théorie de l'autodétermination de Deci et Ryan (1985, 1991, 2000).	57

Liste des tableaux

Chapitre 1 –

Tableau 1.1	Répartition des unités et des camps d'été par région administrative	16
Tableau 1.2	Répartition démographique des jeunes canadiens et des cadets de 12 à 18 ans	17

Chapitre 3 –

Tableau 3.1	Distribution par niveaux par éléments	73
Tableau 3.2	Répartition par âge et par élément	73
Tableau 3.3	Scolarité atteinte	74
Tableau 3.4	Rendement scolaire	77
Tableau 3.5	Temps hebdomadaire consacré aux devoirs et aux leçons	78
Tableau 3.6	Proportions par sexe	78
Tableau 3.7	Conditions financières familiales	79
Tableau 3.8	Langue usuelle	80
Tableau 3.9	Autre langue utilisée	81
Tableau 3.10	Type d'habitation	81
Tableau 3.11	Types de familles	82
Tableau 3.12	Père qui travaille	83
Tableau 3.13	Mère qui travaille	83
Tableau 3.14	Nombre d'enfants	84
Tableau 3.15	Rang dans la fratrie	85
Tableau 3.16	Allocation parentale hebdomadaire	86
Tableau 3.17	Temps hebdomadaire de travail salarié du jeune	87

Tableau 3.18	Salaire hebdomadaire des jeunes travailleurs	88
Tableau 3.19	Bénévolat hebdomadaire	89
Tableau 3.20	Types de bénévolat.....	90
Tableau 3.21	Nombre de vrais amis.....	90
Tableau 3.22	Appréciation du temps d'entraînement obligatoire	91
Tableau 3.23	Activité obligatoire préférée	92
Tableau 3.24	Activité obligatoire la moins aimée.....	93
Tableau 3.25	Appréciation temps entraînement optionnel	94
Tableau 3.26	Cours optionnels préférés	95
Tableau 3.27	Sentiment par rapport aux cadets	97
Tableau 3.28	Vu des moqueries à l'égard des cadets.....	99
Tableau 3.29	Victime de moqueries par l'appartenance aux cadets	100
Tableau 3.30	Raison de l'inscription.....	102

Chapitre 4 -

Tableau 4.1	Travail salarié du jeune par semaine	123
-------------	--	-----

Liste des graphiques

Chapitre 3 -

Graphique 3.2.1	Estimé du temps passé au téléphone chaque semaine	103
Graphique 3.2.2	Estimé du temps passé à écrire des courriels ou à chatter chaque semaine.....	104
Graphique 3.2.3	Estimé du temps passé hebdomadairement à naviguer sur Internet .	104
Graphique 3.2.4	Estimé du temps octroyé chaque semaine aux jeux vidéos.....	105
Graphique 3.2.5	Estimé du temps hebdomadaire consacré à la lecture.....	105
Graphique 3.2.6	Estimé du temps octroyé hebdomadairement au cinéma	106
Graphique 3.2.7	Estimé du temps de magasinage par semaine.....	106
Graphique 3.2.8	Estimé du temps passé à regarder des films chaque semaine.....	107
Graphique 3.2.9	Estimé du temps hebdomadairement consacré à regarder des émissions de télévision.....	107
Graphique 3.2.10	Estimé du temps octroyé chaque semaine aux « partys »	108
Graphique 3.2.11	Estimé du temps consacré chaque semaine à l'activité physique....	108

Introduction

Il y a quelques vingt années passées, j'ai pris la décision d'adhérer moi-même au mouvement des cadets. Au fil de cette longue fréquentation assidue, j'ai réalisé tout le bien-fondé d'une telle organisation pour la jeunesse canadienne, étant moi-même l'un des privilégiés qui ont persévéré longtemps, trouvant mon compte à travers les défis qui m'étaient offerts et les responsabilités que l'on m'a attribuées. J'ai toutefois constaté un effarant taux de « roulement », d'attrition tant du personnel d'encadrement que des participantes et des participants. Considérant les efforts déployés chaque année, et souvent plus d'une fois par année, pour essayer d'informer et d'intéresser les jeunes et les convaincre de s'inscrire, de souscrire au programme d'activités et de formation proposé, il me semblait intéressant et utile, je l'espère, d'essayer de comprendre ce phénomène afin de le contrer le mieux possible et de permettre aux unités de conserver davantage leurs effectifs. Mieux connaître cette clientèle à travers ses aspirations, ses intérêts, son bagage de vie, ses motivations : voici ce que je me suis initialement proposé de faire à travers ce mémoire de maîtrise.

La première partie de ce mémoire présente le mouvement des cadets sous presque toutes ses coutures afin de bien situer la lectrice et le lecteur dans le contexte observé en 2001. La seconde section porte sur la méthodologie utilisée pour répondre à la question de recherche. Les résultats de l'étude ainsi qu'une discussion sur le sujet complètent cette recherche.

Chapitre 1 - Problématique

1.1 Mise en contexte

Comptant environ 54 000 jeunes de 12 à 18 ans « A MARE USQUE AD MARE », le mouvement jeunesse des Cadets du Canada est, à ce jour, le plus important organisme gouvernemental dédié à la jeunesse de ce pays.

Il s'agit d'un mouvement inspiré et soutenu par les éléments Marine, Armée et Aviation des Forces canadiennes, ce qui fait d'ailleurs à la fois la force et la faiblesse de ce mouvement : sa force car l'identification aux Forces canadiennes est un élément perçu très positivement par les jeunes qui sont attirés par ce type de groupe et son identité particulière. Sa force aussi par le soutien que ces mêmes Forces canadiennes octroient aux différentes unités et camps de cadets en matière de logistique et financièrement dans une large mesure, ce qui permet d'assurer la gratuité complète aux jeunes tant pour leur uniforme que pour le matériel et les fournitures nécessaires à la poursuite du programme d'instruction.

Paradoxalement, la faiblesse de ce mouvement jeunesse est cependant due en partie à cette même identification très marquée aux Forces canadiennes : la perception des non-initiés est brouillée et ne leur permet pas de différencier la **Force régulière**, soit les militaires de carrière, de la **Force de réserve**, soit les militaires à temps partiel

appelés aussi miliciens, et des **cadets** qui eux, ne sont pas du tout membres des Forces canadiennes mais n'y sont qu'apparentés en raison de l'uniforme et des procédures suivies (CROP 001489SUM.DOC, 2000). Ce manque de différenciation fait en sorte que des jeunes ne prennent pas contact avec le mouvement des cadets, par crainte de se trouver « embrigadés » dans un organisme militaire. Les cadets ne sont pourtant qu'une activité comme une autre, comme peuvent l'être les arts martiaux, la natation ou le théâtre.

Le but premier de ce mouvement jeunesse n'est absolument pas de produire de futurs soldats ou officiers pour combler les besoins des Forces canadiennes. S'il en est qui sont attirés par ce mouvement en raison de son affiliation avec les Forces canadiennes, il en est d'autres qui apprécient simplement l'esprit de camaraderie, le sentiment d'appartenance, la qualité, l'originalité et le contenu de la formation offerte, ainsi que la discipline de type militaire qui règle la vie des unités et des camps de cadets. Ceci sans compter la complète gratuité pour les jeunes et leur famille : gratuité de leur inscription, des activités et des équipements requis. Quelques-uns décideront sans doute de faire carrière dans les Forces par la suite, mais il ne s'agit que d'une infime minorité et il s'agit habituellement d'un choix personnel éclairé par l'expérience du contact avec le monde militaire ou encore, d'une décision préalable à l'inscription au sein de l'organisation des cadets. La majorité des jeunes qui fréquentent une unité de cadets le fait sans avoir l'idée de s'enrôler un jour dans les Forces : ils le font plutôt pour profiter ici et maintenant de l'expérience de vie très conséquente qui est offerte par ce mouvement jeunesse.

1.1.1 Les trois buts du mouvement des cadets du Canada

Cadets Canada est un organisme dédié aux jeunes âgés entre 12 et 18 ans et qui poursuit trois buts bien particuliers et très distincts de ceux des Forces canadiennes : il s'agit en premier lieu de **former des leaders** qui seront également des citoyens responsables et impliqués dans leur milieu. En second lieu, ce mouvement fait la **promotion de l'activité physique** et tâche d'inculquer de saines habitudes de vie aux jeunes. Finalement, il s'agit de mettre les jeunes en **contact avec l'élément des Forces canadiennes associé** à l'unité fréquentée, c'est-à-dire la marine, l'armée ou l'aviation (http://www.cadets.dnd.ca/intro_f.asp).

Les valeurs qui sont défendues à travers le pays entier par le Mouvement des cadets sont premièrement la **loyauté** : envers la société canadienne, envers celles et ceux qui la composent, envers l'organisme lui-même et, enfin, envers celles et ceux qui composent le groupe d'appartenance du jeune ou de la jeune. Vient ensuite le **professionnalisme**, soit la promotion de la valeur du travail bien fait et du mérite de l'effort fourni pour accomplir une tâche ou atteindre un but. En troisième lieu, l'**intégrité**, soit le fait d'avoir le courage de ses opinions et la sincérité de ses actes et de mériter ainsi la confiance que l'on nous accorde. Finalement, il y a le principe de **respect mutuel**, par l'acceptation et la reconnaissance de l'autre et de ses différences (http://www.cadets.dnd.ca/intro_f.asp). Ce dernier point est d'ailleurs l'objet d'une formation obligatoire depuis 1999 tant pour le personnel d'encadrement que pour tous les cadets et cadettes : il s'agit du Programme contre le Harcèlement et les Abus des

Cadets (programme PHAC). Cette formation est donnée annuellement à tous et a pour but d'éveiller la conscience de chacun face à ses droits et à ses responsabilités. La hiérarchie au sein de laquelle évoluent les cadets établit de facto un lien d'autorité dont il pourrait être facile d'abuser et c'est pour éviter ce genre de situation que ce programme de formation a été créé.

Le site internet officiel des Cadets du Canada (http://www.cadets.dnd.ca/intro_f.asp)

indique que par ce programme :

« Ils apprennent à reconnaître les comportements inacceptables et les mesures à prendre dans les cas d'incidents. Le PHAC traite de problématiques actuelles et assure que Cadets Canada demeure à l'avant-garde quand vient le temps de procurer aux jeunes un environnement sain et sécuritaire au sein duquel ils peuvent devenir des citoyens canadiens solides et efficaces ».

Ce programme a doté le mouvement des cadets d'une structure officielle de prévention et de correction des situations d'abus et de harcèlement.

1.1.2 Éléments de démographie

Un peu plus de 2 873 370 jeunes canadiens sont âgés entre 12 et 18 ans à travers tout le Canada, selon les données du recensement de 2001. 4 092 775 autres sont âgés pour leur part, toujours selon ce même recensement, entre 1 et 11 ans et constituent le bassin de la relève potentielle des 10 prochaines années.

Disposant d'une enveloppe budgétaire annuelle située entre 65 et 75 millions de dollars octroyée par la Défense nationale, ce mouvement jeunesse compte en moyenne

54 000 jeunes à travers tout le pays. En 2001, on compte 1131 unités de cadets, soit 236 corps de cadets de la marine desservant 10 183 jeunes, 18,5% du bassin « cadets »; 451 corps de cadets de l'armée comptant 19 492 membres, soit une proportion de 37% de la clientèle totale du mouvement et 446 escadrons de cadets de l'aviation comptant 24 348 jeunes, élément qui représente la proportion la plus importante des jeunes inscrits dans les cadets, soit 44,5%. La proportion garçons-filles y est d'environ de 35 000 garçons et de 18 500 filles, soit des deux tiers masculins pour un tiers féminin.

Pour se donner une idée plus précise de ce mouvement et de son importance, en terme de nombre d'unités et de personnes, recensons d'abord les unités de cadets par élément pour chacune des régions administratives définies par le Quartier général de la Défense nationale. À travers ce recensement, relevons également les camps d'été rattachés à chacun des éléments :

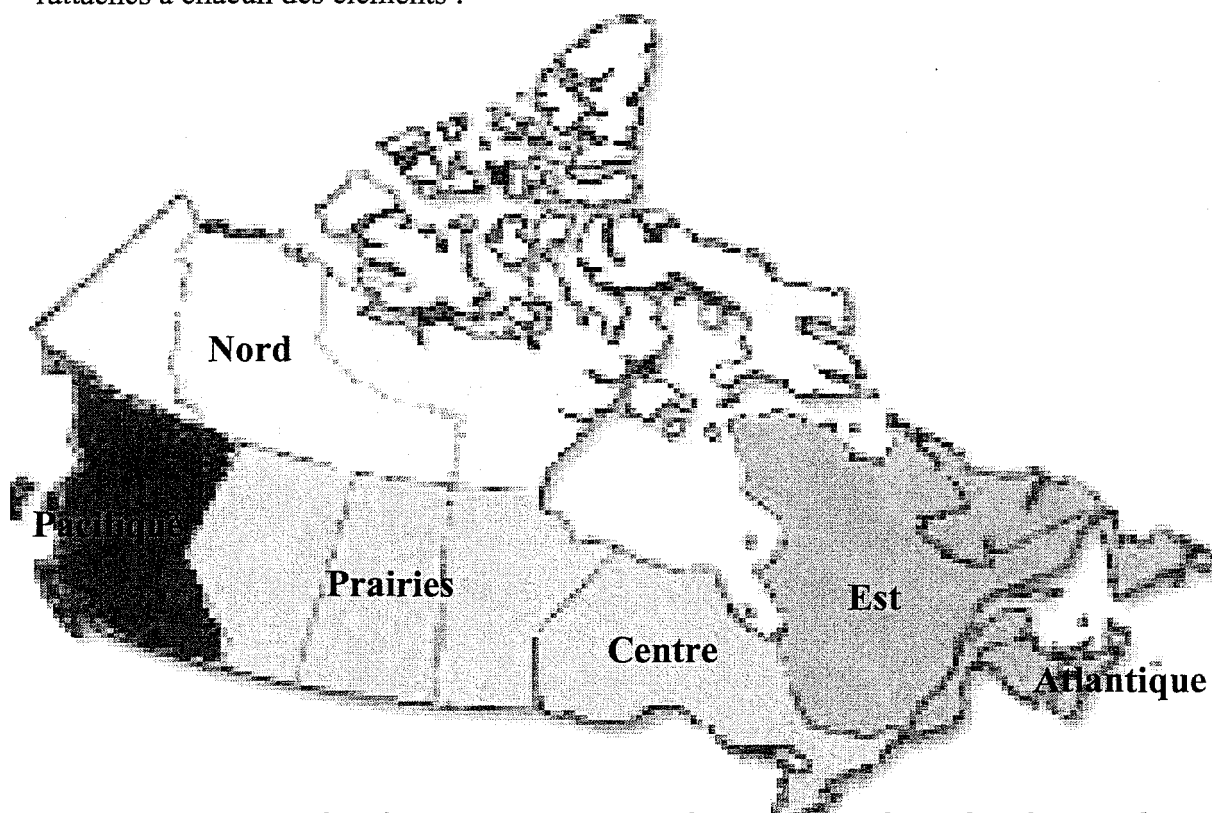


Figure 1.1 Carte des régions administratives du mouvement des cadets du Canada

	Marine		Armée		Air		Total	
	unités	camps	unités	camps	unités	camps	unités	camps
Atlantique	73	2	91	1	80	2	244	5
Est	43	1	121	3	95	3	259	7
Centre	52	1	105	2	105	3	262	6
Prairies	38	1	69	1	109	3	216	5
Pacifique	30	1	46	1	51	2	127	4
Nord	0	0	19	1	4	1	23	2
Total	236	6	451	9	444	14	1131	29

Tableau 1.1 Répartition des unités et des camps d'été par région administrative

On compte, pour la seule Région de l'Est qui équivaut au territoire du Québec, 23 % des unités de cadets du pays, tous éléments confondus. 18 % des unités de cadets de la marine, 27 % des unités de cadets de l'armée et 21 % des unités de cadets de l'aviation du Canada se situent donc dans la région de l'Est. (http://www.cadets.dnd.ca/intro_f.asp).

Si le nombre d'unités de la région de l'Est représente 23 % du total canadien, le nombre de jeunes québécois fréquentant ces unités est de 24 % de la clientèle « cadets », soit 13 201 jeunes en 2002. Cette clientèle ne représente toutefois que 2 % des 632 855 jeunes du même groupe d'âge au Québec, pour la même année. À titre d'illustration de la situation, l'ensemble de la jeunesse canadienne de 12 à 18 ans (Site de statistiques Canada) et de la clientèle « cadets » (http://www.cadets.dnd.ca/intro_f.asp), tous éléments confondus, figure dans le tableau 1.2.

Jeunes de 12 à 18 ans	Nord	Pacifique	Prairies	Centre	Est	Atlantique
Canadiens	11 980	372 060	537 680	1 096 695	632 855	222 095
Cadets	393	6 359	8 878	14 617	13 201	10 575
Proportion	3,28%	1,71%	1,65%	1,33%	2,09%	4,76%

Tableau 1. 2 Répartition démographique des jeunes Canadiens et des cadets

Le personnel officier et civil encadrant et assurant la formation et le développement de ces jeunes se répartissait, quant à lui, de la façon suivante en 2002 :

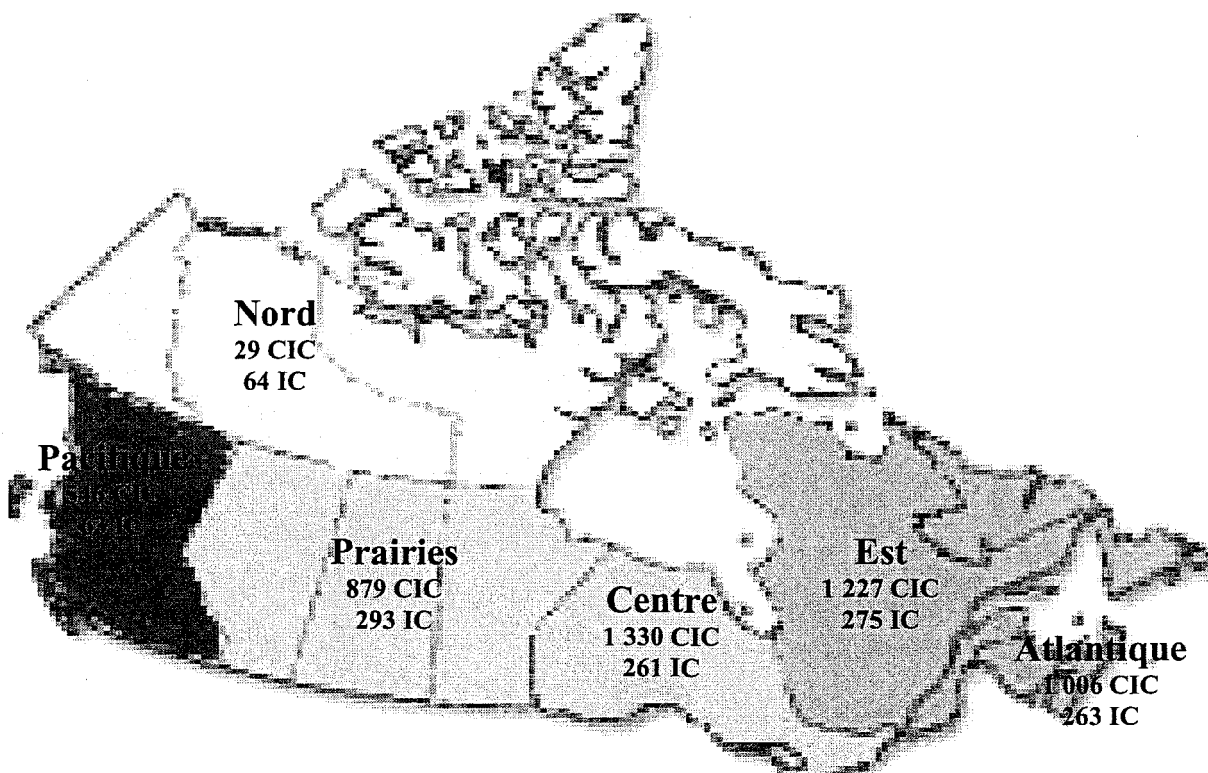


Figure 1.2 Répartition démographique du personnel officier (CIC) et instructeur civil (IC)

1.1.3 Un historique du mouvement des cadets

On peut associer le tout début du mouvement des cadets avec la formation, en 1862, d'associations d'exercice militaire liées aux écoles locales : la guerre civile américaine et la crainte de raids sur notre territoire en auraient favorisé l'émergence. Si cette association entre le mouvement des cadets et l'espèce de milice que constituaient ces associations d'exercice militaire est considérée, cela fait du mouvement des cadets la plus ancienne des organisations pour jeunes au pays, même si celle-ci a un but guerrier à ce moment-là. Il faut toutefois mentionner qu'à la différence du mouvement des cadets actuel, qui accepte les jeunes des deux sexes âgés entre 12 et 18 ans, ces associations d'exercice militaire ne comprenaient que des éléments masculins dont l'âge pouvait varier entre 13 et 60 ans. (Joubert, MC, 1994)

La distinction entre les cadets et les miliciens se fit en 1879 par la création de 74 écoles dont les élèves, uniquement masculins, font partie d'office d'une unité d'exercice militaire. Les jeunes hommes âgés de plus de 14 ans qui s'y inscrivent n'encourent désormais plus le risque d'être engagés dans le service actif, soit de devoir aller combattre en cas de conflit. Cet arrangement entre le gouvernement fédéral et les conseils scolaires locaux contribua de façon significative au développement des programmes d'éducation physique dans les écoles canadiennes. On assiste à l'ouverture de 34 de ces institutions éducationnelles associées d'exercice de précision en Ontario,

24 au Québec, 13 dans les provinces maritimes, 2 au Manitoba et 1 en Colombie-Britannique.

La campagne militaire que lance le gouvernement fédéral en 1885 pour conjurer la rébellion de Louis Riel et des siens se traduit par la suite en un support accru aux écoles donnant la formation militaire par la fourniture d'armes, d'uniformes et d'autres équipements nécessaires. C'est en 1887, soit deux ans plus tard, que les associations d'instruction militaire scolaires pour garçons de plus de 12 ans se voient attribuer le nom de Corps de cadets pour la première fois. Les cadets de l'armée sont officiellement nés.

On assiste ensuite, en 1895, à la création de la Ligue navale du Canada sous l'égide d'un puissant lobby désirant la création d'une marine canadienne. Ce n'est toutefois qu'à partir de 1902 que la Ligne navale du Canada commence à commanditer les premières brigades navales. Les cadets de la marine voient ainsi le jour à leur tour.

On crée, en 1909, un groupe de métier spécifique à l'entraînement des cadets : on enrôle des officiers commissionnés, entraînés et payés par le département de la Milice et de la Défense afin d'entraîner les jeunes dans les écoles participant au programme d'exercice de précision et d'éducation physique. Ce groupe de métier, composé principalement d'enseignants, fut dissout en 1921 pour des fins de réorganisation. Il renaît sous le nom de Services des cadets du Canada le 1er juin 1924. Il fait partie de l'armée canadienne et est l'ancêtre direct du « Cadre des instructeurs de cadets » (CIC) actuel.

La Ligue navale autorise la création des brigades navales féminines pendant la Première Guerre mondiale, soit entre 1914 et 1918. Les filles peuvent alors bénéficier d'un programme offrant, dans la mesure du possible, un entraînement similaire à celui des garçons. À la fin de cette guerre, en 1918, 64 000 garçons se joignent aux corps de cadets de l'armée à travers tout le Canada.

L'instruction des cadets se voit toutefois interrompue pendant les vingt années suivant la Première Guerre mondiale. Le début de la Deuxième Guerre mondiale suscite un regain d'intérêt du public envers l'instruction des cadets : plusieurs corps de cadets sont mis sur pied dans des écoles secondaires et collèges.

La Ligue des cadets de l'Air ne voit le jour qu'en 1940, l'aviation étant alors un concept très récent. Elle inaugure ses premiers escadrons de cadets dès 1941. La Ligue des cadets de l'Air bénéficie d'un partenariat formel avec la Force aérienne royale du Canada, qui enrôle des instructeurs de cadets en tant qu'officiers commissionnés, ce dès le début de son existence. À la fin de la seconde Guerre Mondiale, 375 escadrons sont mis sur pied et 29 000 jeunes font partie du programme des cadets de l'Air.

Pendant et après la Deuxième Guerre mondiale, quelques corps de cadets ont intégré un peloton ou une compagnie composé de filles, mais ces cadettes "non-officielles" n'obtenaient aucun support de la part de l'organisation : elles ne pouvaient pas légalement être entraînées, équipées, nourries ou transportées et n'avaient pas le droit

de participer aux camps d'été. Ce sont les unités, sinon les officiers eux-mêmes, qui assumaient les coûts engendrés.

En reconnaissance de l'énorme contribution des quelques 230 000 anciens cadets ayant servi pendant la guerre, le roi Georges VI d'Angleterre confère le titre de « Royal » au programme des cadets des trois éléments. On les dénommera désormais : Cadets Royaux de la Marine, de l'Armée et de l'Aviation.

Après la Deuxième Guerre Mondiale, on impose des quotas restreignant à 75 000 le nombre de jeunes fréquentant les unités. On crée des unités ouvertes, soit des unités où les inscriptions sont volontaires et où jeunes ne sont pas obligés de faire automatiquement partie du mouvement de par la fréquentation d'une école donnée. Plusieurs corps de cadets sont dissolus suite à la décision des écoles de rendre l'adhésion volontaire.

La guerre de Corée, au début des années cinquante, stimule l'accroissement des corps de cadets de type volontaire. À partir de 1954 des vétérans de cette guerre comblent les postes offerts dans les bureaux de secteur des cadets qui commencent à faire la gestion de ces unités ainsi que des camps d'été.

En 1968, on assiste à l'unification des trois éléments des Forces canadiennes. Suite à cette unification, les organisations des cadets de la Marine et des cadets de l'Aviation rejoignent celle des cadets de l'Armée sous l'égide des Forces canadiennes.

On crée, à Ottawa, la Direction des cadets qui a pour mandat d'établir les politiques et de coordonner les activités des unités de cadets des trois éléments.

Et si les filles participent de façon non-officielle au programme des cadets presque depuis le début de son existence, ce n'est que tardivement, soit le 30 juillet 1975, que le gouvernement du Canada amende ses lois pour enfin permettre aux filles de devenir légalement membres des cadets de la Marine, de l'Armée ou de l'Aviation.

La Direction des cadets émet un programme national de formation des cadets, en 1977, qui se traduit par l'envoi des plans de cours des programmes obligatoires et optionnels ainsi que de livres de référence aux unités. Ce programme ne sera révisé qu'en 1989. On créera alors le programme de formation, lui-même en révision, pour les trois éléments. On y trouve un programme d'instruction obligatoire, un programme obligatoire complémentaire et un programme optionnel. Des manuels sont désormais distribués à chacun des cadets et chacune des cadettes pour la première fois, mais on omet de refaire les guides pour les instructeurs.

En 1998, la Direction des cadets procède à un sondage de validation des programmes et, suite à son analyse, entame une réforme de ceux-ci. Cette réforme est présentement en cours et sera complétée en 2006.

1.1.4. La structure actuelle du mouvement

La base de l'organisation désignée sous le nom Cadets Canada, c'est l'unité de cadets. Peu importe l'élément représenté, marine, armée ou aviation, la structure est la même : chaque unité est hébergée soit dans une école, soit dans des installations militaires ou municipales. Certains espace particuliers sont en effet requis pour mener à bien la formation des jeunes : des salles de classe pour les cours, une grande salle ou un gymnase pour les parades, un ou des bureau(x) pour le personnel d'encadrement, officier et civil, et un local sécurisé pour l'entreposage du matériel. Si la majorité des espaces peuvent n'être que temporairement occupés par les unités, comme les classes, les gymnases ou les bureaux, il leur faut toutefois au minimum un local permanent pour l'entreposage sécurisé du matériel et des archives.

Chaque unité de cadets est structurée suivant à peu près le même canevas qu'une unité militaire. On y trouve un système très hiérarchisé de fonctions et de postes qui est, de base, le plus souvent celui-ci :

- un commandant, soit un officier commissionné des Forces canadiennes, membre du Cadre des instructeurs de cadets. Il a charge de l'unité dans toutes ses dimensions : il dirige celle-ci et en supervise le personnel dans toutes ses fonctions. C'est lui qui répond du bon fonctionnement de son unité aux autorités supérieures et aux parents des jeunes;

- un officier d'entraînement, aussi appelé « chef instructeur », qui doit organiser, coordonner, superviser et évaluer l'instruction et les instructeurs qui la dispenseront;
- un officier d'approvisionnement, qui gère le matériel selon une procédure bien établie;
- un officier d'administration, qui gère tout l'appareil administratif suivant également la procédure établie;
- des officiers instructeurs ou des instructeurs civils, qui enseignent aux cadets mais également forment, supervisent et évaluent chacun une équipe de cadets instructeurs qui les secondent dans leurs tâches et qui eux, supervisent et évaluent les cadets du niveau dont ils sont chargés.

Pour les cadets comme tel, la structure est également pyramidale et structurée en fonction des tâches et des responsabilités que chacun doit assumer. À chacune de ces tâches correspond habituellement un grade, mais nous ne référerons pas vraiment aux grades, puisqu'ils sont de dénominations différentes pour chacun des éléments :

- À la base se trouve la recrue, soit le cadet qui débute.



figure 1.3 cadet niveau 1, recrue

- Celui-ci est pris en charge par un jeune d'une ou deux années d'expérience de plus que lui. À noter que l'âge est secondaire car si la majorité des jeunes

commencent leur « carrière » de cadet à 12 ou 13 ans, il en est aussi qui débutent à 14, 15 ou même 16 ans. C'est donc le niveau de formation qui détermine en premier lieu la fonction. Dès sa 2^e année, le jeune a la charge d'un groupe restreint de jeunes qu'il renseigne, supervise et conseille au chapitre du comportement et de la tenue. Il s'agit d'un rang ou d'une section et ce groupe compte habituellement entre 4 et 15 jeunes, selon la grosseur de l'unité.



Figure 1.4 Section ou rang de recrues dirigé par un cadet de niveau 2 ou 3

- c. Celui-ci est supervisé et dirigé dans ses tâches par un autre jeune d'un niveau supérieur. Cet autre jeune, de 3^e ou 4^e année, qui remplit une fonction située à un échelon de responsabilité supérieur à celui qui précède, supervise habituellement 3 petits groupes tels que définis en (b). On appelle ce regroupement « troupe », « peloton » ou « section ». Ce jeune est toutefois l'adjoint d'un autre qui lui, dirige tout le grand groupe.

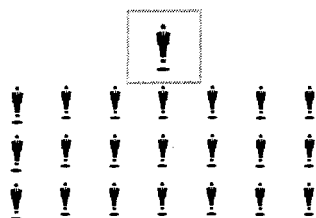
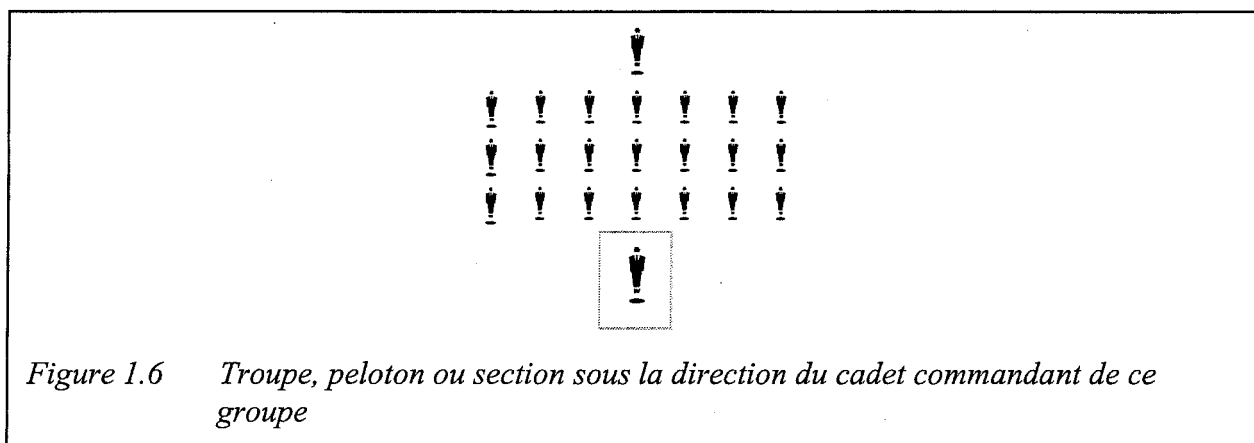
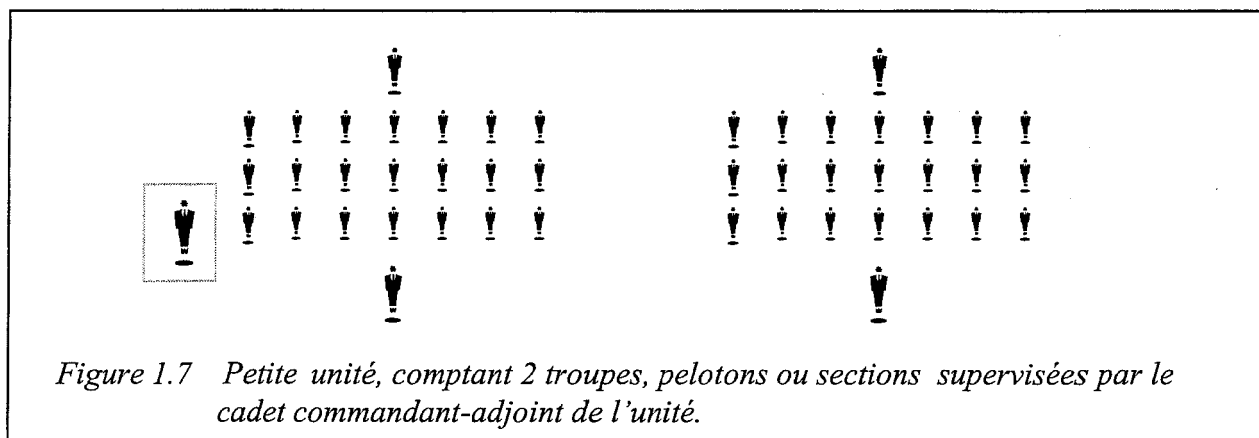


Figure 1.5 Troupe, peloton ou section (selon l'élément) sous la supervision du commandant adjoint de ce groupe

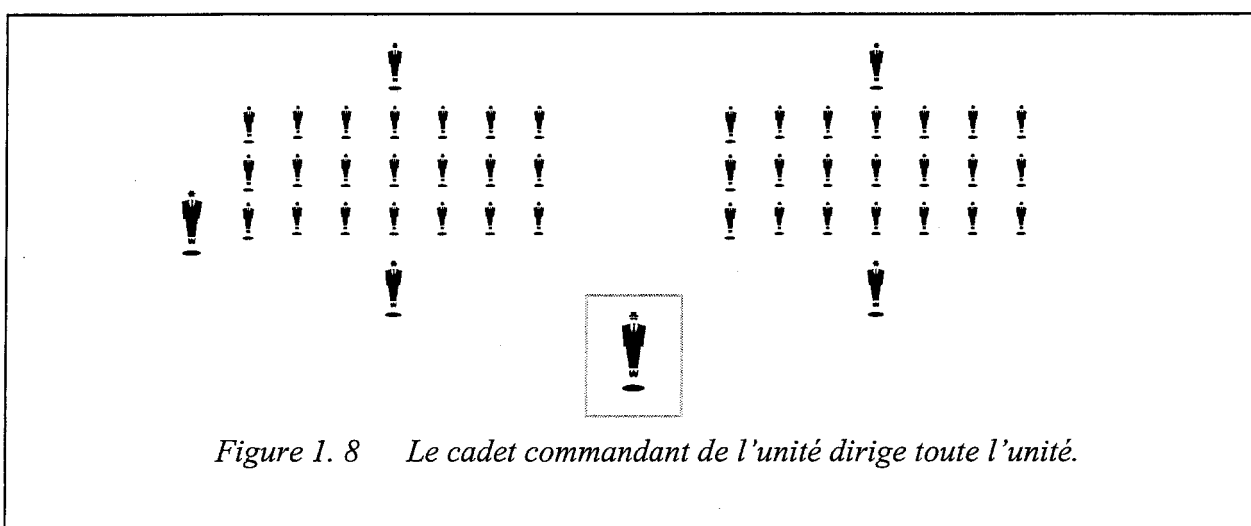
- d. Un autre jeune, de 4^e ou 5^e année, commande tout le grand groupe. Ce groupe compte entre une vingtaine et une quarantaine de jeunes. Selon la grosseur de l'unité, on compte 2, 3 ou davantage de ces groupes, chacun dirigé par un jeune qui est secondé dans ses tâches par les jeunes cités en (b) et en (c).



- e. Ces deux ou trois groupes d'environ une trentaine de jeunes chacun sont placés sous l'autorité d'un autre jeune qui est habituellement en charge de la discipline, de la tenue et de l'exécution correcte des mouvements d'exercice de marche militaire de l'unité. Ce jeune, qui en est à sa 4^e, 5^e ou 6^e année, est situé presque au sommet de la pyramide car il est l'adjoint du cadet commandant.



- f. Enfin un jeune de 17 ou 18 ans, habituellement le plus expérimenté et celui qui a également démontré le plus d'aptitudes pour faire face aux tâches et aux responsabilités qu'exigent cette fonction, devient le cadet-commandant et dirige tous les autres jeunes de l'unité, sous la supervision directe de l'officier commandant de l'unité.



Tous les jeunes, du bas au haut de la pyramide, sont inclus dans le programme de formation des cadets. Ce sont les officiers qui sont en charge du développement de tous ces jeunes par l'application correcte et professionnelle du programme d'instruction national. C'est par leur dévouement quasi sans bornes et les heures innombrables d'implication que ces hommes et ces femmes, qui sont pour la plus grande part d'anciens cadets, permettent à ce mouvement de se développer et de continuer à offrir une si grande qualité d'instruction et d'activités.

La quantité de personnel officier par unité est toutefois limitée selon un quota établi en fonction du nombre de jeunes fréquentant l'unité. Comme ces chiffres changent

selon les ressources financières, on ne pourra ici donner qu'une approximation. Par exemple, une unité de 60 à 90 cadets a droit, en 2002, à plus ou moins 6 ou 7 membres de personnel rémunéré. Il faut toutefois préciser que le personnel d'encadrement n'a pas nécessairement à être enrôlé en tant qu'officier pour pouvoir être engagé par le commandant en tant qu'instructeur ou personnel de soutien. Ce qui signifie que le personnel total d'une unité, si on inclut les bénévoles, peut être plus nombreux que ce nombre de positions rémunérées attribuées par le quota.

Ces adultes que l'on appelle « instructeurs civils » ne sont pas enrôlés dans les FC comme l'est un officier CIC. Ils peuvent occuper une fonction rémunérée ou être complètement bénévoles, selon les positions disponibles et les besoins de l'unité.

Les fonctions habituellement rémunérées d'une unité sont :

1. le commandant d'unité, qui est la personne-clé de l'unité car il répond du succès ou des problèmes de celle-ci. Il s'agit obligatoirement d'un officier CIC.
2. l'officier d'instruction de l'unité, qui organise ou qui voit à la bonne organisation des activités, doit également être un officier CIC, selon le règlement.
3. l'officier d'administration, qui assure le secrétariat de l'unité.
4. l'officier d'approvisionnement de l'unité, qui s'assure que les tenues et le matériel d'instruction seront disponibles et en bon état pour le déroulement de l'entraînement tout au long de l'année.

5. Un, deux, trois ou plusieurs officiers ou instructeurs civils qui joueront à la fois le rôle d'instructeurs et de superviseurs et de formateurs des cadets instructeurs. Ils auront parfois un rôle complémentaire au niveau de la supervision des troupes, pelotons, etc. Et souvent, ils seront appelés à encadrer les jeunes lors d'activités extérieures comme le biathlon ou les cliniques musicales. Certains d'entre eux sont parfois des spécialistes, soit par leur formation académique ou par leur expérience de travail, dans différents domaines qui peuvent être exploités au sein de l'unité. Par exemple, une policière qui s'occupe de l'équipe de tir de précision ou un infirmier qui prend charge du groupe de premiers soins de l'unité.

On pourrait représenter toute cette structure selon l'organigramme suivant :

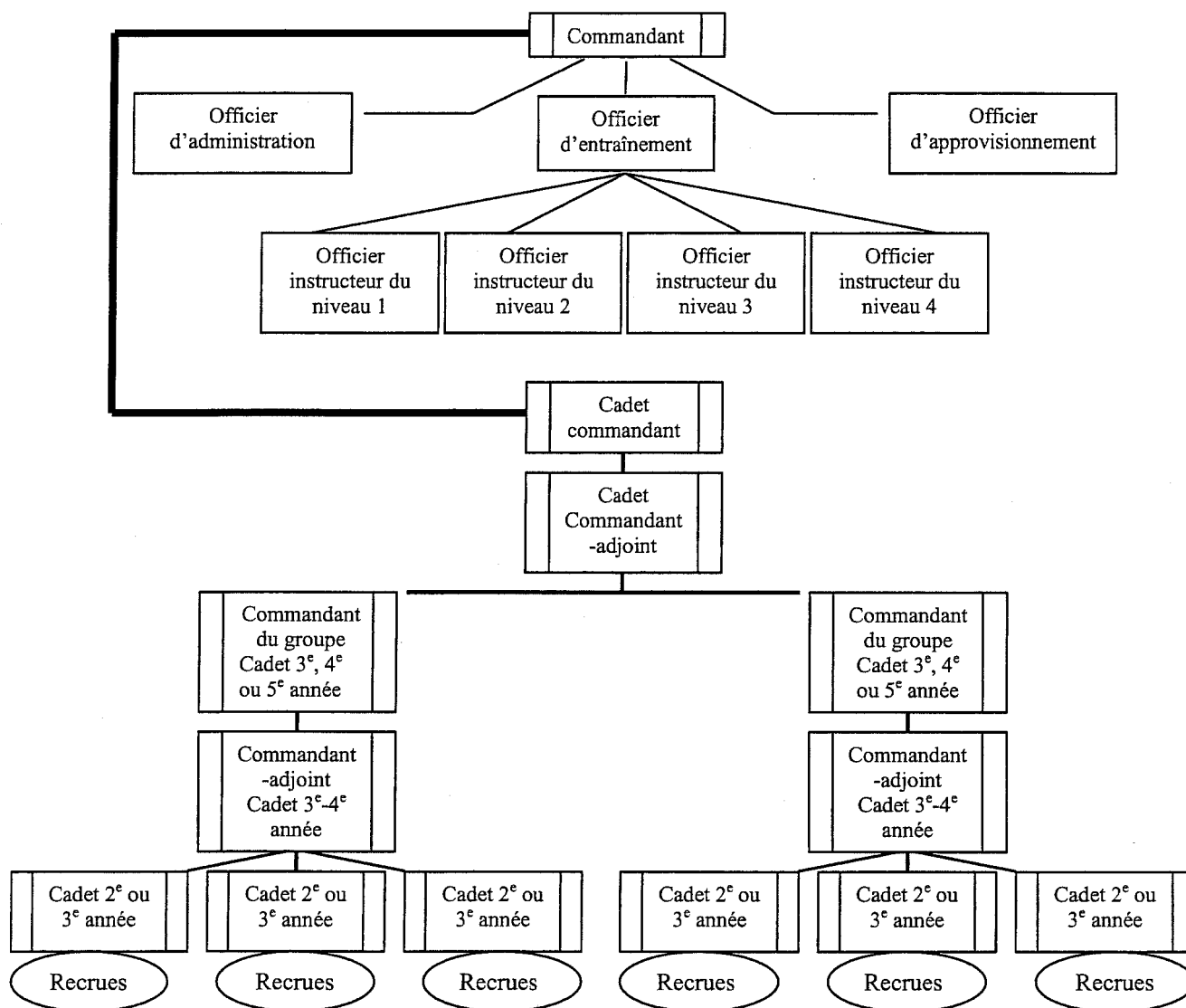
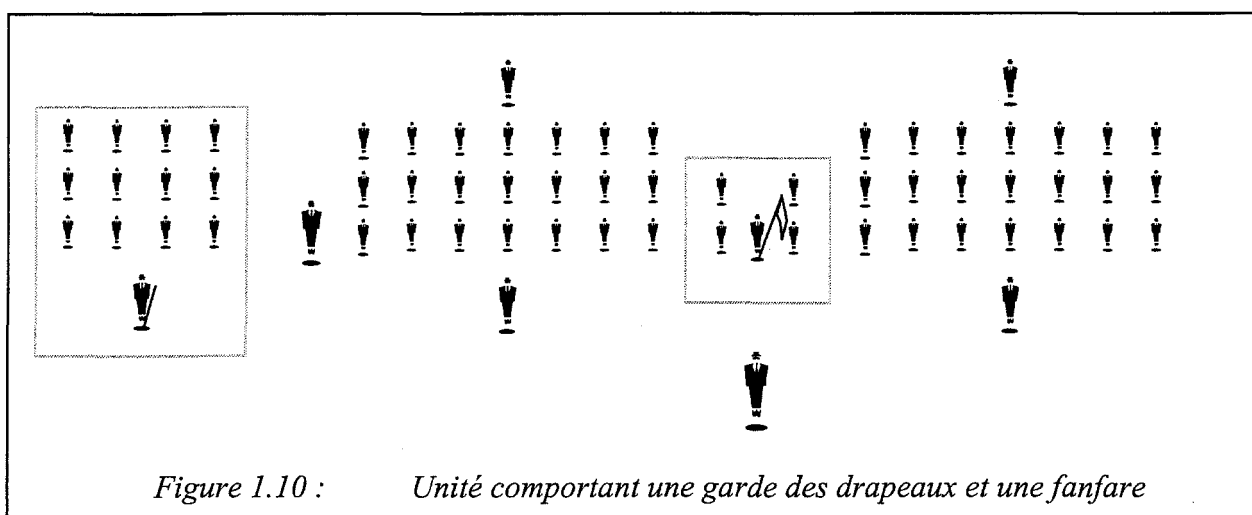


Figure 1.9 : organigramme d'une unité-type

1.1.5. Fanfare, garde d'honneur ou escorte des drapeaux et autres à-côtés

Il est à noter qu'à la structure primaire d'une unité composée de deux ou de plusieurs pelotons peuvent s'ajouter une fanfare et/ou une garde des drapeaux, ou d'autres fonctions, sous autorisation du Détachement.



Plus de 550 unités, sur les 1133 à travers tout le pays, se sont dotées d'une fanfare. En plus d'une fanfare où on offre aux jeunes une excellente formation sur un instrument et en ensemble musical, et d'une garde des drapeaux qui implique l'apprentissage de mouvements d'exercice militaire de précision avec armes et drapeaux, une unité peut également compter sur une équipe de tir de précision qui aura l'opportunité de participer à différents concours et se qualifiera peut-être pour des enjeux plus importants. La formation d'une équipe de biathlon est également possible et le soutien en est offert par le programme complémentaire. Des cours de photographie, de modélisme, d'histoire et bien d'autres activités répondant à divers champs d'intérêts des jeunes peuvent être offertes par les unités qui en ont les moyens et/ou les facilités.

1.1.6. La formation offerte à l'unité

Le programme national d'instruction des cadets offre présentement trois grandes familles d'activités : obligatoires, complémentaires et optionnelles.

Celles couvertes par le volet obligatoire sont celles qui sont complètement subventionnées par le Ministère de la Défense nationale. Elles constituent l'épine dorsale du mouvement et on y retrouve le tronc commun aux trois éléments comme les cours de techniques d'instruction, de leadership, de conditionnement physique, d'exercice militaire et de tir de précision. Se greffent à ce tronc commun des activités propres à chaque élément : par exemple, dans les cadets de la marine, le cadet aura l'opportunité d'apprendre à manœuvrer une embarcation à voile. Dans les cadets de l'aviation, ce sera le pilotage d'un planeur ou d'un avion motorisé. Pour ce qui est des cadets de l'armée, l'accent est surtout mis sur un programme appelé « aventure », où on exploite davantage des activités comme les expéditions, la topographie, l'escalade, la vie en forêt et autres activités connexes.

Les activités complémentaires sont également subventionnées et le matériel pour les conduire est fourni par le système, mais elles se déroulent ailleurs qu'à l'unité. Ce sont : le biathlon, les cliniques musicales, les exercices en forêt, etc.

Les activités optionnelles sont, pour leur part, entièrement à la charge de l'unité qui les conduit. Ce peut être un voyage, un exercice en forêt supplémentaire à ceux prévus au programme, une visite culturelle, une visite à l'unité militaire affiliée, un tour

d'hélicoptère, la visite d'un bateau ou d'une installation aéroportuaire, du maquettisme ou du modélisme, des cours de photos, bref, tout ce qui n'est pas inscrit au programme national et n'est pas financé par ce dernier. Les limites pour la réalisation de ce type d'activités sont principalement l'argent disponible à l'unité et le lien obligé avec les objectifs du mouvement.

Chaque unité de cadets est donc responsable d'assumer la formation de ses jeunes suivant le programme national de l'élément donc elle fait partie. Mais il est possible aux unités d'ajouter leur grain de sel selon les opportunités, le milieu ou les conditions particulières rencontrées. Par exemple, une unité située dans un milieu rural peut organiser des randonnées à cheval, une unité située sur une base militaire ou à proximité peut organiser des activités en relation avec les membres des Forces canadiennes comme la visite d'installations ou des tours de véhicule, une unité située dans un aéroport ou à proximité peut inclure dans son programme d'activités une journée où les jeunes sont mis en contact avec les différents éléments et professionnels de cet aéroport. Ce type d'activités est très vaste et dépend des contacts et des relations qu'entretient le personnel de l'unité avec le milieu.

1.1.7. Une roue qui tourne : la formation de cadets cadres instructeurs

Comme on l'a vu précédemment, plus le jeune évolue dans ce système, plus on lui offre l'occasion d'assumer des responsabilités. Le programme d'instruction des cadets est présentement conçu de façon à ce que les jeunes reçoivent une formation de leader, afin de pouvoir faire face à leurs tâches d'encadrement correctement. Un

second volet de ce programme de formation est celle de cadet-instructeur. De la théorie à la pratique, une formation d'instructeur de grande qualité fait partie du curriculum général à travers lequel passent tous les jeunes qui font partie du mouvement. Ce mouvement jeunesse étant axé sur la formation, les techniques qui sont enseignées se veulent à la fois héritées du système d'instruction des Forces canadiennes et inspirées des dernières tendances pédagogiques.

1.1.8. Les conditions d'engagement du personnel d'encadrement

Le personnel autorisé à agir en tant que formateur auprès des jeunes est dûment engagé à contrat par le commandant de l'unité. Il peut s'agir d'officiers CIC, d'instructeurs civils ou de militaires actifs ou retraités qui désirent s'impliquer. Il s'agit souvent de cadets de 19 ans ayant complété les années auxquelles ils étaient admissibles. Le commandant engage d'abord la personne en tant qu'instructeur civil et entame, selon sa décision, les procédures d'enrôlement dans les Forces canadiennes à titre de CIC (Cadre des Instructeurs de Cadets). Une fois celles-ci complétées, l'instructeur civil concerné devient élève-officier et doit aller suivre son premier cours de qualification à l'École Régionale des Instructeurs de Cadets (ÉRIC).

Mais avant tout cela, pour être engagée par le commandant de l'unité, la personne doit fournir la preuve de son bon comportement. Un commandant consciencieux s'entoure en effet d'éléments envers lesquels il a toute confiance.

Pour l'enrôlement en tant qu'officier du CIC, le candidat doit être citoyen canadien, posséder au minimum un DES (Diplôme d'Études Secondaires), sinon un

DEC (Diplôme d'Études Collégiales) et fournir la preuve de sa bonne conduite.

Ensuite, la personne qui a obtenu du centre de recrutement l'autorisation d'enrôlement doit maintenant réussir son cours d'élève officier. Deux échecs de ce cours entraînent automatiquement la disqualification du candidat qui doit, à ce moment, redevenir instructeur civil et n'est plus éligible à l'enrôlement au sein du CIC. De plus, le retour en tant qu'IC ne peut se faire que si le commandant d'unité le permet car un échec de ce cours ne peut être provoqué que par peu de raisons soit une attitude négative ou inappropriée, un comportement ou un discours inadéquats, des résultats académiques insuffisants.

1.1.9. La formation du personnel officier

La formation d'un officier du Cadre des Instructeurs de Cadets (CIC) répond directement aux fonctions que celui-ci doit assumer à l'unité en tant qu'officier. L'idée de progression observée au niveau des cadets se retrouve une fois de plus à ce palier-ci.

Le premier cours que le candidat doit réussir, suite à son enrôlement, est le Cours de Qualification d'Élève Officier (CQEO). D'une durée de 10 jours, il y est principalement question de ce que doit être un officier des FC et une mise à niveau très poussée des qualités d'instructeur, sur lesquelles tous le mouvement est basé, y est effectuée. Une fois ce cours réussi, l'élève-officier attendra un an et, suite à la recommandation de son commandant, obtiendra sa promotion de sous-lieutenant ainsi que sa commission d'officier des Forces canadiennes signée par le/la gouverneur(e) général(e) du Canada.

Le sous-lieutenant doit ensuite réussir le Cours de Développement Professionnel (CDP), d'une durée de 8 jours, ou encore le « Junior Officer Leadership Course » (JOLC), un cours de 15 jours. Il s'agit d'un cours de spécialiste d'élément. La marine fait une mise à niveau des connaissances en navigation, l'armée le fait principalement pour la vie en forêt et la topographie et l'aviation fait sa mise à niveau par rapport aux notions de pilotage. Ce sont les deux seuls cours qui se font par élément unique, tous les autres cours de qualification sont mixtes (marine + armée + aviation).

Le sous-lieutenant doit ensuite réussir un autre de cours de 8 jours axé, lui, sur la gestion de l'instruction à l'unité : le Cours de Qualification de Lieutenant (CQLT). Suite à la réussite de ce cours et à l'échéance de la période déterminée de deux ans depuis sa promotion de sous-lieutenant et toujours suivant la recommandation du commandant de l'unité, le sous-lieutenant est promu lieutenant.

Le dernier cours de qualification que la majorité des CIC peuvent suivre est celui de capitaine, le CQC, qui prépare le futur capitaine à assumer le commandement d'une unité.

D'autres formations sont également offertes en appui aux différentes fonctions de l'unité, ainsi dénombre-t-on un séminaire en administration ou en approvisionnement, un cours de commandant, un cours de qualification d'officier de sécurité de champ de tir, une formation d'entraîneur de biathlon, une clinique d'instructeur de musique, un cours d'officier d'environnement, un autre d'officier de sécurité générale, etc.

Quelques officiers, qui demeurent plus longtemps que les autres et qui ont accès à des positions d'officiers supérieurs soit sur les CIECA ou au sein des Quartiers Généraux peuvent également avoir l'opportunité de suivre une formation d'officier d'état-major.

1.1.10. La structure supra-unité

Chaque unité, par l'entremise de son officier commandant, répond d'une autorité appelée « Détachement ». Les Détachements sont des structures régionales dont le personnel, les « conseillers-cadet » et leurs adjoints entre autres, supervisent l'ensemble des unités d'une région donnée. Chacun des conseillers-cadet supervise ainsi les opérations de 20 à 30 unités. Ces conseillers-cadet sont eux-mêmes placés sous la responsabilité d'un commandant de Détachement qui lui, répond à une autorité supérieure selon le même système pyramidal qu'une unité de cadets. Le tout remontant jusqu'au ministre de la Défense nationale.

1.1.11. Le système des camps d'été

L'opportunité est donnée à plus de 21 000 jeunes d'acquérir une formation plus spécialisée et plus complète que celle dispensée pendant l'année à leur unité par la fréquentation des quelques 28 camps d'été dispersés à travers le pays. Plus de 200 jeunes ont également la chance, annuellement, de participer à un échange international et environ 2 500 autres jeunes, âgés entre 16 et 18 ans, sont employés à titre de cadets-cadres.

Ces camps et ces échanges sont offerts aux cadets les plus méritants de chaque unité. L'idée d'une démarche graduelle se retrouve aussi au sein du système des CIEC (Centre d'instruction d'été des cadets). À la fin de sa première année réussie, le jeune qui a bien performé et qui a été assidu aux rencontres hebdomadaires se verra normalement offrir un cours de familiarisation d'une durée de deux ou de trois semaines.

Comme il existe de grandes disparités entre les éléments en ce qui a trait aux cours d'été offerts, chacun des profils sera développé indépendamment.

1.1.11.1 Entraînement estival des cadets de la marine

« Les cadets de la marine en apprennent beaucoup sur les traditions navales par le biais d'activités à terre et sur l'eau. Ils se spécialisent en navigation à voile, en matelotage, en vie à bord d'un navire, en communication navale, en pilotage d'embarcation à moteur, en entretien d'embarcation, en mécanique diesel de marine, en navigation à bord de grands voiliers et en exercices en mer ».
(http://www.cadets.dnd.ca/intro_f.asp)

Les cours d'été qui leur sont offerts sont très variés : ils vont de la simple initiation à une spécialisation assez poussée. La structure des cours offerts, pour les cadets de la marine, réfère beaucoup à des métiers relatifs à l'élément marine des Forces canadiennes. Les cadets de la marine acquièrent donc des habiletés par le biais d'activités nautiques et de matelotage. Le littoral canadien offre un environnement naturel propice aux cadets pour exercer leurs habiletés nouvellement acquises et leurs qualités de chef.

Les cours offerts sur les centres d'instruction d'été de la marine vont du cours de voile à celui de manœuvrier ou de canonnier, d'infirmier auxiliaire, de musicien, de charpentier de marine, de cuisinier, de mécanicien de navire, de moniteur en athlétisme, d'instructeur ou d'études aérospatiales.

Quelques 5 000 cadets de la Marine se rendent chaque été dans des centres d'instruction situés à Comox en Colombie-Britannique, à Fort Qu'Appelle en Saskatchewan, à Kingston en Ontario, à Ste-Angèle-de-Laval au Québec, à Cornwallis en Nouvelle-Écosse et à St-Jean de Terre-Neuve. La structure de gestion de ces centres d'instruction suit celle observée sur un navire de la marine canadienne, avec toutes les procédures et les traditions qui s'y rattachent.

1.1.11.2. Entraînement estival des cadets de l'armée

Pour les cadets de l'armée, les camps d'été ont pris la dénomination de CIECA pour « Centres d'instruction d'Été des Cadets de l'Armée ». On en compte dix à travers tout le Canada : de Whitehorse au Yukon à Argonaut au Nouveau-Brunswick en passant par Vernon en Colombie Britannique, Rocky Mountain en Alberta, Blackdown et Connaught en Ontario, Valcartier, le Mont Saint-Sacrement et Cap-Chat au Québec.

La structure de gestion des camps d'été des cadets de l'armée est similaire, en tant qu'unité temporaire, à celles des unités de cadets : chaque CIECA est en effet commandé par une personne, le commandant, du rang de Lieutenant-Colonel. Cette personne est secondée par un commandant-adjoint et un état-major encore une fois assez

similaire à celui d'une unité : instruction, finances, matériel, administration et relations publiques en composent les éléments. Chaque secteur engageant un nombre plus ou moins élevé de personnes, suivant encore une fois une hiérarchie bien définie, selon la taille du CIECA.

Pour chaque CIECA, il existe une variété commune de cours offerts, mais également quelques spécificités. On y suit la même progression qu'à l'unité : un jeune de première année suivra d'abord un cours élémentaire, puis un cours de chef à la fin de sa seconde année, un cours de chef et d'instructeur après sa troisième année, un cours avancé après sa quatrième et un emploi de cadet-cadre pour chaque année subséquente.

Lorsque le cadet en est rendu à suivre un cours de chef et d'instructeur (CCI), il doit faire un choix quant-à la spécialité qu'il désire acquérir. En effet, la gamme des CCI est assez variée pour les cadets de l'armée : CCI-moniteur de tir; CCI-magasinier; CCI-Aventure; CCI-Éducation physique et loisirs ou CCI-Musique. Le but des CCI est, en plus d'offrir aux jeunes la chance de vivre une expérience dans le domaine qu'ils aiment le plus, de fournir des instructeurs compétents aux unités de cadets.

Finalement, après sa quatrième année et selon son âge, le jeune pourra soit participer à un second CCI, à un cours avancé, à un échange international ou être employé sur un CIECA. Au chapitre des cours avancés, la diversité est également assez intéressante pour les jeunes. Il y a le camp national des cadets de l'armée, « Rocky mountains » situé en Alberta, celui de parachutiste, celui de Tambour et Cornemuses ou celui de Fanfare. On compte également une compétition internationale de tir précision

de gros calibre (7.62 mm) à Bisley, en Angleterre, et de nombreux échanges internationaux, notamment avec la France, l'Allemagne, la Suède, l'Angleterre et l'Écosse, ainsi qu'une randonnée en Australie. Ces échanges et ces cours avancés changent assez régulièrement, selon le contexte et les ententes.

1.1.11.3. Entraînement estival des cadets de l'air

« Les Cadets de l'Air apprennent les traditions de l'Aviation Royale du Canada et participent à des activités connexes au vol. Celle-ci comprennent le vol à voile, le vol motorisé, la navigation, les études aériennes, la météo, le contrôle du trafic aérien et les communications. Certains cadets ont la chance d'obtenir leur brevet de pilote gratuitement par le biais du programme des cadets ». (site internet officiel des cadets du Canada, 2002)

Les activités liées au pilotage de planeurs, dénommées « vol à voile », sont les aspects les plus populaires du programme des cadets de l'air et procurent une base solide pour l'apprentissage du pilotage d'avions motorisés.

L'attrait que suscite le pilotage de planeurs ou d'avions motorisés est vraiment la clé de voûte du programme des cadets de l'air. Chaque année, les quelques 600 meilleurs cadets de l'air de tout le Canada reçoivent des bourses de pilotage motorisé et de planeur. D'autres apprennent la navigation, la théorie de vol, la survie d'équipage de vol et autres notions connexes.

Plus de 9000 cadets de l'air participent à l'instruction d'été et suivent des cours :

a) de familiarisation, qui initient le jeune à l'instruction d'été et le motivent à poursuivre son instruction à l'unité.

b) d'introduction spécialisés, qui visent à initier les cadets aux responsabilités des sous-officiers subalternes et/ou à l'instruction spécialisée des cadets de l'Air. Ces cours regroupent : l'introduction au leadership; la survie d'équipage de vol; l'éducation physique et loisirs; le cours de cadet musicien - Niveaux 2 et 3; les études aériennes et le cours d'entraîneur pour le tir.

c) spécialisés avancés, qui préparent les cadets de l'Air à assumer un rôle d'instructeur dans le cadre des activités d'instruction des unités et des camps d'été. Ces cours sont ceux de pilote de planeur ; d'instructeur de survie; d'instructeur d'éducation physique; d'instructeur des cadets de l'air; de contrôleur aérien; d'instruction technique (moteur d'avion, cellule, électronique de base et photographie); de cadet musicien - Niveaux 4 et 5; de musicien instructeur (cornemuses et tambours); une bourse d'études en pilotage ou le cours sur le programme canadien de l'espace

1.1.11.4. Échanges internationaux

Les trois éléments offrent chacun une panoplie d'échanges internationaux qui leurs sont propres mais qui sont réalisés en lien avec les objectifs poursuivis par le mouvement.

1.2 Problématique générale

Le mouvement des cadets, tout comme celui des scouts d'ailleurs, vit actuellement un cycle de décroissance de ses effectifs : on assiste en effet à une diminution marquée dans certaines régions et à une stagnation ou à une légère baisse des effectifs dans les autres.

Ce constat induit cette volonté d'identifier les facteurs de motivation qui font en sorte que les jeunes ont envie de faire partie des cadets et d'y rester pendant les 6 ou 7 années dont ils peuvent bénéficier.

Une meilleure connaissance de la clientèle du mouvement jeunesse Cadets Canada permettra de mieux cerner une partie des attraits et des atouts que ce mouvement possède aujourd'hui pour les jeunes.

1.3 Recension des écrits

Il faut noter une grande lacune concernant la littérature spécifique au mouvement des cadets : les acteurs de ce mouvement commencent à peine à diffuser une information qui se trouve être assez ciblée dans un but évident de recrutement, par le biais de sites internet principalement ainsi que par une publication bilingue distribuée aux unités, le périodique « Cadence ». Aucun article scientifique spécifique relatif à ce sujet n'a été recensé à ce jour par le chercheur.

Les trop rares chercheurs comme Mme Madeleine Gauthier, enseignante à l'INRS, qui se sont intéressés aux jeunes ou aux mouvements de jeunesse ont complètement ignoré le mouvement des cadets. Si les scouts y figurent brièvement, les cadets n'y existent pas. Mais même par le biais des scouts ou, de plus longue date, des jeunesses chrétiennes et autres organisations du genre, on ne trouve pas beaucoup de références actuelles sur ce qui peut motiver les jeunes à appartenir à un groupe bien défini comme les scouts ou les cadets. Sans compter que chaque génération porte en elle ses spécificités! Les études récentes qui puissent servir d'indicateurs fiables concernant les motivations actuelles des jeunes à faire partie d'un mouvement jeunesse comme les cadets sont très rares. Et la majorité de la documentation connexe au sujet, trouvée et consultée, date des années 1970.

Cette absence de documentation de source externe du mouvement des cadets est peut-être attribuable à l'association des cadets avec les Forces canadiennes qui crée une confusion chez les non-initiés. Cette confusion est particulièrement bien illustrée à travers les résultats de l'enquête réalisée par la maison de sondages CROP en novembre-décembre 1999 à la demande du QG Cadets. (CROP, 2000) Cette enquête visait spécifiquement à mesurer la notoriété des programmes jeunesses et du mouvement des cadets auprès de la population canadienne en général. Il y est indiqué que la notoriété spontanée des cadets chez les adolescents et chez les adultes n'est que de 4%. L'étude ne révèle pas les raisons de ce manque, d'où la supposition de cette association des cadets avec la milice et l'armée régulière que les non-initiés sont portés à faire et qui fausserait la perception des gens. Surtout lorsqu'on constate que, toujours selon cette

enquête, 86% des adolescents et 83% des adultes interrogés considèrent, une fois informés de ce que sont les cadets en réalité, qu'il s'agit d'un mouvement « plutôt positif » ou « très positif » (CROP, 2000).

Les écrits recensés pour la présente étude sont de trois ordres : ceux traitant de motivation, ceux traitant des mouvements dédiés à la jeunesse et ceux concernant les jeunes en général. Une définition de ces concepts et une brève revue de ces études permettront de mieux situer le sujet concerné.

1.3.1 La motivation

La motivation est un concept populaire, quoique relativement récent, qui a été « inventé » ou attribué en explication à un ou des faits observés. Ce terme est très utile pour tous les domaines qui touchent le comportement humain ou, dans une certaine mesure, animal.

« L'intérêt pour ce terme révèle [...] la forte sensibilisation de notre époque pour tout ce qui touche à l'influence des hommes sur d'autres et, par ailleurs, l'inquiétude devant certains pouvoirs d'influence et devant l'apparition de comportements sociaux imprévisibles et agressifs. » (Muchielli, 2001)

Ce terme a d'abord désigné un ensemble de facteurs inconscients agissant sur les conduites et a été élaboré par des publicitaires. Deux d'entre eux en revendiquent la paternité, soit Ernest Dichter et Louis Cheskin.

Pour Dichter (1961, cité par Muchielli, 2001, p.4)

« le bain culturel permanent dans lequel nous sommes nous impose une vision rationnelle du monde et des actions humaines. Nous cherchons toujours des causes logiques. Nous nous faisons illusion en voulant que la raison préside à nos motivations, alors qu'il vaudrait mieux tenir les sentiments pour une forme supérieure de raison[...] Le rationalisme est un fétichisme du XX^e siècle. Notre culture ne nous permet pas de songer que l'irrationnel pur puisse être la clé de notre conduite. Et pourtant, dans la plupart des religions et des systèmes politiques, certains aspects du comportement de l'homme, tels l'honneur, l'amour, l'affection, ne reposent nullement sur la raison ».

Comme la conduite humaine est un phénomène extrêmement complexe, on peut donc très rarement établir une cause directe déterminant une conduite précise. Les causes sont innombrables et s'influencent les unes les autres en formant un alliage presque unique (causalité circulaire du paradigme de la complexité appliquée aux sciences humaines)(E. Morin, 1990 cité par Muchielli, 2001, p.16)

« La conduite a une forme concrète extérieure, directement observable, mais cette forme externe se rattache d'une manière complexe, d'une part, à tous les éléments de la situation dans laquelle se déroule l'action et dans laquelle elle prend un sens final et aussi à partir des éléments intrasubjectifs des niveaux biologique, affectif, social et culturel qui interviennent, ceci en interaction, pour donner différentes significations dont l'intégration donnera le sens final. Car le sens final, il ne faut pas l'oublier, est un construit. C'est à dire quelque chose qui résulte de la rencontre d'éléments divers provenant de l'acteur lui-même comme de la situation.

Les psychologues (...) ont toujours eu trop tendance à appréhender le phénomène motivationnel avec une logique positiviste : (...). (...) pour les psychanalystes, motiver c'est solliciter des pulsions fondamentales qui peuvent subir des transformations par des « mécanismes de défense » ou mettre en route des schèmes moteurs acquis dans la prime enfance (fantasmes, complexes, etc.); pour les psychologues cliniciens, motiver c'est faire appel à des certitudes affectives dont l'enfant a été imprégné dans son milieu social, familial, scolaire et culturel; pour les psychologues « classiques », c'est faire appel à des « besoins fondamentaux » partagés

par tous; pour les behavioristes, pour motiver il faut soit trouver les stimuli inconditionnels du niveau biologique qui déclenchent les comportements instinctifs et réflexes (peur, douleur, faim, etc.), soit créer des conditionnements par association de stimuli nouveaux aux stimuli inconditionnels; pour les psychologues sociaux, motiver c'est faire croire à l'individu que telle ou telle conduite est conforme aux valeurs de son groupe de référence (pression à la conformité)...

D'une certaine manière, ils ont tous raison car tous ces processus ont bien lieu. Mais par ailleurs ils ont tous tort, car aucun des processus qu'ils privilégient ne se déroule seul. Le biologique est toujours enchevêtré avec l'affectif, le social, le culturel ou l'idéal. Par ailleurs, il faut aussi tenir compte de la situation dans laquelle se trouve l'individu car la situation, de par ses contraintes, permet ou non tels ou tels types de conduites.» (Muchielli, 2001)

Certains ont également conçu la motivation en tant qu'événement provenant de soi-même, de facteurs internes, innés, comme les pulsions, les besoins ou les instincts. (Huitt, 2004) Mais cet aspect des choses limite le concept au niveau biologique, ce qui ne répond clairement pas à la globalité du phénomène.

Un facteur de motivation clairement identifié et répondant mieux aux objectifs de l'étude se situe au plan des aspirations, des intentions, des projets.

« Le sens est (...) le passage du réel perçu au possible. C'est une valeur liée à l'action projetée, c'est un devenir possible. (...) C'est ainsi que les projets que forment les individus participent à la construction des significations lesquelles, on le sait, déclenchent les conduites.

L'homme est (...) intentionnalité potentielle permanente. L'action est alors la réalisation de cette potentialité, elle est preuve de son engagement, elle est signe de son existence. Les psychologues ont très tôt apprécié la force et la qualité de cet engagement en analysant ce qu'ils appellent « le niveau d'aspiration ».

Le niveau d'aspiration s'exprime concrètement dans le but qu'un sujet ou un groupe se propose d'atteindre dans une activité dans lequel il se trouve engagé. Il est défini par la difficulté de l'atteinte de ce but et par la

valorisation que l'on peut retirer de ce succès. (...) Les recherches de F. Robaye (1957, p.98 à 102) ont largement montré comment les conditions familiales de vie, d'éducation des enfants ainsi que les représentations et les valeurs familiales et professionnelles des parents façonnent ce niveau d'aspiration ». (Muchielli, 2001, p.98-99)

En ce qui regarde les motivations des jeunes d'aujourd'hui face aux mouvements jeunesse, il est apparu suite à une enquête que les jeunes de la population témoin, issue de tous les milieux confondus, semblaient préférer les mouvements sportifs et culturels alors que les jeunes contrevenants, la clientèle ciblée par l'enquête en question, disaient préférer les mouvements culturels et paramilitaires.

« Ces différences peuvent, sûrement, s'expliquer par le phénomène d'inadaptation physique à l'effort, comme par des difficultés d'adaptation aux groupes qui pratiquent des sports de compétition. À l'opposé, les mouvements paramilitaires représentent peut-être l'attrait de l'équipement gratuit et de l'encadrement plus formel, mais sont moins exigeants en termes de performances. Il convient aussi de souligner que l'analyse comparative permet de dégager une constante : le temps de participation à un mouvement est plus long pour la population témoin et plus court ou plus chaotique quand aux choix successifs pour l'autre groupe. Indépendamment du groupe cependant, les filles demeurent généralement plus longtemps que les garçons au sein des mouvements de jeunes ». (Parizeau & Delisle, 1974)

Dans son livre sur la motivation des adolescents, Linda Nielsen fait mention que beaucoup d'auteurs et d'enseignants propagent une fausse perception de l'influence néfaste que pourrait avoir le groupe de pairs. Elle estime au contraire que

« la recherche démontre avec constance que la majorité des jeunes ne se rebelle pas contre leurs parents ni ne rejette les valeurs de base de leur culture en échange de celles de leurs amis(es). La majorité des adolescents choisit ses amis de familles semblables à la leur. Les pairs n'influencent habituellement que les opinions concernant des sujets superficiels comme le

type de musique, d'habillement, de coupe de cheveux, l'utilisation plus ou moins correcte de la voiture des parents. Les principes religieux, politiques et sociaux des jeunes reflète le plus souvent les convictions parentales. (...) Sans compter que la pression exercée par les semblables n'est pas le lot des seuls adolescents. Un nombre appréciable de gens de plus de trente ans sont très sensibles à l'approbation sociale et leur habillement, ce qu'ils mangent et consomment, leur mariage, jusqu'à la procréation et au vote se font parfois sous l'influence des pairs. La conformité est la norme dans le monde des adultes. « Que penseront les voisins de tout ceci » est une peur d'adultes, pas celles d'un adolescent ». (Nielsen, 1996) (traduction libre)

Acker, Inzirillo et Lefebvre établissent que la motivation est

« une force qui pousse les individus à satisfaire leurs besoins, leurs désirs, leurs pulsions et qui détermine un comportement conforme à leurs valeurs visant à réduire un état de tension. »

Selon l'intéressante théorie de l'autodétermination (Edward L. Deci et Richard M. Ryan), la motivation humaine provient de deux sources, soit : la motivation intrinsèque, qui va de soi, et la motivation extrinsèque, c'est-à-dire l'assimilation à l'intérieur de soi de valeurs extérieures. Ce sont là deux mécanismes innés chez l'être humain. Pour que ces deux sources fonctionnent de façon optimale, l'humain voit à satisfaire ses besoins d'autonomie, de compétence et d'appartenance sociale. Dans la mesure où la personne sent qu'un tel contexte lui permet de satisfaire ces trois besoins, la motivation intrinsèque et l'apprentissage par intériorisation devraient bien fonctionner. À ce moment, on parle d'une motivation autodéterminée, c'est-à-dire qui provient de la personne elle-même

Pour les besoins spécifiques de cette recherche et à la lumière de tout ce qui précède, plus particulièrement à la celle du concept d'autodétermination qui nous semble tellement porteur, nous définirons ici la motivation en tant que :

«quête de la satisfaction des besoins d'autonomie, de compétence et d'appartenance sociale du jeune envers une organisation comme celle des cadets du Canada».

1.3.2 Les mouvements de jeunesse

L'Occident moderne structure les loisirs de sa jeunesse depuis longtemps car le loisir encadré permet de transmettre les valeurs et les comportements désirés par le milieu. Aussi est-ce le clergé qui prend d'abord charge de l'encadrement des loisirs culturels et sportifs. C'est ainsi que l'on assistera, ici comme en France, à la création de plusieurs mouvements chrétiens de jeunesse, catholiques ou protestants, puis du scoutisme et des mouvements féminins comme les guides, l'Action catholique spécialisée ou le groupement des jeunes protestantes.

Il faut aussi dire que le loisir, considéré ici en tant qu'occupation organisée du temps libre, n'a toutefois pas été accessible à tous les jeunes québécois avant 1960, alors que la gratuité scolaire est instaurée jusqu'à la fin des études secondaires et que l'on impose l'obligation de fréquentation scolaire jusqu'à l'âge de 16 ans. Ce choix de société libère désormais les jeunes des milieux défavorisés de l'obligation de travailler pour subvenir aux besoins de leur famille et, par le fait même, leur laisse du temps autogéré qu'ils peuvent désormais mettre à profit, s'ils le désirent, pour participer à des loisirs qui jusque là étaient plutôt l'apanage des enfants issus des classes moyenne et bourgeoise. Des loisirs, tous les jeunes en pratiquent donc désormais.

Albarello et Mouraux (2004) établissent que « en dehors de la famille et de l'école, les 11-15 ans vivent dans ce que certains nomment le Troisième Milieu, vaste ensemble de lieux et de milieux où les jeunes vivent et agissent, de manière organisée ou non, depuis les scouts jusqu' la rue, en passant par la télé et, de plus en plus, Internet »

Il apparaît clairement, à la lecture de ce qui est écrit à ce sujet, que les mouvements jeunesse ne sont pas innés mais qu'ils sont bel et bien constitués par le milieu qui désire fournir un encadrement et une structure constructive au temps libre qui pourrait être très mal exploité par les jeunes laissés à eux-mêmes. « Le monde des adultes, pour sa tranquillité d'esprit, requiert cet encadrement des activités des jeunes ». (Gauthier, 1986)

1.3.3 Les jeunes et le loisir

Si les jeunes de toutes les époques et de tous les milieux ont probablement exercé des activités de loisir quelles qu'elles soient, la documentation récente à ce sujet est pourtant plutôt rare. Ce qui est tout de même étonnant pour un monde où les valeurs « anciennes » n'ont plus la cote et pour lequel seul ce qui est innovateur et « jeune » semble significatif. Ces jeunes que la société considère souvent bien davantage comme une menace à sa stabilité et à son confort plutôt qu'une source d'innovation.

La société actuelle, conçue en fonction des adultes, ne laisse que peu de place aux jeunes. Mais cette place, ils l'occupent de très diverses façons. La culture de

contestation et de révolution qu'on entamé ceux que l'on qualifie de « baby-boomers » s'est perpétuée et dérange maintenant ceux-là même qui l'ont initiée. Les jeunes secouent les barreaux des cages dans lesquelles le monde adulte tente de les enfermer et cela les fait percevoir en tant qu'éléments négatifs de la société. Des « potteux », des drogués, des criminels, des débauchés, des violents, des « fuckés » et j'en passe. De tels qualificatifs ne les affuble-t-on pas! Du temps de la révolution tranquille, le choc des cultures s'est fait sentir comme une détonation pour la jeunesse d'après-guerre par le passage sans grande transition d'une société très réglementée dirigée par l'autorité religieuse et parentale à la jouissance d'une liberté quasi-totale. Les jeunes d'aujourd'hui veulent, pour plusieurs, revivre cette « liberté » qu'ont connue leurs parents mais que ces derniers ont aujourd'hui, à leur tour, institutionnalisée. Ils se cherchent donc d'autres moyens pour s'affirmer ce qui, comme ce fut le cas de la génération précédente, devient déstabilisant pour les institutions mises en place par leurs aînés. Le jeune est perçu comme un « récalcitrant » qu'il faut faire entrer dans le rang, sinon carrément comme une menace qu'il faut conjurer. Il n'y a qu'à voir le gouvernement canadien et son projet de loi sur les jeunes contrevenants pour s'en convaincre!

Une illustration de ce sentiment de menace de la part des jeunes est servie par Daniel Mothé dans son ouvrage « Le temps libre contre la société » lorsqu'il affirme que les jeunes ne se dotent jamais, par eux-mêmes, de loisirs constructifs et que l'encadrement offert par des organismes comme les terrains de jeux, les organisations sportives, les scouts ou les cadets sont vraiment nécessaires pour contrer les

comportements déviants que le temps libre non-encadré provoque. Le propos est discutable mais le thème sous-jacent n'est pas dénué de tout fondement. Parizeau et Delisle le constataient en 1974 :

« L'idée de la nécessité d'encadrement par l'organisation du loisir de la jeunesse et de l'enfance n'est guère nouvelle. Au contraire, dans tous les pays occidentaux, elle a toujours été utilisée comme faisant partie des politiques sociales et éducatives, tandis qu'à des époques particulières, les états totalitaires sont allés même jusqu'à l'exploiter pour fins d'entraînement militaire et de propagande ». (Parizeau & Delisle, 1974)

Mais en dehors de ces structures formelles d'encadrement des activités de loisir des jeunes, quels sont leurs intérêts, leurs occupations? Car il est entendu que la plus grande part du temps libre d'un individu, jeune ou adulte, n'est pas accaparée par un loisir formel et organisé dans la majorité des cas. Alors que font-ils, ces jeunes, de ce temps autogéré? Ils lisent, se rencontrent entre amis, regardent la télévision, écoutent de la musique, naviguent et chattent sur l'internet, jouent à des jeux vidéos, assistent à des spectacles ou en produisent, font du sport, travaillent... bref, ils font les mêmes types d'activités que les adultes mais à leur façon et à leur rythme.

1.4 Cadre théorique

Un texte, basé sur la psychologie d'entreprise, recense plusieurs facteurs de démotivation : *« la motivation s'absente lorsqu'on se trouve en désaccord avec ce qui, pour nous, est essentiel. Or, nombreux sont les facteurs susceptibles d'y contribuer. Des facteurs de nature externe tels qu'un brusque changement dans notre vie personnelle ou*

professionnelle, une déception, une perte douloureuse, une déperdition de stimulations, d'encouragements, un trop plein de soucis et/ou un manque ou un excès de responsabilités. Des facteurs de nature interne comme le fait d'avoir mis la barre trop haut par rapport à ses possibilités ou de traverser une phase de profondes mutations intérieures, au cours de laquelle nos valeurs, voire nos besoins fondamentaux, sont remis en question.» (Pir, 2001)

Un concept porteur, quant-à lui, face à la persistance au sein des cadets est celui de l'autodétermination (Ryan & Deci; 2000). Cette théorie générale de la motivation est actuellement appliquée à de nombreux domaines dont le sport et l'éducation. Elle postule que les comportements humains sont sous-tendus par des motivations de différentes natures. Tout d'abord, une première distinction est appliquée face à la notion de motivation intrinsèque, qui implique la pratique volontaire d'une activité pour la satisfaction et le plaisir qui en sont retirés (Deci & Ryan, 1985) et qui serait le résultat d'une expérience d'apprentissage valorisante, de sensations agréables, de stimulations reliées à l'activité et/ou d'un sentiment de se réaliser personnellement, de s'accomplir à travers cette activité (Vallerand, Blais, Brière & Pelletier, 1989). Il s'agit de l'extrémité la plus autodéterminée du schéma du continuum d'autodétermination et des différents types de régulation du comportement établi par Ryan et Deci (2000) (figure 1.11)

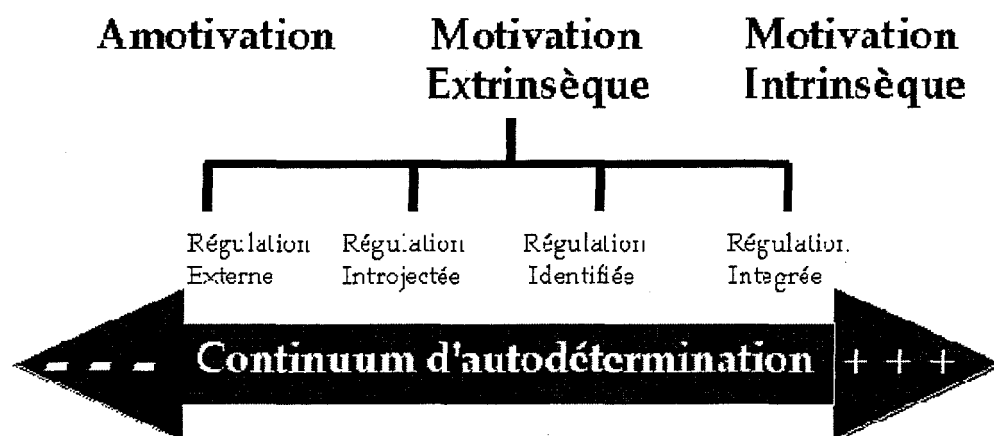


Figure 1.11 : Schématisation de la théorie de l'autodétermination de Deci et Ryan (1985, 1991, 2000).

À l'autre extrémité du spectre de l'autodétermination figure l'amotivation, qui rend compte d'une situation dans laquelle l'individu accomplit un geste ou adopte un comportement sans savoir pourquoi ou lorsqu'il ressent une absence totale de contrôle sur son environnement (Deci & Ryan, 1985). Entre ces deux extrémités se situe la motivation extrinsèque qui est définie en quatre sphères tendant de plus en plus vers l'autodétermination, soit, pour le type de motivation extrinsèque le moins autodéterminé : la régulation externe, qui conduit une personne à adopter un comportement afin d'éviter une punition ou d'obtenir une récompense, revient à la théorie de Skinner ou, plus simplement, au principe du bâton et de la carotte. Lorsque ces pressions extérieures commencent à être intériorisées, on parle de régulation introjectée. C'est-à-dire que la personne s'oblige elle-même à adopter un comportement afin d'éviter l'humiliation, la culpabilité ou d'avoir le sentiment de déroger aux règles (Ryan & Deci, 2000). Ensuite, du côté positif de la balance de l'autodétermination, on retrouve d'abord la régulation identifiée. Il s'agit de la décision de l'individu d'effectuer

une ou des actions qui ne sont pas satisfaisantes en elles-mêmes mais qui lui seront utiles en d'autres circonstances. Finalement, la forme extrinsèque de motivation la plus autodéterminée est la régulation intégrée. Elle implique des comportements concordant avec les valeurs de l'individu et répondant pleinement à ses besoins (Ryan & Deci, 2000).

Il faut savoir aussi que, selon les auteurs, le niveau d'autodétermination de la motivation résulte d'abord de la satisfaction de trois besoins fondamentaux soit : l'autonomie, ou le sentiment de liberté d'action, la compétence ou l'impression d'agir efficacement sur et avec son entourage et l'affiliation sociale ou le sentiment d'appartenir, d'être intégré à un groupe.

S'il est plus facile -et moins coûteux- de conserver une clientèle en la fidélisant que de chercher à en acquérir une nouvelle, il serait tout à l'avantage du mouvement des cadets de chercher à mieux comprendre ce qui satisfait le plus sa clientèle actuelle et de s'y adapter le mieux possible afin qu'elle persévère. La présente étude se penche donc sur ces facteurs de motivation qui animent les jeunes actuellement membres d'unités de cadets montréalaises francophones et les incitent à revenir d'une semaine à l'autre participer à la formation proposée par leur unité et le mouvement dont ils font partie.

1.5 Objectif général de la recherche

Cette recherche a pour but d'identifier de la façon la plus fiable possible les facteurs de motivation les plus conséquents pour la jeunesse montréalaise actuellement cliente du mouvement des cadets.

1.6 Question spécifique de recherche

Quels sont les facteurs qui motivent les jeunes des unités francophones montréalaises à faire partie des cadets et à persister au sein de ce mouvement jeunesse?

1.7 Objectifs spécifiques de la recherche

- Établir un profil « cadet » des jeunes montréalais afin de déterminer les ressemblances et les différences entre les éléments;
- Identifier les facteurs de motivation les plus importants face à ce mouvement jeunesse
- Établir un profil socio-économique des jeunes montréalais appartenant au milieu des cadets.

Chapitre 2 - Méthodologie

Cette partie présente la méthodologie utilisée pour répondre à la question de recherche. Elle comprend la stratégie d'acquisition ainsi que la stratégie d'observation.

2.1 Stratégie d'acquisition

La stratégie d'acquisition est soutenue par deux composantes, soit par le plan de recherche qui identifie le type de recherche effectué ainsi que par les variables à l'étude.

2.1.1 Plan de recherche

Cette recherche de type exploratoire suit un dispositif transversal d'enquête par le biais d'une méthode par questionnaire et par focus-group. Ce dernier sera utilisé à des fins d'enrichissement de la discussion et en guise de complément d'information à certaines indications acquises par le biais du questionnaire.

2.1.2 Variables

Les variables indépendantes et dépendantes ont été choisies en raison de leur impact supposé face aux objectifs de la recherche. Les variables indépendantes fournissent une base de comparaison. Les variables dépendantes sont étudiées dans leurs relations avec les premières et ce sont les ressemblances et les divergences dans les résultats de ces confrontations qui permettront de tirer les conclusions de l'étude.

2.1.2.1 Variables indépendantes :

Les variables indépendantes de cette étude sont :

- a) **l'élément d'appartenance**, afin de pouvoir discriminer les ressemblances et les divergences entre les cadets de la marine, ceux de l'armée et ceux de l'aviation;
- b) **l'âge**, qui constitue également un élément de variation important car les intérêts des plus jeunes ne concordent sans doute pas tous avec ceux des plus vieux et les discriminations sont importantes à faire;
- c) **la scolarité** et;
- d) **le milieu socio-économique** du répondant.

2.1.2.2 Variables dépendantes :

Les variables dépendantes sont englobées sous l'expression générique « facteurs de motivation », soit :

- a) les **activités obligatoires** ;
- b) les **activités optionnelles**;
- c) le **système de promotion**;
- d) l'**identification au milieu** et;
- e) les **relations interpersonnelles**.

2.2 Stratégie d'observation

Cette partie a pour but de présenter la population cible de l'étude ainsi que son échantillonnage, de définir les variables de façon opérationnelle, de présenter le matériel, les instruments de mesure et la procédure utilisés pour la collecte de données, la stratégie d'analyse de ces données, d'apporter des considérations éthiques et des réserves méthodologiques.

2.2.1 Population cible

La population à l'étude est celle active au sein des unités de cadets francophones de l'île de Montréal au moment de l'enquête. Il s'agit de jeunes, tous âgés entre 12 et 18 ans. Il n'y a aucun critère d'exclusion pour cette enquête, mis à part le fait de ne pas savoir lire en français puisque le questionnaire ne sera disponible qu'en cette langue. La restriction à la clientèle « cadets » exclusivement montréalaise s'explique principalement par la concentration des unités sur un territoire plus restreint et de type exclusivement urbain. De plus, les contraintes budgétaires et de temps ont incité le chercheur à effectuer cette étude sur une zone moins étendue que dans sa région d'origine, la Mauricie. Sans compter que les unités montréalaises, en plus d'être plus proches géographiquement l'une de l'autre, sont souvent plus nombreuses. Donc moins d'unités à couvrir pour rencontrer l'objectif d'échantillonnage.

2.2.2 Échantillonnage

L'échantillonnage proportionnel en grappe, pour l'administration du questionnaire, est effectué à partir du quota d'effectif total des unités francophones montréalaises, ce qui représente 1295 jeunes en 2001. Ce total d'unités compte 3 unités de marine dont le quota d'effectif total est de 155 jeunes, 10 unités de l'armée ayant un quota de 560 jeunes et 8 unités de l'aviation comportant 580 jeunes. Les effectifs de la marine comptent donc pour 12% du total, ceux de l'armée pour 43% et ceux de l'aviation pour 45%.

La taille de l'échantillon est établie en fonction d'un niveau de confiance de 95%, suivant un écart-type de 1,96 et une marge d'erreur sur les réponses de 5%. Le nombre de répondants requis est de $n = 359$ pour une population de 1295. L'arrondissement de ce nombre est effectué à 400 répondants afin d'obtenir une marge de sécurité en cas de non-réponse.

L'échantillon minimum requis est donc de 48 répondants de l'élément marine, soit 12% de l'échantillon, de 172 répondants de l'élément armée correspondant aux 43% requis et de 180 répondants de l'élément aviation pour 45% de l'échantillon.

Un tirage au sort sans remise et devant témoins est effectué par élément jusqu'à l'obtention du nombre requis de répondants selon les quotas d'effectif des unités. Une unité de marine, le Corps de cadets de la marine royale canadienne numéro 06 dont le quota est de 60 jeunes, est tirée au hasard. Trois unités de l'élément armée, le Corps de cadets 2908 dont le quota est de 45 jeunes, le 2719 et le 977 dont les quotas sont de 80 jeunes sont également tirés au hasard ainsi que trois unités de cadets de l'aviation, soit les Escadrons 518 d'un quota de 130 jeunes, l'Escadron 621, établi à 90 jeunes et l'Escadron 830 dont le quota est de 65 jeunes. Tous les jeunes de ces unités étant présents au moment où a lieu l'enquête sont considérés en tant que répondants. Ils ne sont cependant pas obligés de participer. Tous le font de bon gré suite aux explications préalables du chercheur.

La passation des questionnaires et la tenue des focus-groups se sont effectués du 20 novembre au 15 décembre 2001 lors des séances d'entraînement des différentes unités sélectionnées, suite à une entente préalable avec chacun des commandants d'unités.

L'écart entre le nombre de jeunes fréquentant les unités sélectionnées et le nombre indiqué par le quota de celles-ci ainsi que l'élimination de quelques questionnaires mal remplis font en sorte que seuls 34 répondants de l'élément marine présents au moment de l'enquête, sur les 48 répondants au questionnaire prévus, ont complété correctement ceux-ci. Une pondération des données est donc nécessaire lors du traitement des données pour permettre au groupe de l'élément marine d'être représentatif en fonction des proportions pré-établies. Cette pondération doit être de 141 % lors du traitement des données. Chaque répondant de l'élément marine compte donc pour 1,41 répondant.

Pour l'élément armée, seules deux des trois unités sélectionnées ont été interrogées en raison des mauvaises conditions routières le jour de la visite prévue du Corps de cadets 2719, le vendredi 30 novembre 2001 en soirée. Seuls 98 répondants sur les 172 prévus ont correctement répondu au questionnaire, ce qui ne représente que 51,74 % du nombre souhaité de répondants. Un ajustement statistique est donc requis une fois de plus lors du traitement statistique des données, de l'ordre de 193%, ce qui est très important. Au niveau des unités de cadets de l'air, et ce malgré un conflit d'horaire ayant empêché les 27 jeunes de niveau 1 d'une unité de répondre au

questionnaire et de participer au focus-group, le nombre de 178 répondants au questionnaire est très proche de la quantité initiale requise de 180 répondants. Le total des questionnaires complétés, tous éléments confondus, est de 317 dont 301 ont été retenus comme étant valides.

Les jeunes ont fait preuve de beaucoup de sérieux et bien peu ont répondu n'importe quoi ou n'ont répondu qu'à moitié, soit 16 cas seulement, ce qui ne représente que 5% du total. Le taux de réponse aux questionnaires, si on compte tous les jeunes présents, est de 100%. Si l'on exclue les questionnaires mal remplis, le taux de réponse aux questionnaires est exactement de 95%. Toutes les unités ont bien collaboré lors de la réalisation de l'enquête.

Suite à la partie questionnaire, un échantillonnage stratifié de six participants a été effectué pour le focus group. Étaient sélectionnés une fille de première année, un garçon de première année, un(e) jeune de deuxième année, un(e) jeune de troisième année, un(e) jeune de quatrième année et un(e) cadet(te)-cadre, peu importe le sexe sauf en ce qui a trait aux niveaux 1. Une pige au hasard sans remise est effectuée devant témoins pour chaque unité sélectionnée.

2.2.3 Définition opérationnelle des variables

L'élément d'appartenance sera déterminé par l'appartenance à une unité de cadets de la marine, de l'armée ou de l'aviation.

Le milieu socio-économique sera défini par la situation financière, le type d'habitation, la fratrie et le milieu familial du répondant.

Les facteurs de motivation seront établis en fonction du degré d'intérêt porté aux activités obligatoires et optionnelles offertes à l'unité, à la stimulation provoquée par le système de promotion, par l'identification au milieu et par les relations interpersonnelles ainsi que par les perspectives d'avenir offertes, tant face au programme des cadets que professionnelles.

2.2.4 Matériel et choix des instruments de mesure

Comme il n'existe aucun instrument de mesure adapté directement au milieu des cadets du Canada auquel le chercheur a eu accès, le questionnaire a été construit en fonction des objectifs spécifiques poursuivis par l'étude et à partir de la connaissance du milieu que possède le chercheur.

La somme d'informations demandées étant assez considérable, le mode « choix de réponses » et « cases à remplir ou à cocher » a été privilégié pour le questionnaire. Quelques questions nécessitent une réponse brève et quelques autres demandent une classification. Aucune ne demande une longue élaboration. Un pré-test en a été effectué par 15 jeunes au mois d'octobre 2001. Quelques modifications ont par conséquent été apportées. Mais celles-ci n'ont pas, à leur tour, été pré-testées. Une copie du questionnaire final figure en annexe A.

En ce qui a trait aux focus-groups, le chercheur s'est inspiré directement du troisième document du « focus group kit », « Developing questions for focus group » (Krueger, 1998) pour élaborer 6 questions.

La procédure suivie pour cette partie est simple : le groupe, une fois sélectionné, est isolé dans un local avec le chercheur qui prend le temps de bien expliquer la situation et de mettre son groupe à l'aise suivant un plan pré-établi. Ce qui est dit et donné en consigne est donc toujours pareil d'un groupe à l'autre pour les 6 focus-group effectués. Ainsi en est-il des questions posées et de l'ordre dans lequel elles le sont. Le déroulement du focus-group est inclus en annexe B. Le manque d'expertise et de formation du chercheur font cependant en sorte qu'il utilisera ces résultats en complément d'information et les commentaires recueillis seront comparés aux données statistiques recensées afin de confirmer ou d'infirmer le discours du second groupe ayant répondu au questionnaire écrit. Ces données qualitatives seront donc complémentaires des résultats obtenus quantitativement. La transcription intégrale des entrevues figure en annexe C. Aucune analyse qualitative n'en a été faite pour le présent mémoire.

2.2.5 Procédure

Premièrement, un rendez-vous est pris auprès de chacune des unités pour occuper une plage horaire d'une durée approximative d'une heure. Ce temps est requis pour que tous les répondants aient toute la latitude pour bien répondre à

chacune des questions du questionnaire. Les jeunes sont rassemblés dans une seule pièce où le chercheur les rencontre et leur explique son but et ses attentes. Le but et les consignes sont également inscrits à la première page du questionnaire que chacun(e) des répondants(es) se fait remettre ensuite.

Les jeunes qui répondent aux questionnaires demeurent sous supervision de leur personnel d'unité et le chercheur rencontre, dans un local isolé du bruit ambiant, les six jeunes qui participent au focus-group. Il lit sa procédure d'entrevue, la même pour tous les groupes. Il se présente, avise les participants qu'ils seront enregistrés et leur demande si ça les dérange, leur explique que ça lui évite de devoir écrire pendant qu'ils parlent, que c'est moins long et plus interactif ainsi. Il les avise également que les réponses données seront confidentielles et que seuls les résultats, une fois analysés, ainsi que quelques parties de déclaration intéressantes, seront disponibles, sans autre identification que par l'âge et le sexe du répondant.

Le chercheur enclenche l'enregistreuse et le signale. Il demande aux participants de parler assez fort et chacun son tour. Il leur assigne chacun(e) un numéro et leur demande de s'identifier par ce numéro avant de répondre. Il insiste sur le fait que chacun a droit à son opinion et que le but de l'exercice est de savoir ce qu'ils pensent vraiment face aux questions posées. Il leur demande d'être honnêtes et courageux dans leurs réponses. Il pose alors la première question puis laisse les participants répondre dans l'ordre qu'ils désirent. Lorsque chacun(e) s'est exprimé(e), il passe à la seconde question. Ainsi de suite jusqu'à la sixième. Les

questions sont volontairement orientées vers l'aspect motivationnel. Ces questions sont les suivantes :

Q1 : Pour quelle(s) raison(s) as-tu décidé de faire partie des cadets ?

Q2 : Parle-moi de 5 éléments positifs qui font que tu as envie de continuer dans les cadets...

Q3 : A. Tu voyais ça comment, les cadets, avant d'en faire partie ?

B. La réalité... c'est mieux ou c'est moins bien que ce que tu croyais ?

Q4 : Si je te donnais le pouvoir de changer une chose dans les cadets, de la mettre VRAIMENT à ton goût, tu changerais quoi ? Explique-moi.

Q5 : Quel est ton objectif, en faisant partie des cadets ? Je veux comprendre qu'est-ce que tu vises comme but, qu'est-ce que tu veux atteindre comme résultat...

2.3 Stratégie d'analyse

L'analyse des données quantitatives de cette étude permet de déterminer les ressemblances et les différences entre les éléments, d'identifier certains facteurs de motivation les plus significatifs pour cette clientèle et d'établir un profil socio-économique des jeunes concernés.

Cette analyse s'effectue à l'aide du logiciel de traitement statistique SPSS par la comparaison et le croisement des variables ciblées précédemment soit : l'âge, la

scolarité, le milieu socio-économique, l'élément d'appartenance et les facteurs de motivation. De plus, la comparaison de ces résultats sera effectuée sur la base des informations recueillies lors de la revue de littérature.

Les données qualitatives seront utilisées en tant que compléments d'informations. Les jeunes qui ont participé aux focus-group ont, pour la plupart, bien répondu aux questions posées et n'ont pas semblés intimidés ou craintifs. Les plus jeunes se sont toutefois moins exprimé que les plus vieux, dans l'ensemble. Leur discours était également moins bien articulé et contenait moins d'informations.

2.4 Considérations éthiques

Les participants à cette enquête par questionnaire sont avisés verbalement qu'ils ne sont d'aucune façon identifiables, que les données brutes ne sont accessibles qu'au chercheur et à son directeur de recherche, que seules les données traitées statistiquement seront transmises, sur demande, aux unités et aux autorités concernées. Personne, pas même le chercheur, ne peut identifier un répondant au questionnaire.

Les participants du focus group sont également avisés verbalement de la confidentialité de leurs déclarations et que le contenu de celles-ci ne pourra être attribué ni pour le mieux ni pour le pire à aucun d'entre eux.

Aucun des répondants n'est obligé de remplir le questionnaire ou de participer au focus group et ils en sont tous avisés, verbalement également.

Les données recueillies par la présente étude ne peuvent être liées de quelque façon que ce soit à aucune unité et, à plus forte raison, à aucun individu en particulier.

2.5 Réserves méthodologiques

Bien que les questions aient été validées par un pré-test, les modifications au questionnaire suite à ce pré-test n'ont pas, quant-à elles, été validées avant l'enquête comme telle.

Le focus group avec un groupe hétérogène comme celui qui a été prévu, a pour inconvénient d'inhiber les répondants : comme il s'agit d'une structure hiérarchisée, le nouveau ne veut pas déplaire et le supérieur ne veut pas perdre la face. Le jeu est donc un peu faussé et les commentaires négatifs sont par conséquent assez rares. L'idéal, si le temps et les ressources l'avaient permis, eut été d'interroger des cohortes de même niveau ou de même rang. C'est l'une des raisons, entre autres, qui fait en sorte que le focus group ne sera utilisé qu'en tant qu'appui pour l'enquête par questionnaire, malgré l'intention première d'en faire l'analyse qualitative.

Cette recherche de type exploratoire ne peut être généralisable à l'ensemble de la population « cadets ». Elle doit être prise pour ce qu'elle est : une étude concernant une clientèle bien spécifique, celle des unités francophones montréalaises. Leur

réalité ne correspond aucunement à celle des autres unités de la Région de l'Est ni, à plus forte raison, à celle des unités des autres provinces. Cette étude peut toutefois fournir des pistes intéressantes à propos de la jeunesse québécoise, cliente du mouvement des cadets du Canada, et de ses intérêts particuliers.

Chapitre 3- Résultats

3.1 Présentation des données

Selon les résultats quantitatifs obtenus par les questionnaires, on peut tracer le portrait suivant de la clientèle fréquentant les unités de cadets francophones de l'île de Montréal en l'an 2000.

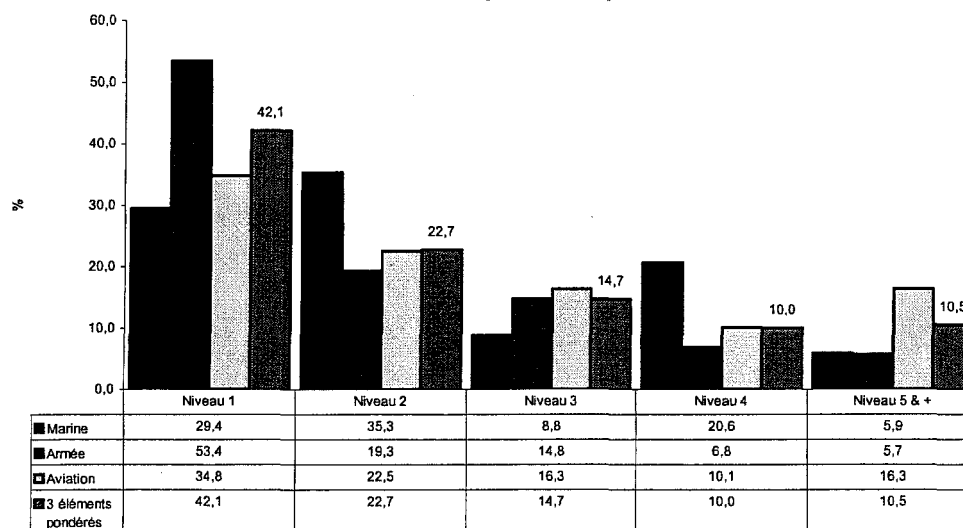
3.1.1 Variables indépendantes

3.1.1.1 L'élément d'appartenance

On compte généralement un peu moins d'unités d'aviation que de l'armée, les effectifs de ces dernières sont habituellement considérablement moins nombreux que ceux de l'élément air. La proportion d'unités de l'élément marine est beaucoup moindre que celles de l'un ou l'autre des deux autres éléments représentés et il en est de même de leurs effectifs, qui sont de loin les plus faibles des trois éléments.

La répartition des répondants selon l'unité d'appartenance s'est effectuée tel que démontré au chapitre 2. Selon les quotas d'effectif total des unités, ceux-ci étaient de 1295 jeunes au sein des unités francophones montréalaises en 2001. De ce total, 12% font partie des 3 unités de l'élément marine, soit un quota de 155 jeunes. 10 unités de l'élément armée se partagent un quota de 560 jeunes, soit 43% du total. Enfin, 8 unités de l'aviation comptent pour 45% des effectifs inscrits au quota, soit 580 jeunes.

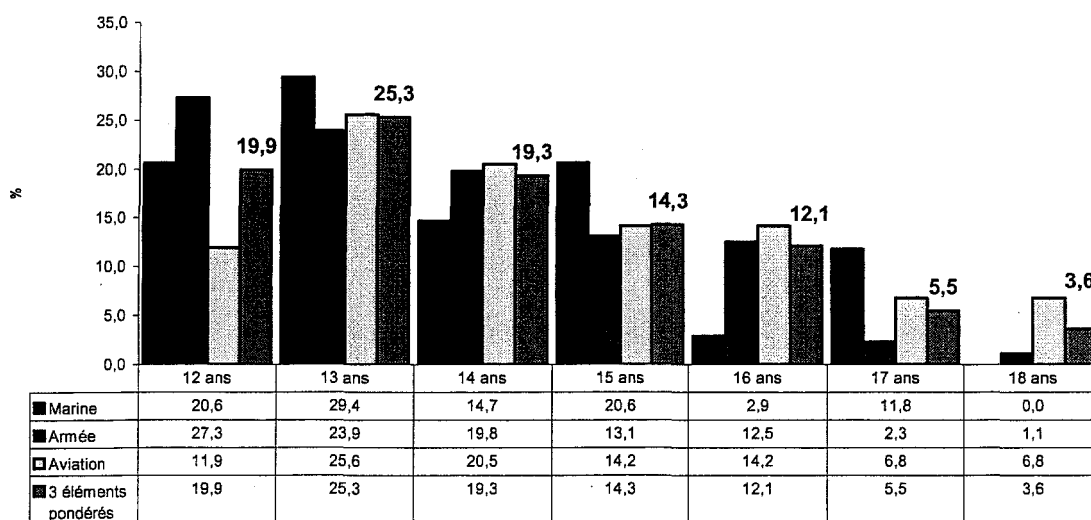
Tableau 3.1 distribution par niveaux par éléments



La répartition des jeunes par niveaux, ou années de progression, et par élément nous démontre que les deux premières années de participation rassemblent la plus grande partie de la clientèle des unités de cadets montréalaises. On remarque également que les unités d'aviation conservent une beaucoup plus grande proportion de cadets seniors (niveaux 4 et 5) que les deux autres éléments.

3.1.1.2 l'âge des participants

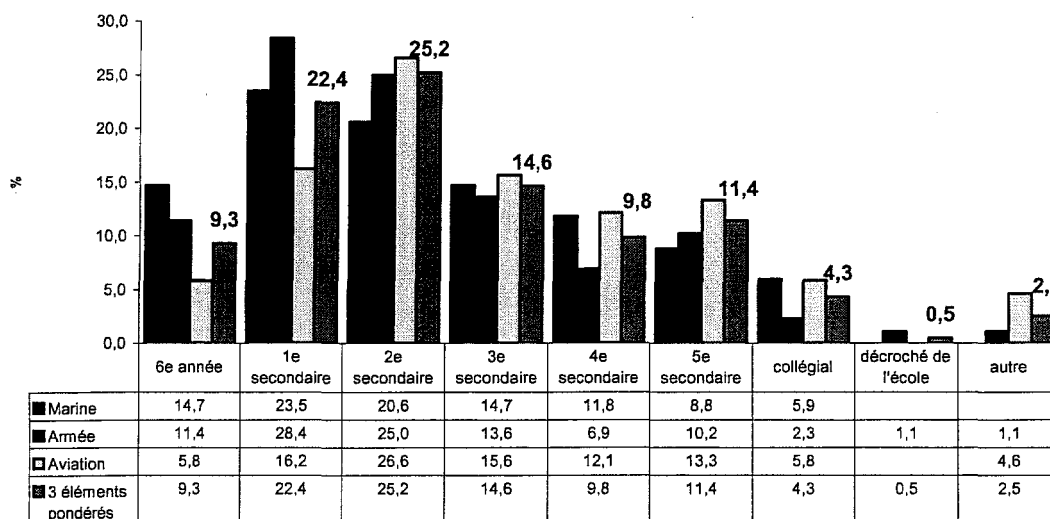
Tableau 3.2 répartition par âge et par élément



En ce qui a trait à l'âge des jeunes inscrits, on remarque en premier lieu que de 55 à 75% des jeunes, selon l'élément d'appartenance, ont moins de 15 ans. Si les effectifs par âge se présentent en dents de scie pour l'élément marine, on remarque, pour l'élément armée, une diminution graduelle et peu marquée des effectifs jusqu'à l'âge de 16 ans, après quoi la presque totalité des jeunes de 17 et de 18 ans a disparu. Pour ce qui est de l'aviation, la même courbe devrait être observée ici pour la catégorie des 12 à 16 ans, ce qui n'est pas le cas : le faible taux des 12 ans s'explique non pas par un faible recrutement mais bien par le fait qu'une unité n'a pu libérer ses premières années pour l'enquête, malgré le rendez-vous établi, et le niveau 1 compte une majorité de jeunes de 12 ans. Les données recueillies confirment une meilleure rétention des cadets plus âgés au sein des unités d'aviation, ce qui correspond aux données recueillies pour le tableau 3.1.

3.1.1.3 la scolarité

Tableau 3.3 Scolarité atteinte



On remarque sans surprise qu'une moyenne de plus de 85% des cadets fréquente l'école secondaire. De 10 à 15% des jeunes sont toujours en 6^e année du primaire et un peu plus de 4%, en moyenne, sont de niveau collégial. On peut ici mettre l'emphasis sur le très faible taux de décrocheurs fréquentant les unités de cadets, soit de l'ordre de moins de 1% pour la clientèle montréalaise étudiée. Cette donnée est appuyée de commentaires relevés au cours des focus-group alors que des jeunes indiquent que :

« Numéro 3, moi l'élément que j'aime le plus, vu que je suis rendu instructeur, moi j'aime beaucoup donner des cours aux autres personnes, montrer la matière comme ça, ça dégène une personne pis c'est le fun de voir que tu passes la connaissance que tu as acquise à quelqu'un d'autre, qu'il devient aussi bon que toi et qu'il est capable de faire beaucoup de choses à son tour. Ça aide beaucoup aussi à l'école pour les exposés et pour montrer quelque chose à quelqu'un d'autre. Je trouve aussi qu'on apprend mieux des fois, par nos propres erreurs comme on aime ça tout montrer, aussi quand on fait des recherches pour monter notre cours on apprend beaucoup. »

« Numéro 2, moi c'est beaucoup la discipline que j'aime, il y a plusieurs cadets qui n'aiment pas ça mais ça nous aide à devenir plus sérieux. »

« Numéro 4, moi c'est la discipline, le leadership [...], ça aide beaucoup pour les études surtout, parce que c'est de la confiance en soi qu'on apprend. »

« Numéro 1, moi c'est beaucoup la matière qu'on apprend au corps de cadets comme repasser mes vêtements que je ne savais pas faire, aussi la carte topographique et plein d'autres affaires, il y a aussi la drill que j'aime, la discipline pour laquelle je suis venu. C'est ma mère, je niaisais trop de temps en temps et elle a dit « aux cadets, ok, c'est correct tu vas te discipliner, tu peux savoir faire ça » pis aussi mes notes qui sont en hausse et

aussi la forme physique parce qu'avant je ne faisais pas beaucoup de sports et là j'en fais assez, quand même. »

Des jeunes d'une autre unité ajoutent :

« Numéro 1, ce qui nous touche à travers ça, comme moi j'ai parlé de contrôleur aérien donc ça va m'ouvrir toutes les portes, les activités toujours toujours toujours, on fait toujours des activités, il n'y a pas une fin de semaine où ça va être plate. On a même fait une fin de semaine à la coupe Grey, c'est quelque chose d'inoubliable, il y a aussi que j'ai joint les cadets à cause de la façon civilisée et organisée qu'on a de faire les choses. On ne va pas faire tout ça dans le méli-mélo, il y a toujours quelqu'un ou quelque chose pour t'indiquer si tu es dans le bon ou le mauvais chemin. Tu vois, il faut que tu t'orientes vers quelque chose. Il y a aussi les activités sportives comme tout le monde l'a dit parce que le conditionnement physique c'est un des 3 buts des cadets [...]. »

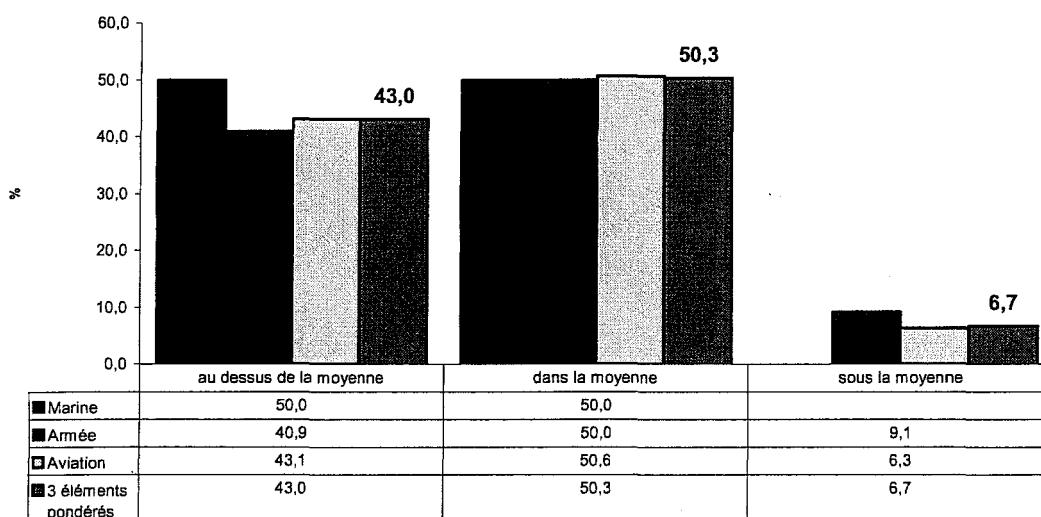
« Numéro 2, moi il y a les voyages, comme activité on est allés à Trenton sur une base militaire, tout était gratuit, c'était vraiment intéressant, le pilotage, le leadership, les oraux à l'école, ça a beaucoup aidé à parler devant un groupe, les compétitions de soccer, de drill, plein de compétitions. Ça nous aide à descendre le stress, quand on arrive à l'école on est déjà préparés à ça. Les survies dans le bois, ça on ne peut pas faire ça tout seuls, ne pas manger pendant 24 heures, construire son abri, dormir dans le bois... se faire des amis, et aussi ça nous fait sortir de l'école. Je serais peut-être flanc-mou assis chez nous à regarder la télé mais là ça nous aide à faire nos devoirs rapidement et faire notre uniforme, arriver ici, il faut savoir planifier notre horaire. »

« Numéro 3, je trouve que c'est nouveau, c'est une nouvelle expérience pour moi, je trouve que c'est intéressant ... le feeling que ça te donne, il faut que tu fasses ton uniforme, il faut que tu sois organisé dans tes études, il faut que tu fasses tes choses d'avance pour pouvoir venir à la réunion des cadets. C'est les sports aussi, moi je suis asthmatique et ça m'a comme conditionné. Je ne sais pas pour le reste. »

« Numéro 1, moi aussi ça m'a aidé à plus savoir comment parler devant un groupe. Comme a dit #2, les exposés oraux, comment donner un cours devant le monde, technique d'instruction ça m'a vraiment aidé. Et aussi survie dans le bois c'est vraiment... c'est beau, c'est très très très beau. Enrichissant : ils t'apprennent comment manger, comment dormir, comment faire tout, à ta propre façon. C'est pas quelqu'un qui va te dire quoi faire, c'est toi qui fait... ta propre vie pendant 2 ou 3 jours où tu vas être avec les cadets. »

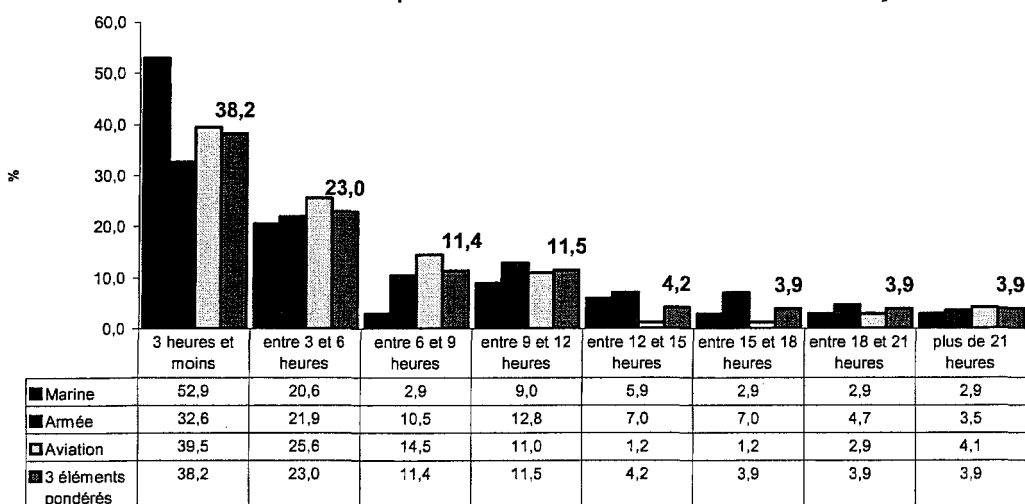
Ce qui explique peut-être, en partie, ce faible taux de décrochage observé, ainsi que l'opinion personnelle exprimée concernant leurs propres performances scolaires :

Tableau 3.4 Rendement scolaire



Plus de 90% de la clientèle des unités montréalaises francophones estime donc obtenir des résultats dans la moyenne ou au-dessus de celle-ci, ce qui est un bilan vraiment très positif. Si les jeunes présentent d'aussi bons résultats, selon eux-mêmes, le temps hebdomadaire qu'ils disent consacrer aux devoirs et leçons est quant-à lui étonnamment peu important : de 55 à 75% d'entre eux n'y consacrent qu'une heure ou moins par jour!

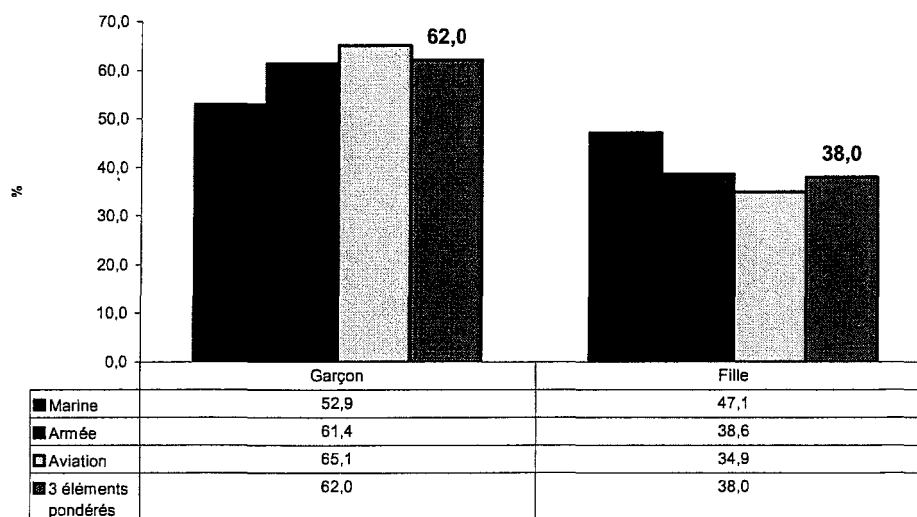
Tableau 3.5 Temps hebdomadaire consacré aux devoirs et aux leçons



3.1.1.4 le milieu socio-économique

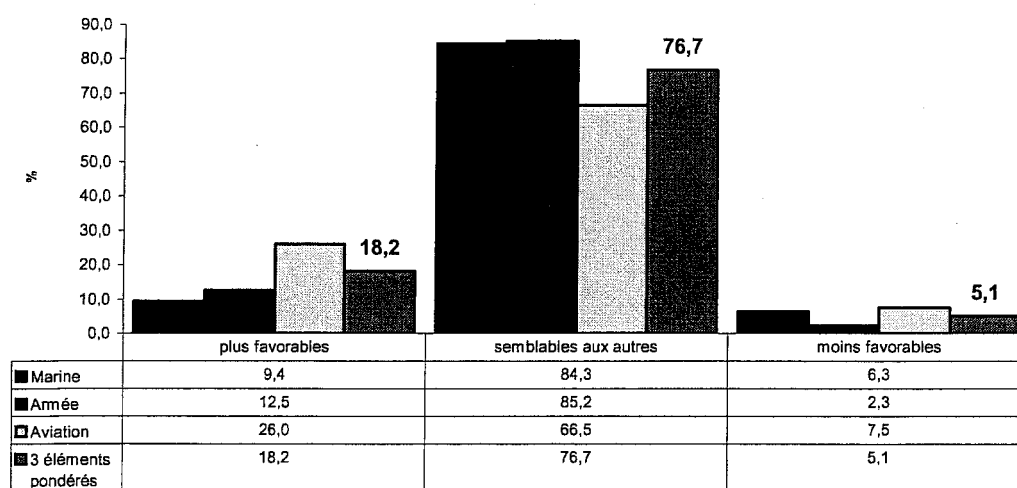
Vingt ans d'expérience dans ce milieu ont démontré au chercheur que les jeunes fréquentant les unités de cadets proviennent de tous les milieux socio-économiques. Mais en ce qui a trait à la population des unités montréalaises, plus précisément, voici le profil qui se dégage :

Tableau 3.6 Proportions par sexe



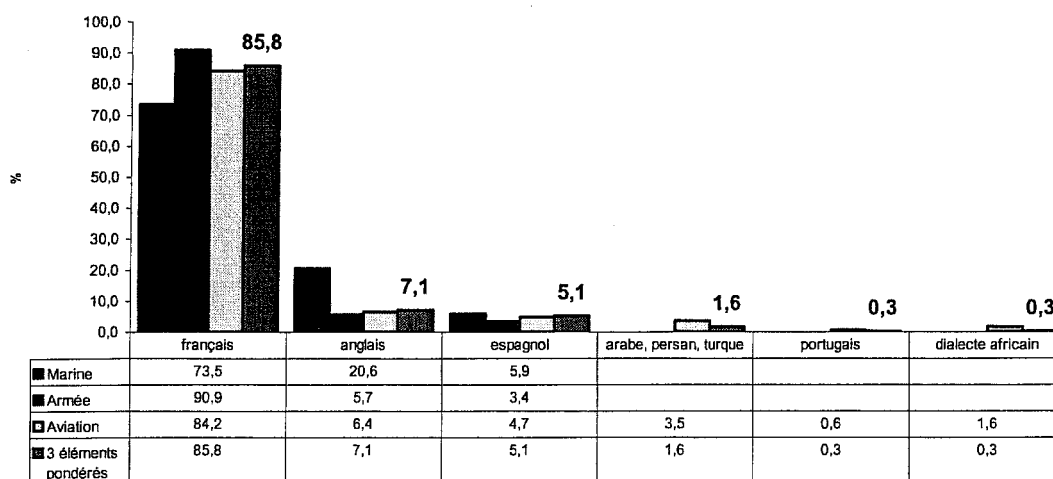
On s'aperçoit que les proportions varient selon l'élément en ce qui a trait à la variable sexe : on observe au total une proportion de 2/3 garçons et 1/3 filles, proportion qui est plus moitié-moitié garçons et filles pour l'élément marine, du moins pour l'unité observée. Les éléments aviation et armée reflètent davantage la proportion observée en moyenne pour les 3 éléments.

Tableau 3.7 Conditions financières familiales



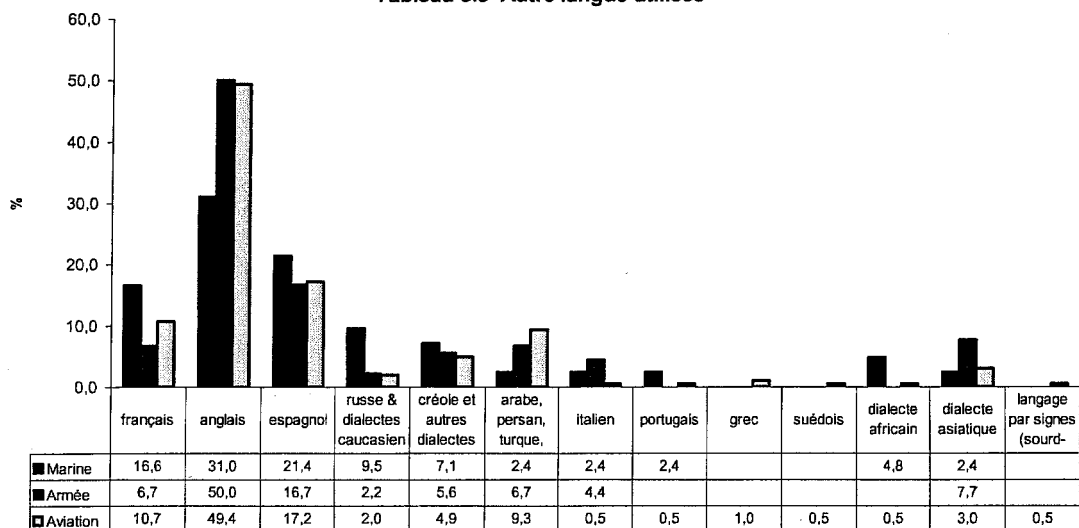
La grande majorité, selon ce qu'en disent les jeunes eux-mêmes, vit dans des conditions financières moyennes (semblables aux autres). On observe une plus grande proportion de jeunes provenant de milieux plus à l'aise financièrement au sein de l'élément aviation. Curieusement, c'est aussi au sein de cet élément que l'on recense le plus grand nombre de jeunes affirmant provenir d'un milieu moins bien nanti. Il est important de mentionner qu'il ne s'agit pas d'une mesure objective du revenu familial mais bien de la perception que le jeune peut avoir de ce revenu et de son niveau de vie.

Tableau 3.8 Langue usuelle



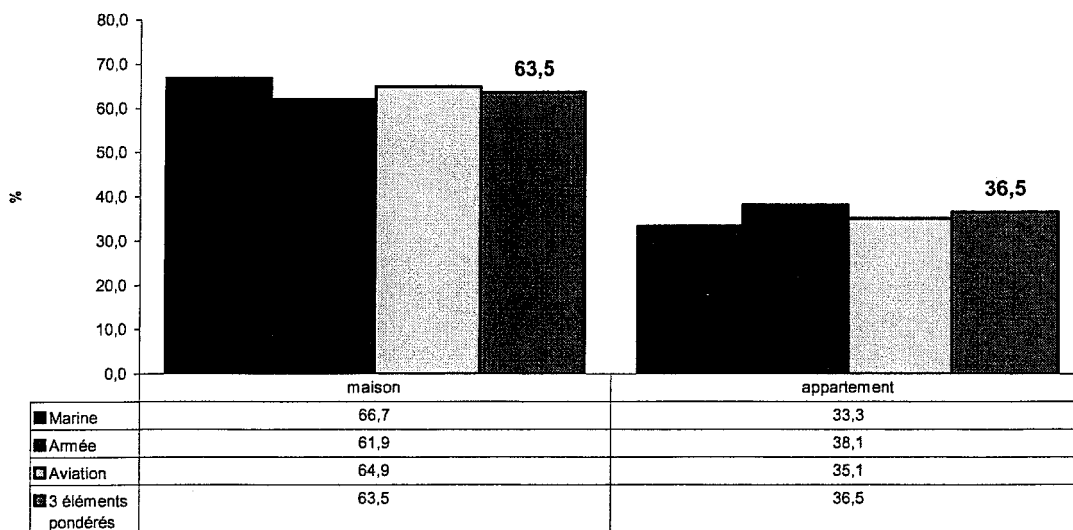
Une moyenne de 85% des jeunes des unités interrogées parlent français dans leurs contacts usuels quotidiens. Ce taux chute à 73,5% au profit de l'anglais pour 20,6% des cadets de la marine. Il est toutefois loin d'être sûr que ce soit représentatif de tout l'élément marine car l'enquête n'a eu lieu que pour une seule unité. Au niveau de l'élément armée c'est plus de 90% des effectifs qui utilisent le français comme langue principale dans leurs contacts avec autrui. C'est au niveau de l'élément aviation que l'on recense la plus grande variété de langages usuels. Au chapitre des langues secondes ou utilisées au sein d'un cercle social plus restreint (amis proches de la communauté ethnique ou famille), le portrait ressemble davantage, au moment de l'enquête à ce qui est indiqué au tableau 3.9.

Tableau 3.9 Autre langue utilisée



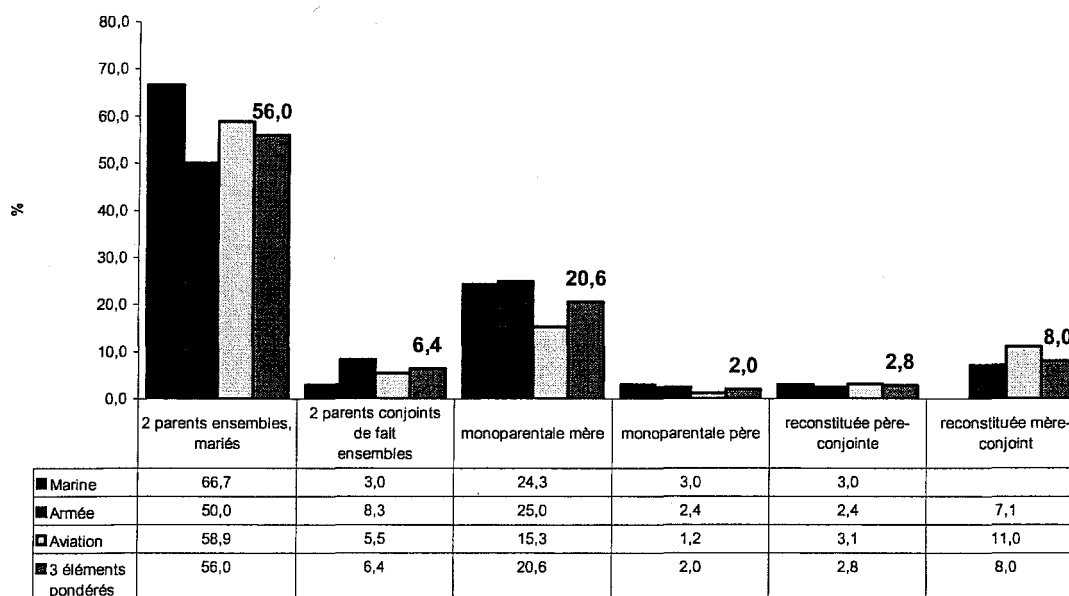
On remarque principalement que les jeunes unilingues francophones sont peu nombreux, que la maîtrise de l'anglais concerne environ la moitié de tous les jeunes et que plusieurs autres langues et dialectes comme l'espagnol, l'arabe, le créole et certains dialectes asiatiques prennent de l'ampleur. Plusieurs jeunes ont indiqué bien maîtriser 3 ou 4 langues, principalement le français et l'anglais, de base, mais souvent aussi l'espagnol ainsi que leur langue ou dialecte natal.

Tableau 3.10 Type d'habitation



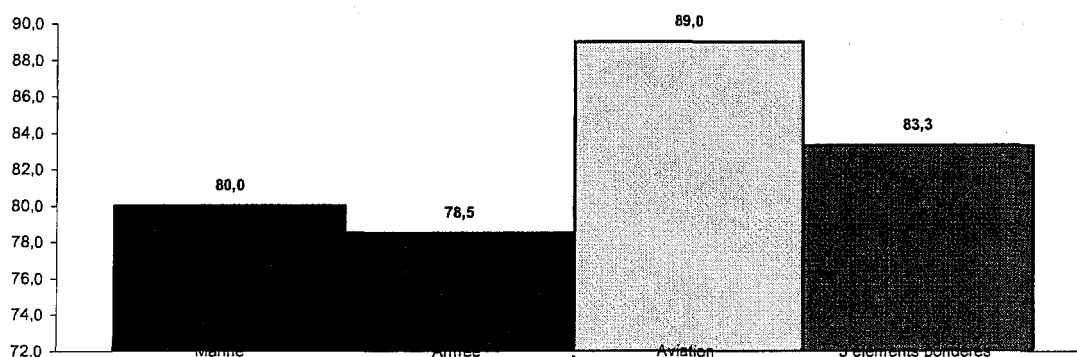
Une grande uniformité est observée, peu importe l'élément, concernant le type d'habitation familiale : environ le tiers vit en appartement et les deux tiers restants vivent dans des maisons.

Tableau 3.11 Types de familles



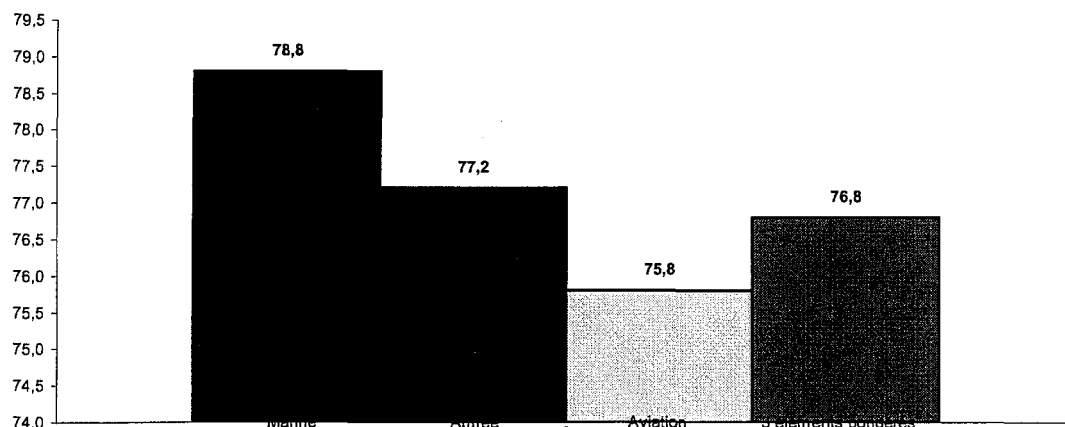
Une moyenne de 56 % des familles concernées par cette enquête est de type « traditionnel » comportant un père et une mère mariés et vivant ensemble avec les enfants. Le second profil familial en importance est celui de type monoparental dont la mère est le chef de famille, dans une proportion observée de 20,6 % en moyenne. Ensuite nous recensons, dans l'ordre, la famille reconstituée mère-conjoint (8 %), la famille composée du père et de la mère non-mariés mais vivant ensemble avec les enfants (6,4 %), la famille reconstituée père-conjointe (2,8 %) et la famille monoparentale dont le chef de famille est le père (2 %).

3.12 Père qui travaille

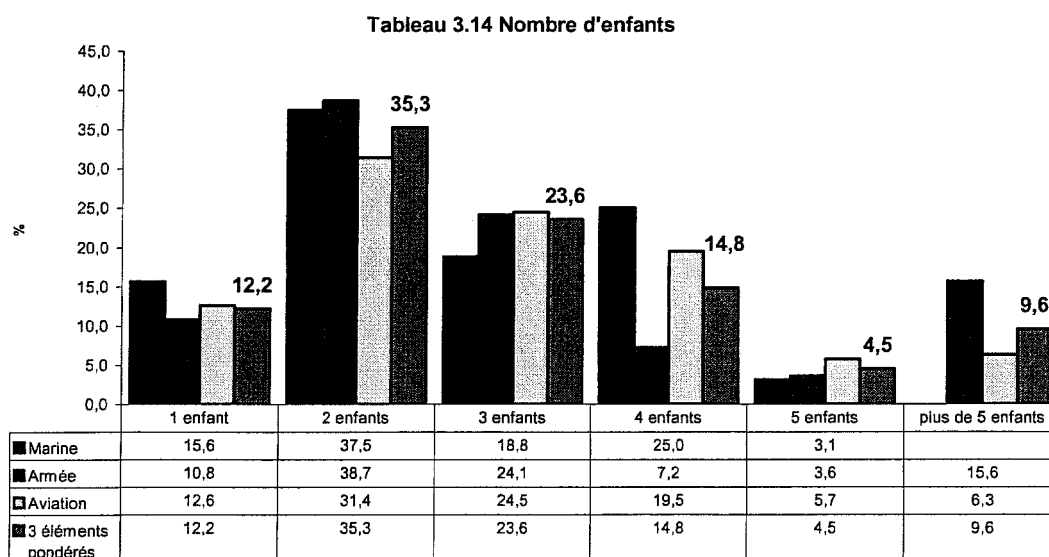


83,3 % des pères des familles concernées, en moyenne, travaillent au moment de l'enquête. Les proportions de ceux-ci par élément sont de 80 % de travailleurs actifs pour les pères des cadets de la marine, de 78,5 % pour ceux de l'armée et de 89 % pour ceux de l'aviation. En ce qui a trait aux mères actives sur le marché du travail, les proportions sont assez semblables pour les cadets de la marine soit 78,8 % de celles-ci et de 77,2 % pour les mères des cadets de l'armée. Une différence notable est toutefois observée chez les cadets de l'air avec seulement 75,8 % des mères qui travaillent comparativement aux 89% de pères actifs pour cet élément. En moyenne, pour les trois éléments confondus, les résultats sont assez semblables entre les mères qui travaillent (76,8%) et les pères qui en font autant (80%).

Tableau 3.13 Mère qui travaille



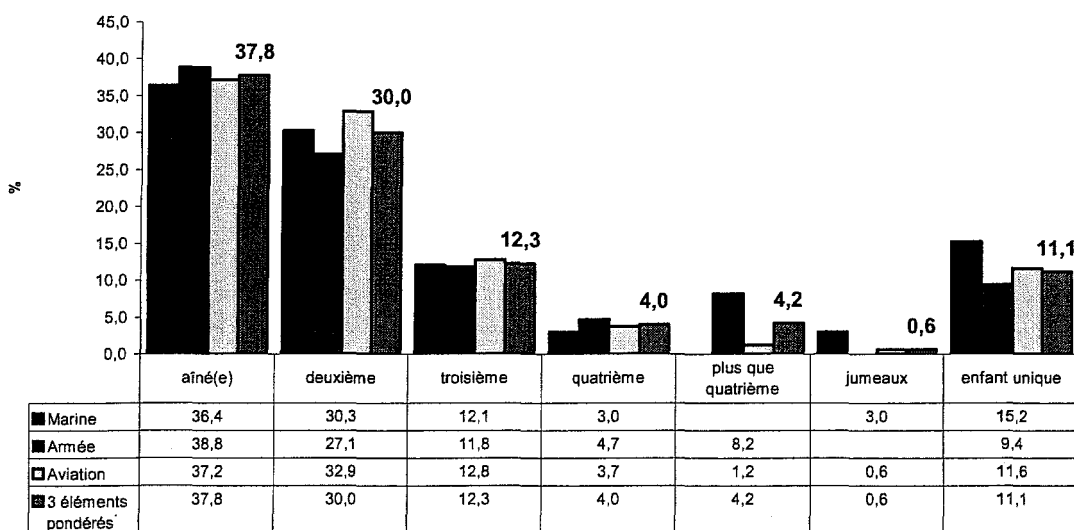
L'écart entre les mères qui travaillent est plus ténu que celui observé entre les pères qui travaillent. La moyenne de ces mères sur le marché du travail pour les trois éléments confondus est de 76,8 % car l'amplitude entre la marine (78,8 %) et l'aviation (75,8 %) est de seulement 3%.



Les jeunes qui sont enfants uniques ne représentent environ que 12 % de la population « cadets » totale. La grande majorité fait partie d'une famille comportant de 2 à 3 enfants, soit en moyenne 58,9 % de la population étudiée. Quelques disparités sont observables au niveau des familles de 4 enfants et de plus de 5 enfants : on remarque que les cadets de la marine sont les plus nombreux à faire partie d'une famille de 4 enfants, soit le quart de ces répondants. Les cadets de l'aviation sont également assez nombreux à faire partie d'une famille de 4 enfants. Les cadets de l'armée sont pour leur part très peu nombreux dans cette catégorie. En ce qui a trait aux familles de plus de 5 enfants, elles sont plus nombreuses que celles de 4 enfants et ce, de façon très marquée en ce qui concerne les cadets de l'armée (15,6 % contre 3,6 %) et de façon assez

similaire en ce qui concerne les cadets de l'aviation (6,3 % contre 5,7 %). On peut constater qu'il y a tout de même 52,5 % des familles de cet échantillon de la population « cadets » qui comptent 3 enfants et plus.

Tableau 3.15 Rang dans la fratrie

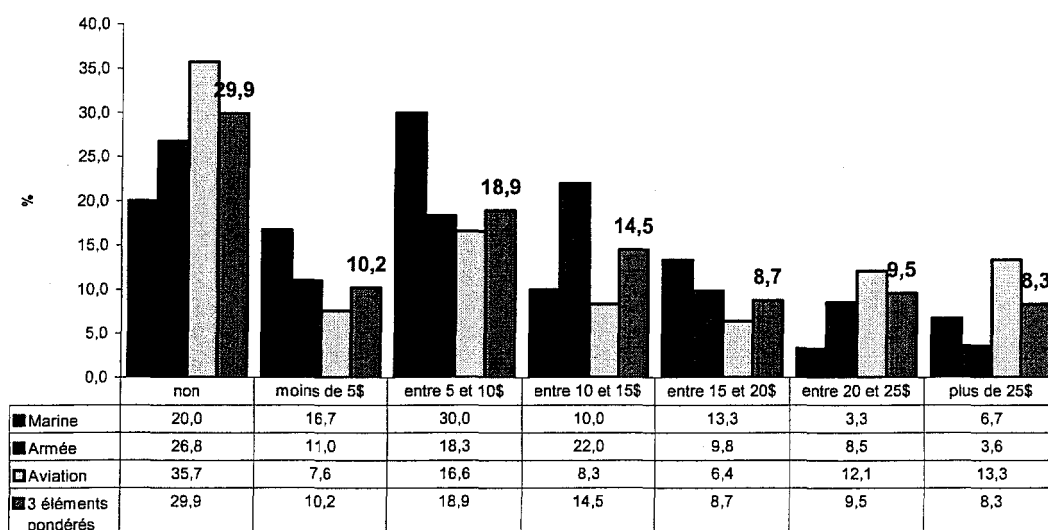


Dans l'ordre, les cadets sont d'abord des aînés de famille pour une proportion moyenne de 37,8%, deuxièmes pour 30% d'entre eux, troisièmes pour 12,3% en moyenne, enfants uniques pour 11,1%, plus que quatrièmes pour une proportion de 4,2%, quatrièmes dans une proportion similaire de 4% et finalement les jumeaux ne représentent qu'environ un demi de un pour cent de la population observée.

Il est un peu étonnant de constater que les chiffres ne sont pas les mêmes entre le tableau 3.13 et 3.14 en ce qui a trait aux familles d'un seul enfant par rapport aux enfants

uniques... cependant l'écart est mince et les résultats sont toutes assez similaires, à 1 % près.

Tableau 3.16 Allocation parentale hebdomadaire



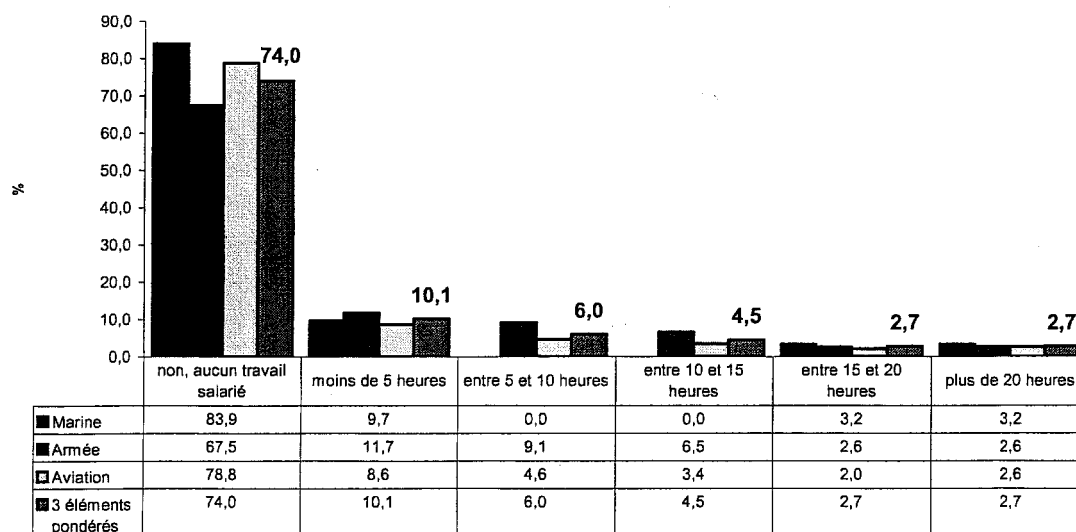
Près de 30% des jeunes affirment, en moyenne, ne recevoir aucune allocation hebdomadaire de la part de leurs parents. Les proportions varient tout de même de façon assez conséquente entre les éléments : les cadets de la marine sont le groupe comptant le plus de jeunes affirmant recevoir une aide financière de la part de leurs parents alors que seuls 20% disent ne compter sur aucune allocation hebdomadaire. Environ 57% de ces cadets de la marine qui disent bénéficier d'une allocation recevraient jusqu'à 15\$ par semaine, 17% obtiendraient entre 15 et 25\$ et 6,7% d'entre eux recevraient plus de 25\$ par semaine.

Pour les cadets de l'armée, presque 27% disent ne recevoir aucune allocation, ce qui s'approche de la moyenne observée pour les trois éléments. 51,3% d'entre eux affirment pouvoir compter sur une allocation allant jusqu'à 15\$, une proportion de

17,3% recevrait une allocation hebdomadaire comprise entre 15 et 25\$ et seuls 3,6% recevraient plus de 25\$ par semaine, ce qui est la plus petite proportion observée pour cette catégorie d'allocation.

Les cadets de l'air sont, selon leurs dires, 35,7% à ne recevoir aucune allocation. Ils seraient 32,5% à pouvoir compter sur 15\$ par semaine et 18,5% d'entre eux obtiendraient entre 15 et 25\$. Ils sont tout de même 13,3% à affirmer recevoir plus de 25\$ par semaine de leurs parents, ce qui est la proportion observée la plus importante des trois groupes. Ce qui correspond d'assez près à l'évaluation que ces cadets ont fait des conditions financières familiales (tableau 3.7).

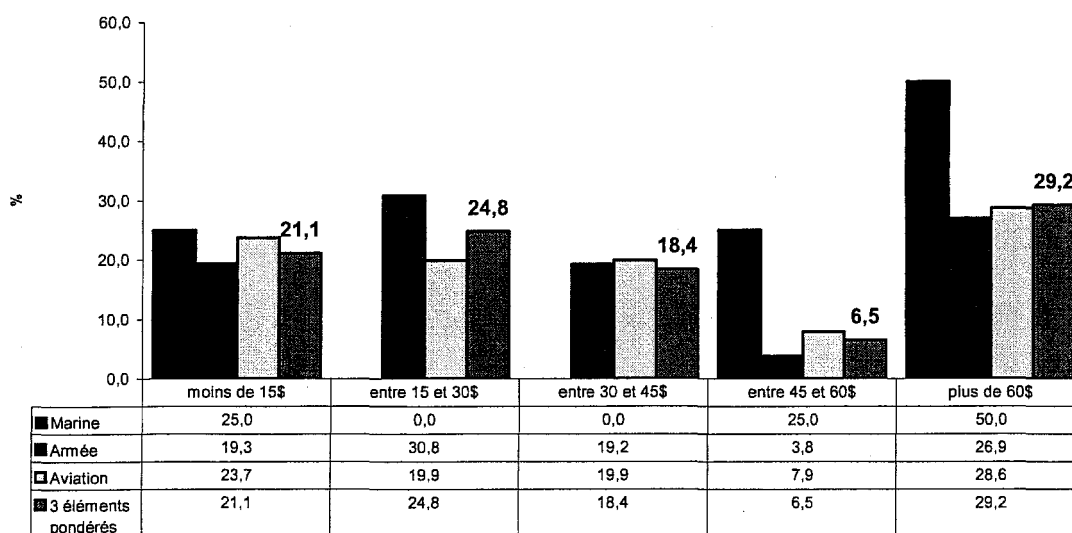
Tableau 3.17 Temps hebdomadaire de travail salarié du jeune



Si il y a en moyenne 30% des jeunes qui disent ne recevoir aucune allocation hebdomadaire, on observe qu'une moyenne de 26% des cadets affirme travailler pour un salaire ce qui correspond assez bien aux proportions obtenues précédemment. En fait les résultats sont assez proportionnels pour les éléments marine et armée : 20% des cadets

de la marine disent ne pas recevoir d'allocation et 16% d'entre eux travailleraient. 27% des cadets de l'armée affirment ne compter sur aucune allocation et 32,5% d'entre eux indiquent qu'ils travaillent contre salaire. C'est au niveau des cadets de l'aviation qu'une fois de plus nous retrouvons une divergence : ils sont 37,5% à déclarer qu'ils ne reçoivent aucune allocation alors qu'ils ne sont que 21,5% à dire travailler contre un salaire, ce qui représente seulement la moitié du groupe non soutenu financièrement.

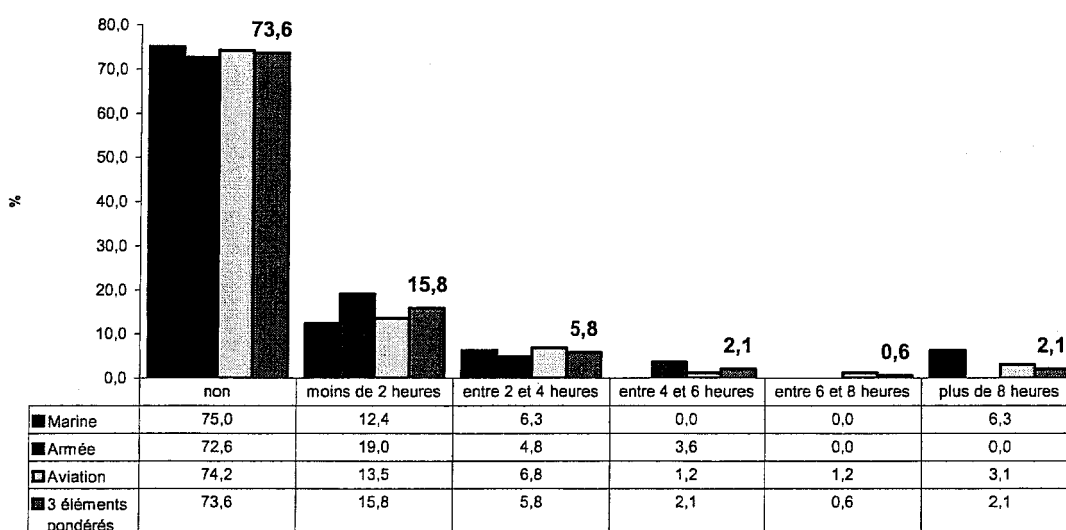
Tableau 3.18 Salaire hebdomadaire des jeunes travailleurs



Du groupe des jeunes ayant déclaré travailler contre un salaire on remarque en moyenne que 21,1% disent gagner moins de 15\$ par semaine, que 24,8% affirment gagner entre 15 et 30\$. Ils sont 24,9% à indiquer qu'ils gagnent entre 30 et 60\$ par semaine et 29,2% à affirmer obtenir des gains de plus de 60\$ par semaine par leur travail.

Le peu de discrimination observé pour les cadets de la marine s'explique par le faible nombre de répondants. En effet, moins de 16,1% des 48 répondants de l'élément marine ont déclaré travailler, ce qui ne représente somme toute que 8 répondants...

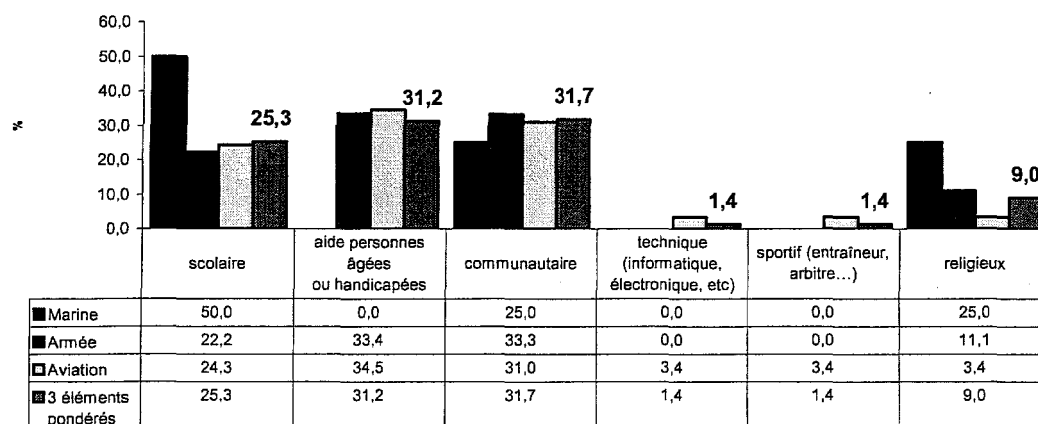
Tableau 3.19 Bénévolat hebdomadaire



Selon les données obtenues, très peu de cadets offrent leur temps en bénévolat. On peut tenter de le justifier par leurs nombreuses occupations. Entre l'école, la famille, les cadets, les activités parascolaires, les amis et les autres passe-temps, la marge restante de temps à consacrer à autrui est bien mince. Il en est tout de même 26,4 % en moyenne qui donnent gratuitement quelques heures par semaine pour aider leur milieu, ce qui est quand même appréciable de la part de ce groupe d'âge.

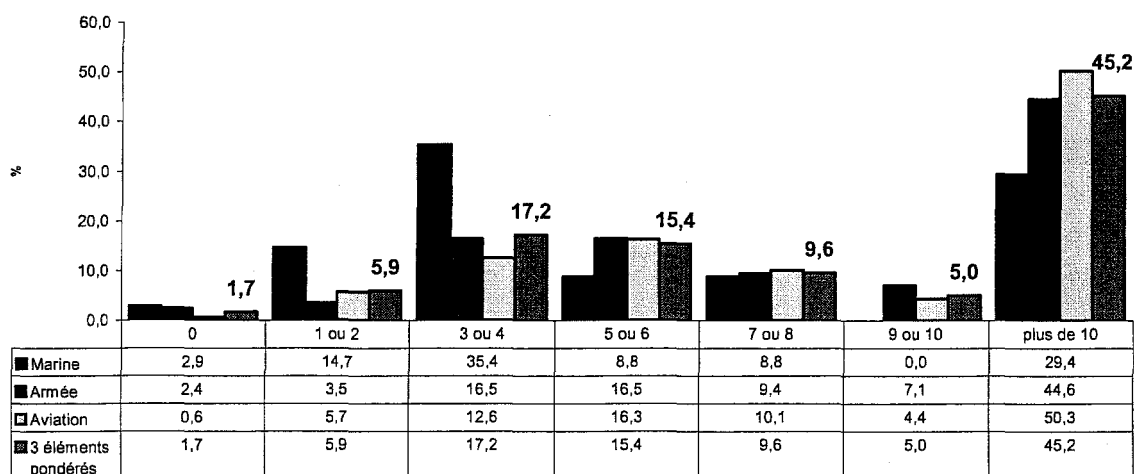
Ils sont donc 73,6 % à n'offrir aucun bénévolat. Si presque 16 % d'entre ceux qui en font offrent moins de deux heures de leur temps hebdomadaire, environ 8 % donnent entre 2 et 8 heures et environ 2 % consacrent plus de 8 heures par semaine au bénévolat.

Tableau 3.20 Types de bénévolat



En moyenne, on remarque que 25,3% des cadets qui effectuent du bénévolat en font au sein de l'école (aide aux devoirs, caisse populaire, fournitures scolaires, encadrement d'événements, etc.), 31,2% d'entre eux disent aider des personnes âgées ou handicapées, de leur entourage ou non. 9% disent effectuer du bénévolat de type religieux et 2,8% effectuent du bénévolat de type technique ou sportif. Ces deux derniers types de bénévolat, technique et sportif, n'ont été mentionnés que par des cadets de l'aviation.

Tableau 3.21 Nombre de vrais amis



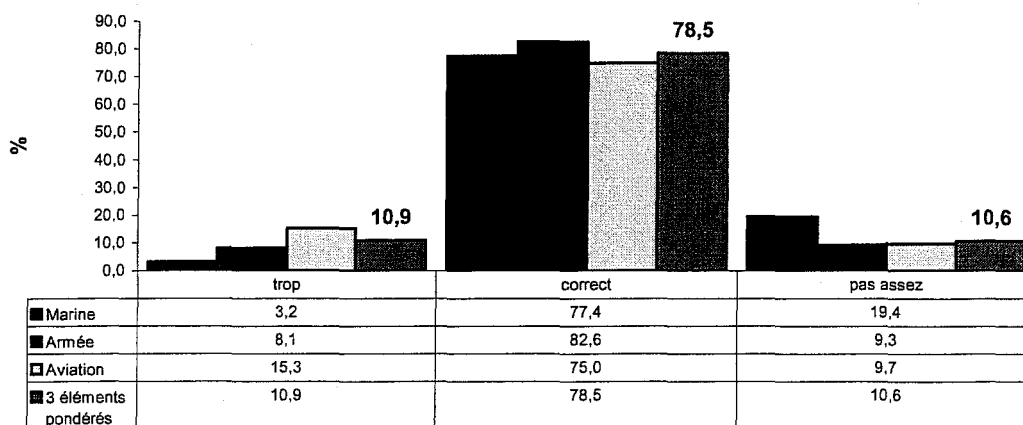
Le trait marquant de la question sur le nombre d'amis reste le fait que plus de 45% des jeunes interrogés, en moyenne, considèrent avoir plus de 10 vrais amis dans leur entourage. Cette catégorie mise à part, il reste tout de même 32,6 % des jeunes qui considèrent avoir entre 3 et 6 vrais amis dans leur cercle social. Les jeunes semblent être vraiment très optimistes quand au nombre élevé de vrais amis les entourant.

3.1.2 Variables dépendantes

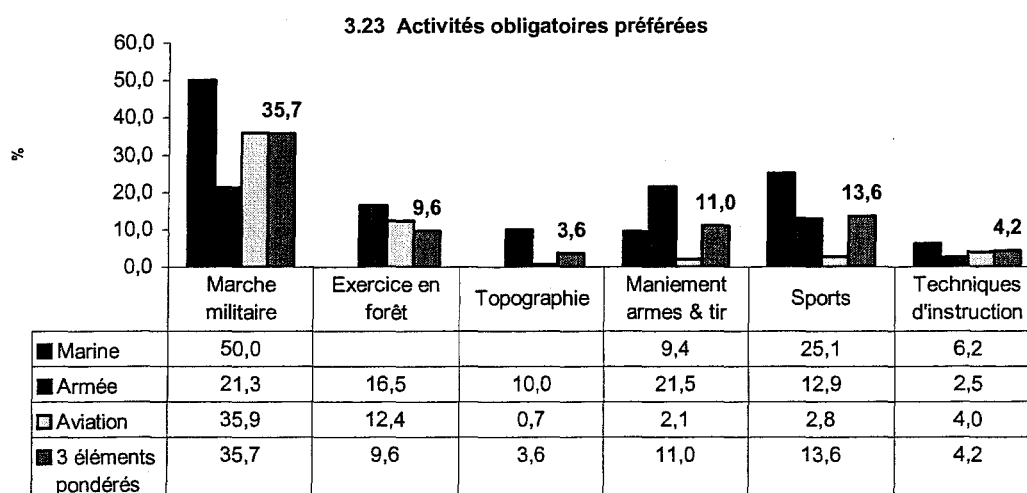
Les variables dépendantes sont englobées sous l'expression générique « facteurs de motivation », soit les activités obligatoires, les activités optionnelles, le système de promotion, l'identification au milieu, les relations interpersonnelles et les autres considérations.

3.1.2.1 les activités obligatoires

3.22 Appréciation du temps d'entraînement obligatoire

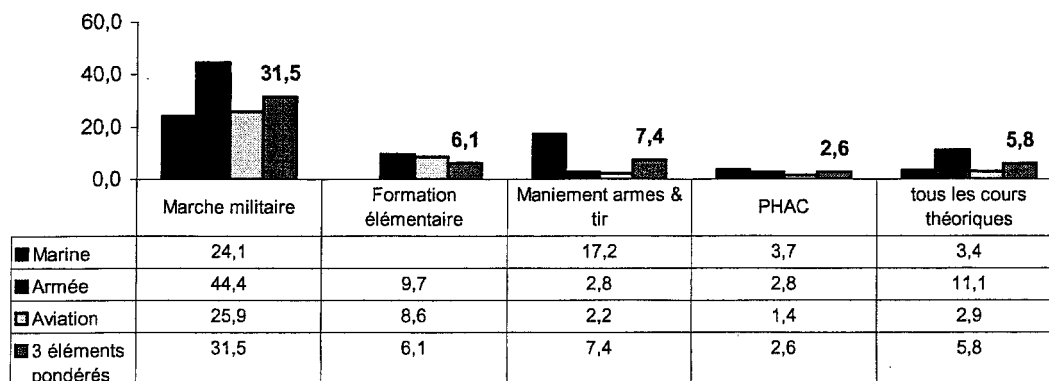


On remarque principalement une certaine homogénéité au chapitre de la satisfaction face au temps utilisé pour l'entraînement obligatoire. Les cadets de l'aviation sont plus nombreux à considérer qu'il y a trop de temps alloué aux activités du programme obligatoire et les cadets de la marine, au contraire, offrent la plus faible proportion d'insatisfaits à ce chapitre. Ces mêmes cadets de la marine sont aussi ceux qui réclament davantage de temps attribué aux activités obligatoires.



L'exercice militaire, aussi désigné sous le vocable « drill », est l'activité obligatoire la plus aimée pour la moitié des répondants de la marine et pour plus du tiers des répondants de l'aviation. Cette activité est quasi ex-aequo avec le maniement des armes et le tir de précision dans les préférences des cadets de l'armée. Les sports sont généralement bien appréciés ainsi que les exercices en forêt. Viennent ensuite les techniques d'instruction et la topographie. Les autres activités obligatoires répertoriées couvriraient un trop vaste éventail pour être rapportées graphiquement et sont plus spécifiques à un élément ou à un autre.

3.24 Activité obligatoire la moins aimée



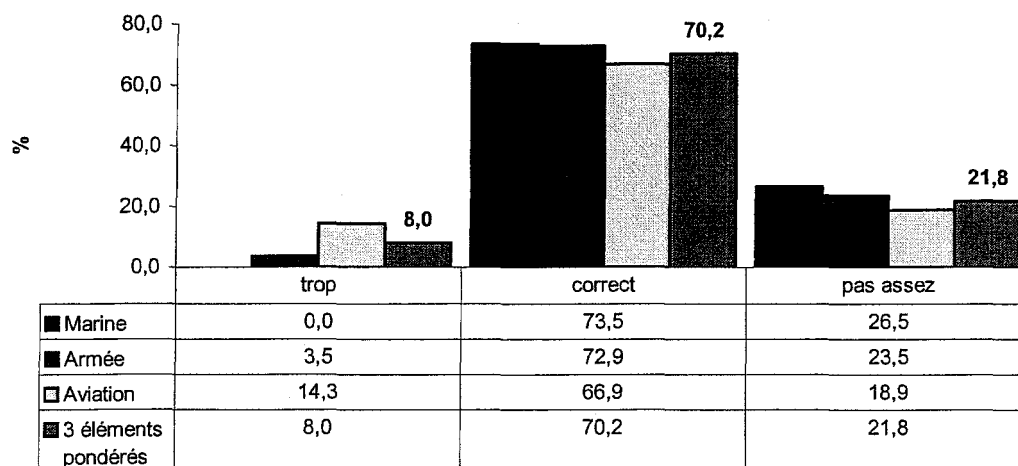
Étonnamment, l'exercice militaire est presque aussi détesté qu'apprécié. Les autres cours mentionnés par tous les éléments dans la majorité des cas sont le maniement des armes (7,4%), la formation élémentaire (6,1%), tous les cours théoriques (5,8%) et la formation PHAC (2,6%). Les autres cours les moins aimés sont des spécialités d'élément, principalement de l'aviation.

Ils sont 80,4%, tous éléments confondus, à trouver que l'entraînement obligatoire est intéressant, soit 79,5% des cadets de la marine, 86,2% des cadets de l'armée et 75% des cadets de l'aviation à avoir cette opinion.

85,3% des cadets de la marine, 82,6% des cadets de l'armée et 75,9% des cadets de l'air, pour une moyenne de 79,6% considèrent que l'entraînement obligatoire est bien organisé à leur unité.

3.1.2.2 les activités optionnelles

3.25 Appréciation temps entraînement optionnel

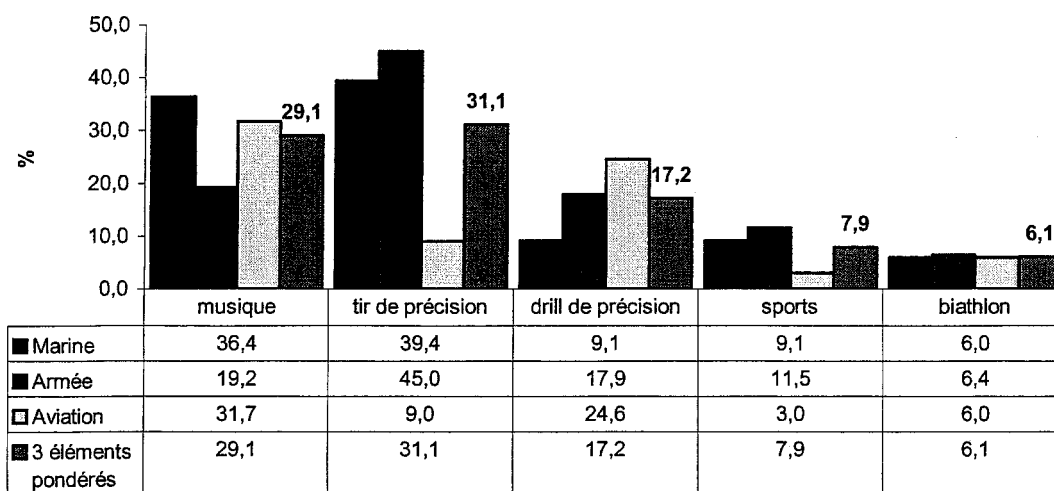


On observe qu'il y a une majorité de jeunes qui sont satisfaits de la place faite aux activités optionnelles du programme des cadets. Il y a cependant une large proportion de ceux-ci qui aimeraient en faire davantage. On remarque que la proportion de cadets de la marine et de l'armée qui considèrent avoir trop d'activités optionnelles est considérablement moindre que celle des cadets de l'air. À l'inverse, les cadets de la marine et de l'armée sont plus nombreux à revendiquer davantage d'activités optionnelles comparativement aux cadets de l'air. Cela reflète effectivement la réalité vécue dans les programmes de ces éléments alors que les cadets de l'air ont un programme d'activités optionnelles très élaboré et que peu d'unités de la marine ou de l'armée possèdent un programme optionnel conséquent et bien organisé. Une moyenne de 89,9% des jeunes considèrent que les activités offertes sont intéressantes, les proportions observées par élément sont de 94,2% pour la marine, 87,4% pour l'armée et 91,2% pour l'aviation. Ils ne sont toutefois que 74% à considérer que ces activités sont

variées, soit 63,6% pour la marine, 74,7% pour l'armée et 76,6% des répondants de l'aviation. Par contre, en ce qui a trait à l'organisation de ces activités, ils sont 87,9% des cadets de la marine, 87,2% des cadets de l'armée et 83% des cadets de l'aviation, pour une moyenne de 85,4% à être satisfaits ou très satisfaits.

90,7% des cadets en moyenne disent bien s'amuser à leur unité. 97,1% d'entre eux sont de la marine, 93,1% de l'armée et 86,6% de l'aviation.

3.26 Cours optionnels préférés



Les 5 activités optionnelles dominantes auxquelles les cadets des 3 éléments ont répondu sont la musique, le tir de précision, l'exercice militaire (drill) de précision, les sports et le biathlon. On remarque toutefois que les cadets de l'air sont sous-représentés en tir et en sports car la gamme des activités optionnelles offerte par cet élément est assez étendue et les répondants sont dispersés parmi ces choix exclusifs aux cadets de l'air

comme la photographie, l'aéromodélisme, la garde des couleurs, la gymnastique, la danse, la parade de mode et autres galas, etc.

On retrouve ces mêmes activités au chapitre des moins aimées car ce sont celles qui, une fois de plus, touchent les 3 éléments. Si la musique domine à ce chapitre pour 31% en moyenne des jeunes, elle est suivie de l'activité de «drill» de précision (22,8%), de celle de tir de précision (12,3%), du biathlon (5,5%) et des sports (4,3%).

3.1.2.3 le système de promotion

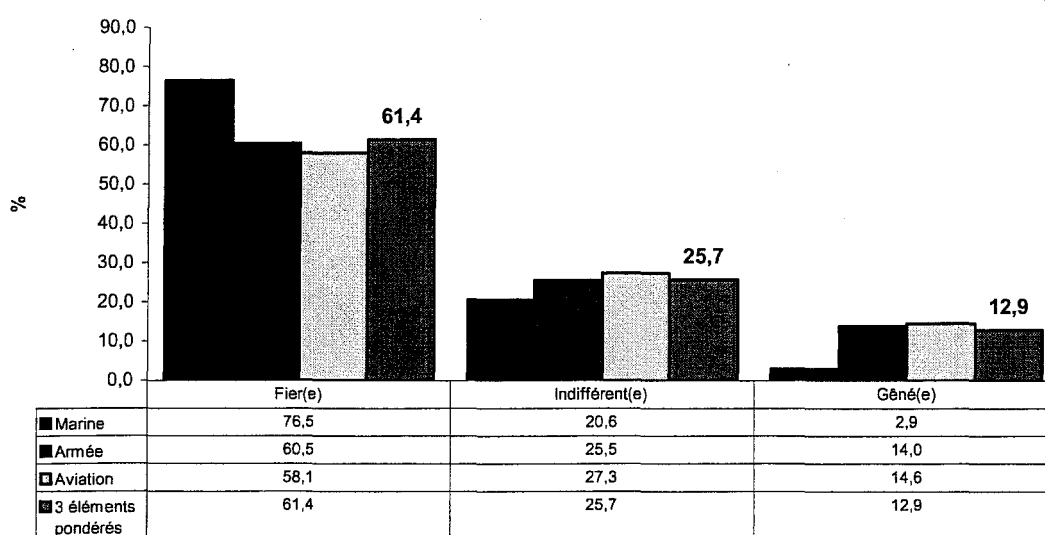
En moyenne, 80,2% des jeunes ont répondu être satisfaits ou très satisfaits quand à leur système de promotion qu'ils considèrent être clair et juste. Les cadets de la marine, à 90,9%, sont le groupe qui considère avoir le système de promotion le plus clair et le plus juste. Collés sur la moyenne, viennent ensuite les cadets de l'armée à 81,2% de satisfaction et finalement, le groupe le plus en désaccord des trois avec son système de promotion est celui des cadets de l'air avec seulement 76,4% de satisfaction exprimée.

Selon l'échelle de priorité des facteurs de motivation allant de 1 à 8, les promotions ne viennent qu'en 6^e choix, avec 9,3% des voix en moyenne, après le fait d'avoir du plaisir (24,4%), l'opportunité de faire des camps d'été (17,7%), l'opportunité de faire des voyages (14,9%), l'opportunité de participer à des activités peu ordinaires (12,3%) et la chance de participer à des compétitions (9,4%). Seuls les choix d'avoir des amis (7%) et d'avoir des responsabilités (5%) obtiennent moins de voix que les promotions...

3.1.2.4 l'identification au milieu

Lorsqu'on demande aux jeunes s'ils considèrent que le sentiment d'appartenance est fort au sein de leur unité, ils sont une moyenne de 83,7% à répondre que oui : 91,2% de la marine, 87,4% de l'armée et 78,1% de l'aviation. On observe le même genre de proportion à la question « Est-ce que l'esprit d'équipe est une valeur important dans votre unité? » alors qu'une moyenne de 85,9% des jeunes répond oui, à 94,1% pour les cadets de la marine, 89,7% pour les cadets de l'armée et 79,9% pour les cadets de l'air.

3.27 sentiment par rapport aux cadets

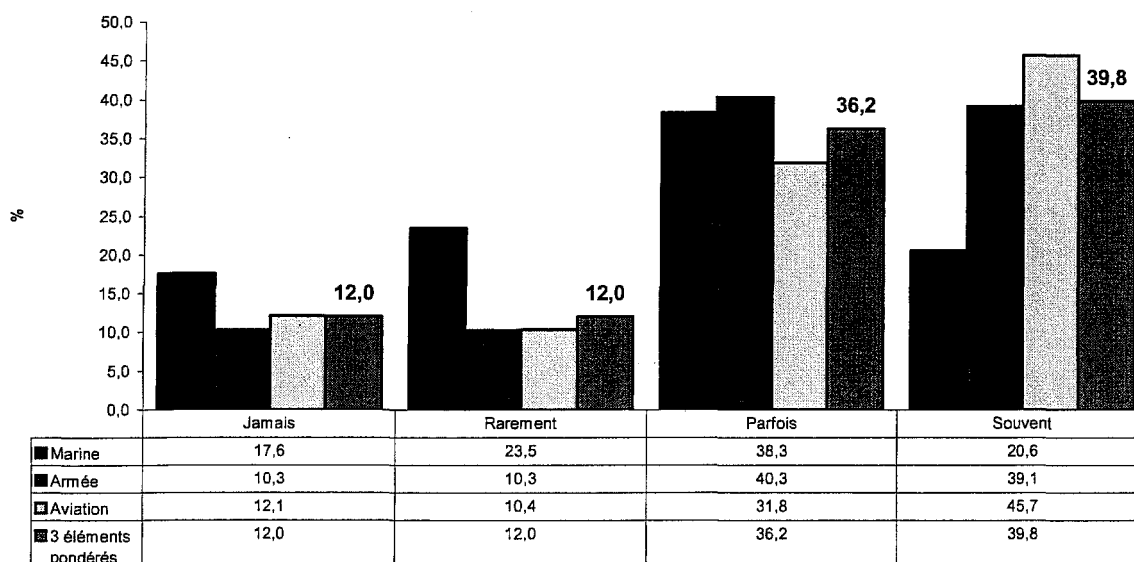


Ils sont en moyenne 61,4% à déclarer être fiers d'être cadet et le démontrer. Ceux qui affirment le plus leur appartenance sont les cadets de la marine, pour 76,5% d'entre eux, viennent ensuite les cadets de l'armée à 60,5% immédiatement suivis des cadets de l'aviation à 58,1%. Les cadets de la marine sont les moins nombreux à se déclarer indifférents (20,6%) ou gênés (2,9%) comparativement aux cadets de l'armée pour qui

25% des jeunes se disent indifférents et 14% gênés et aux cadets de l'aviation qui, eux aussi, sont 27,3% à se dire indifférents et 14,6% gênés. La moyenne des indifférents pour les 3 éléments est de 25,7% et celle de ceux qui se disent gênés de cette appartenance est de 12,9%.

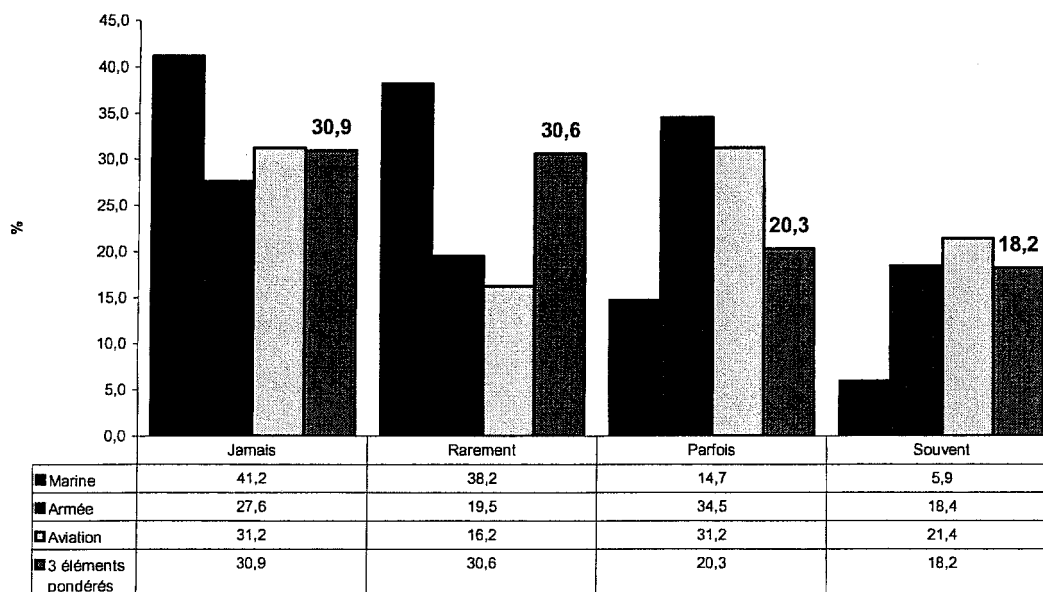
Ces chiffres correspondent plus ou moins aux pourcentages observés en réponse à la question 25 de la première partie, question qui se lit ainsi : « Parles-tu de ce que tu fais dans les cadets aux autres jeunes? ». En effet, 7,8% des jeunes, en moyenne, disent ne jamais en parler, 14,7% disent n'en parler que rarement, une moyenne de 34,9%, tous éléments confondus disent en parler parfois et 42,6% disent le faire souvent. Si on combine ceux qui disent en parler parfois et souvent on obtient un taux de diffusion de 77,5% comparativement à un taux de 61% environ qui disent en réponse à la question 29 être fiers de leur appartenance aux cadets. Et si on effectue la même opération, soit la combinaison des répondants qui ont déclaré ne jamais en parler ou rarement, nous obtenons un taux de 22,5% comparativement à 38,6% si on combine les indifférents et les gênés, en moyenne toujours.

3.28 Vu des moqueries à l'égard des cadets



Ils sont 76%, en moyenne, à avoir vu des cadets se faire ridiculiser parfois ou souvent. La grosse divergence provient uniquement des cadets de la marine pour qui seulement 58,9% des jeunes ont affirmé avoir été témoin de ce genre d'événement à ces fréquences. Les deux autres éléments reflètent presque exactement les taux obtenus en moyenne. La moyenne des cadets n'ayant été témoin de ce phénomène que rarement est de 12%. Une fois de plus ce sont les cadets de la marine qui divergent alors que 23,5% d'entre eux sont concernés par cette réponse. 12% des jeunes interrogés, en moyenne toujours, ont affirmé n'avoir jamais été témoin de railleries envers des cadets. 17,6% des cadets de la marine, 10,3% des cadets de l'armée et 12,1% des cadets de l'air en ont dit autant.

3.29 Victime de moqueries par l'appartenance aux cadets



Si les trois-quarts des cadets des trois éléments, en moyenne, ont déjà été témoins de railleries envers des cadets, la tendance s'inverse lorsqu'il s'agit d'eux-mêmes : 61,5% des répondants, en moyenne, affirment n'avoir jamais, ou rarement, été victime de railleries personnellement en raison de leur appartenance au mouvement des cadets. Mais ils sont tout de même 38,5% à l'avoir été parfois ou souvent. Au chapitre des divergences, on remarque que ce sont 79,4% des cadets de la marine, comparativement à la moyenne de 61,5% observée, qui déclarent n'être jamais ou rarement victimes de railleries. Les proportions observées pour ces mêmes catégories de réponse sont de 47,1% pour les cadets de l'armée et de 47,4% pour les cadets de l'air.

En ce qui a trait aux réponses « parfois » et « souvent » combinées, on remarque que seuls 20,6% des cadets de la marine ont répondu en ce sens, comparé à la moyenne

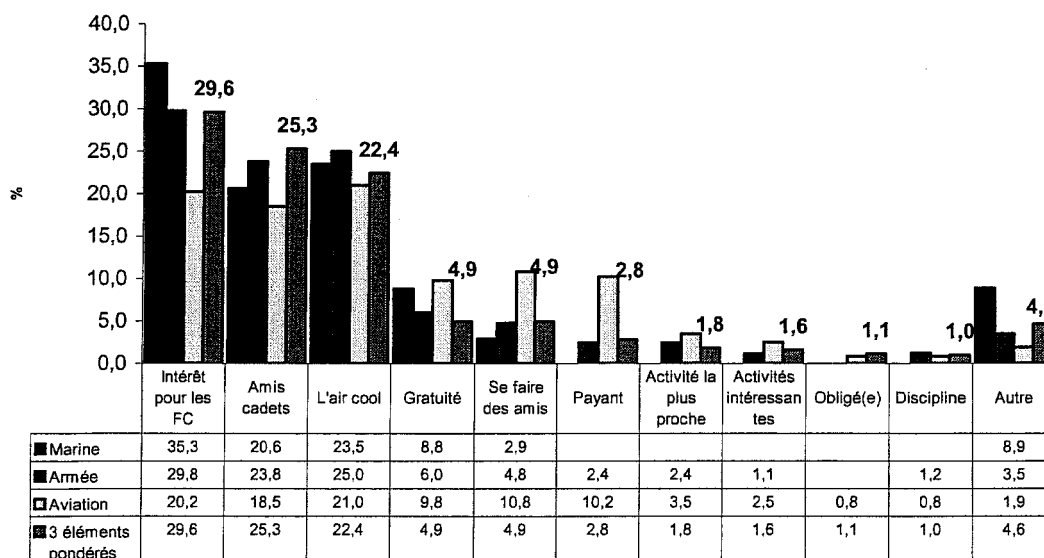
observée de 38,5% pour les 3 groupes. Les cadets de l'armée comptent, pour leur part, 52,9% de victimes dans ces catégories et les cadets de l'air, dans des proportions similaires, pour 52,6% d'entre elles.

3.1.2.5 les relations interpersonnelles

Bien que les jeunes accordent généralement une grande importance aux contacts sociaux et aux interactions humaines, tel que décrit dans un sondage mené aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et en Hollande où 95% des jeunes ont établi en toute priorité le fait d'avoir des amis (Gauthier, Duval, Hamel & Ellefsen, 2000), cette tendance ne s'est pas révélée au cours de la présente enquête : en effet seulement 7% de la population totale a désigné le fait de se faire de nouveaux amis en tant que facteur de motivation dominant, de même que seuls 4,9% ont invoqué ce même critère en tant que raison ayant motivé l'inscription au sein du mouvement des cadets. Toutefois, 38,2% des jeunes interrogés préfèrent accorder une priorité à leurs activités en compagnie d'amis alors que le second choix est, tout de même avec un écart observé de 10%, de faire de activités avec la famille pour 28,2%. Si on considère que le 25% de répondants qui ont indiqué accorder la priorité aux activités avec les cadets peuvent avoir associé l'unité de cadets comme lieu de rencontre avec le cercle d'amis, cela signifierait que plus de 63% des jeunes accordent la priorité aux activités où ils sont en compagnie de leurs pairs, ce qui concorderait davantage avec les données observées dans l'étude pré-citée.

3.1.2.6 Autres considérations

3.30 Raison de l'inscription



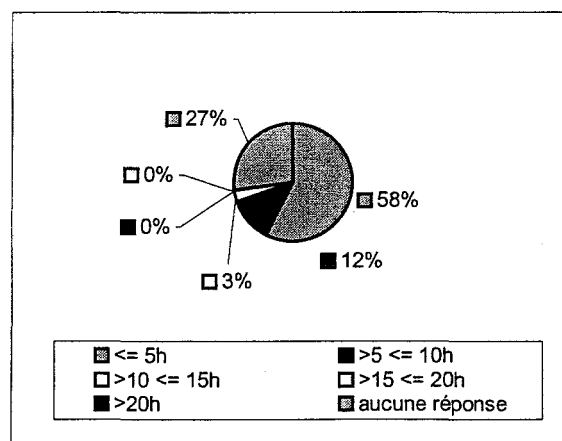
On s'aperçoit que l'attrait exercé par l'aspect militaire prévaut pour 29,6% des répondants en tant que motivation à l'inscription au sein du mouvement des cadets, 25,3% des jeunes interrogés ont joint les rangs du mouvement de par l'appartenance préalable d'amis et 22,4% ont une perception positive de ce mouvement, ce qui les a incité à s'y joindre. La gratuité, l'opportunité de se faire des amis, la perspective d'être rémunéré, le fait que ce soit l'activité disponible la plus proche ou que les activités proposées aient l'air intéressantes ne semblent pas être des motifs très accrocheurs pour les jeunes. Il s'agit toutefois de l'avis de jeunes qui sont déjà intégrés au mouvement, ce qui induit peut-être un biais.

3.2 Données complémentaires

La troisième partie du questionnaire avait pour objectif de mieux connaître les habitudes hebdomadaires de vie des jeunes fréquentant les unités de cadets afin d'offrir une base de comparaison avec d'autres études concernant ce groupe d'âge des 12-18 ans. Les résultats obtenus manquent toutefois de fiabilité en regard du fait qu'il s'agit de l'opinion des jeunes, non de faits avérés. Ce manque de fiabilité est également dû au grand nombre d'abstention de réponse à ces questions.

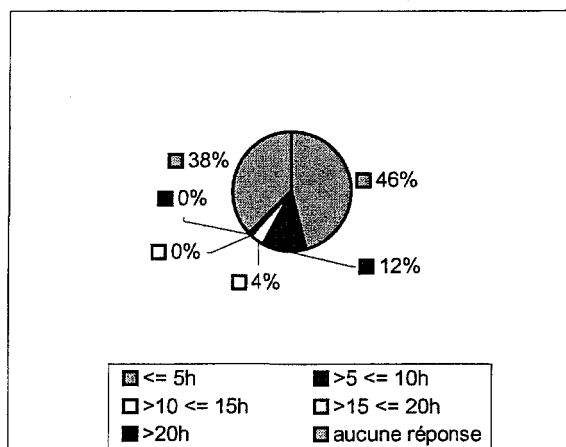
3.2.1 Estimé du temps passé au téléphone:

On remarque que 58% des jeunes Interrogés affirment parler au téléphone 5 heures ou moins par semaine. Presque le tiers des répondants, soit 27%, n'a donné aucune indication quant à ses habitudes.



18% des jeunes disent parler entre 5 et 15 heures par semaine. Aucun de ceux qui ont répondu ne parlent au téléphone plus de 15 heures.

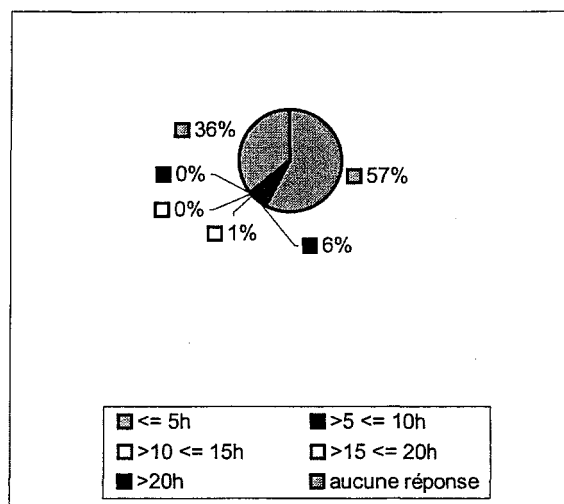
3.2.2 Estimé du temps passé à écrire des courriels ou à chatter chaque semaine:



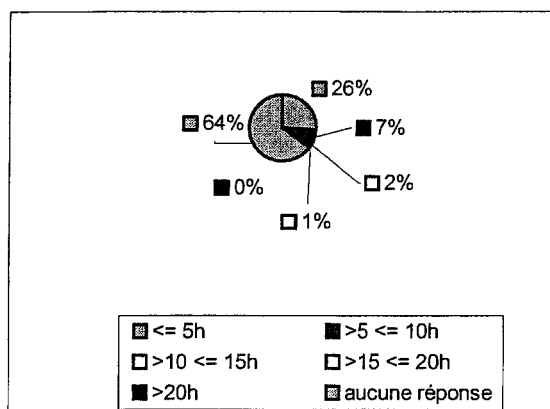
Près de la moitié des 62% de répondants affirme passer 5 heures ou moins par semaine sur internet à clavarder ou à écrire des courriels. Puisque 38% des jeunes n'ont rien indiqué, il est difficile de donner des proportions valables.

3.2.3 Estimé du temps passé hebdomadairement à naviguer sur Internet :

Presque les deux tiers des jeunes, soit 57% d'entre eux, naviguent sur Internet 5 heures ou moins chaque semaine. Plus du tiers des jeunes n'ont pas répondu et seuls 7% d'entre eux affirment naviguer entre 5 et 15 heures.



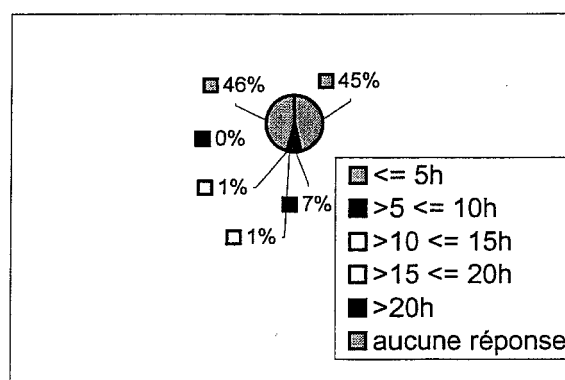
3.2.4 Estimé du temps octroyé chaque semaine aux jeux vidéos, sur console ou sur ordinateur, en réseau ou non :



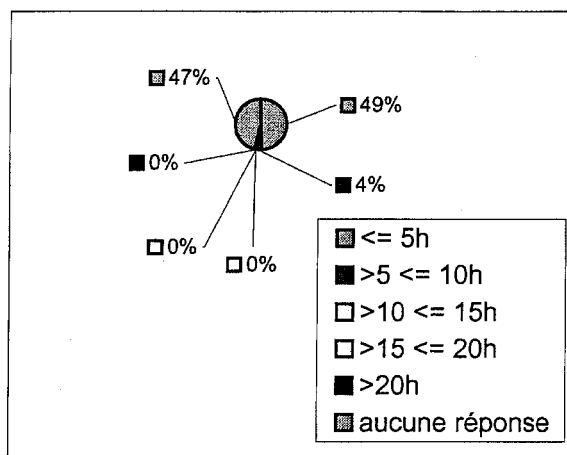
36% seulement des jeunes ont indiqué jouer à des jeux vidéo. 26% d'entre eux ont déclaré qu'ils pratiquent ce genre d'activité 5 heures ou moins par semaine et 10% ont déclaré jouer entre 5 et 20 heures par semaine.

3.2.5 Estimé du temps hebdomadaire consacré à la lecture :

45% des 54% de répondants affirment lire 5 heures ou moins par semaine. Un dixième d'entre eux, soit 9% disent lire entre 5 et 20 heures par semaine. 46% d'entre eux n'ont rien répondu.



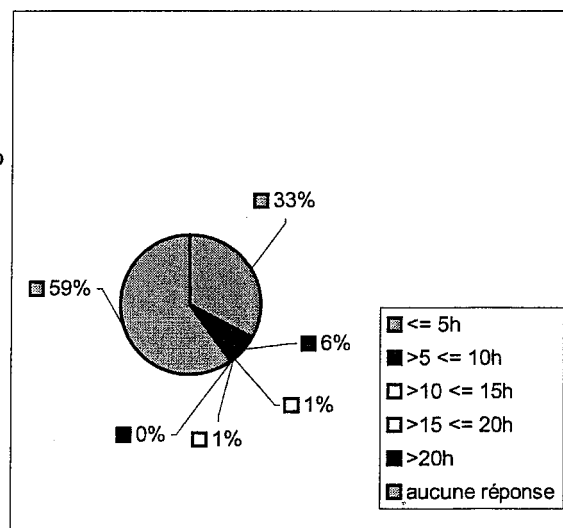
3.2.6 Estimé du temps octroyé hebdomadairement au cinéma :



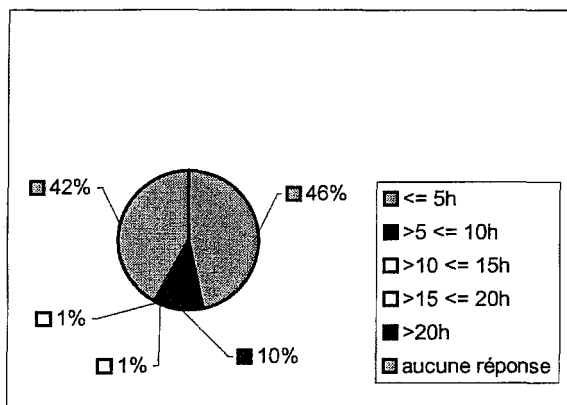
La moitié des 53% de répondants affirme aller au cinéma 5 heures ou moins par semaine. Seuls 4% des répondants disent fréquenter le cinéma entre 5 à 10 heures de façon hebdomadaire. 47% des répondants n'ont malheureusement pas répondu à cette question.

3.2.7 Estimé du temps de magasinage par semaine :

Presque deux tiers des jeunes n'ont pas répondu à cette question. Le tiers des 41% de répondants affirme magasiner 5 heures ou moins chaque semaine. 6% disent magasiner entre 5 et 10 heures et 2% indiquent qu'ils magasinent entre 10 et 20 heures chaque semaine.



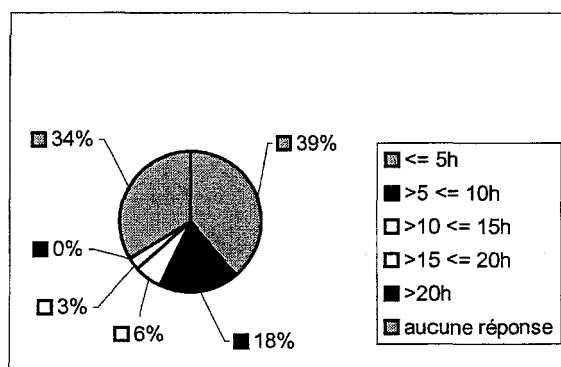
3.2.8 Estimé du temps passé à regarder des films sur vidéo ou DVD chaque semaine:



On remarque parmi les 58% de jeunes qui ont répondu, 46% des jeunes disent regarder des films sur support vidéo ou DVD pendant 5 heures ou moins par semaine. 10% passent entre 5 et 10 heures à faire cette activité.

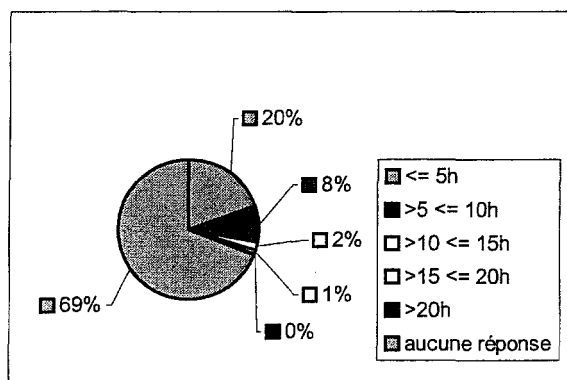
3.2.9 Estimé du temps hebdomadairement consacré à regarder des émissions de télévision :

66% des jeunes ont indiqué leurs habitudes de consommation télévisuelle. Ils sont 39% à estimer leur temps d'écoute de la télévision à 5 heures ou moins hebdomadairement.



Ils sont 18% qui disent la regarder entre 5 et 10 heures et 9% qui estiment leur écoute d'émissions de télévision à plus de 10 heures par semaine. Par contre aucun d'entre eux ne la regarde plus de 20 heures, si l'on se fie à leur estimation.

3.2.10 Estimé du temps octroyé chaque semaine aux « partys » ou à la danse en boîte de nuit :

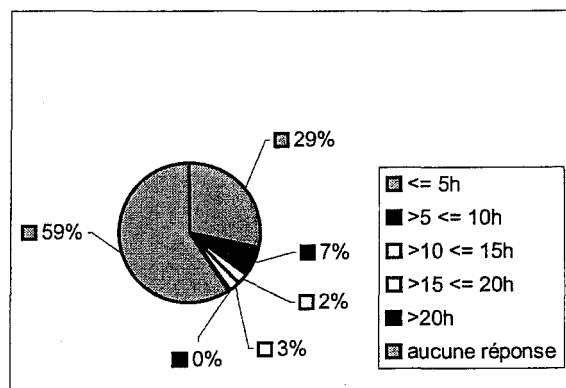


69% des jeunes n'ont pas répondu, ce qui est peut-être interprétable comme étant le fait qu'ils ne pratiquent pas ce type d'activité en raison de leur âge...

Quoiqu'il en soit, 20% d'entre eux ont répondu ne consacrer que 5 heures ou moins à ce type d'activité et tout de même 11% affirment y participer de 5 à 20 heures par semaine.

3.2.11 Estimé du temps consacré chaque semaine à l'activité physique et/ou aux sports, individuels ou d'équipe :

29% des 41% de répondants affirment pratiquer une activité physique ou un sport 5 heures ou moins par semaine. 7% dit le faire entre 5 et 10 heures et 5% entre 10 et 20 heures par semaine. 59% n'ont pas répondu.



Chapitre 4- Discussion

4.1 Interprétation des résultats

4.1.1 « Profil » cadets des unités francophones montréalaises : divergences et ressemblances entre les trois éléments

L'exploration de cette idée d'un possible profil type des jeunes appartenant aux unités de cadets montréalaises a permis de conclure que ce concept ne se vérifie pas, du moins pas selon la présente étude : en observant les résultats obtenus on remarque plusieurs divergences inter-éléments, notamment au chapitre de l'attrition des effectifs, qui est graduel pour les trois éléments au fil des années mais moins marquée cependant pour l'élément aviation qui conserve davantage ses cadets plus âgés que les deux autres éléments. En fait, l'aviation en garde le triple de ceux retenus dans les éléments marine ou armée car 16,3% des jeunes de 5^e année (16 à 18 ans) sont toujours actifs au sein des unités par rapport à 5,9% pour la marine et 5,7% pour l'armée. Cette donnée indique que les unités d'aviation peuvent compter sur un bassin plus élevé de cadets-instructeurs expérimentés qui trouvent leur compte dans les activités et les défis proposés par cet élément. Les deux autres éléments ont à se pencher sur cette réalité et à trouver une façon d'accrocher les plus vieux comme les plus jeunes, pas seulement par la perspective d'une promotion ou de responsabilités. En effet, il a été constaté que seuls

9,3% des jeunes ont placé la perspective d'être promu à un rang supérieur comme premier choix au chapitre des facteurs de motivation à faire partie des cadets (voir 3.1.2.3 le système de promotion) et que seulement 5% d'entre eux considèrent que d'avoir des responsabilités crée la plus grande stimulation. Il s'agit sans doute d'une partie de l'explication qui justifie de plus gros effectifs constatés chez les cadets de l'air qui profitent d'une gamme plus complète d'activités répondant mieux aux aspirations des plus jeunes comme des plus vieux que chez les cadets de la marine ou de l'armée. Chez ces derniers, le programme offert n'est qu'une redondance annuelle, à peu de choses près, ce qui crée une lassitude et un désintérêt.

4.1.2 Principaux facteurs de motivation relevés qu'ont les jeunes face à l'appartenance à ce mouvement jeunesse

Les facteurs de motivation évalués par le biais du questionnaire sont majoritairement extrinsèques : par exemple, concernant les activités optionnelles offertes, il a été observé qu'environ 25% des cadets de l'armée et de ceux de la marine voudraient avoir accès à un éventail plus large plus souvent et que, à l'inverse, quelques 14% des cadets de l'aviation considèrent excessifs la variété et le temps accaparé par ce type d'activités qui, pour cet élément, va des cours de maquettisme à ceux de photographie, de la gymnastique aux activités scéniques! Toutefois, ils sont 97% chez les cadets de la marine et 93% chez les cadets de l'armée à affirmer bien s'amuser à leur unité comparativement à 87% des cadets de l'aviation. On retrouve encore ce type de dynamique entre les éléments, soit la marine en tête, l'armée dans le milieu et l'aviation

en queue de liste, en ce qui a trait aux questions d'un système de promotion juste et clair à leur unité (90% marine, 81% armée et 76% aviation), de l'identification à leur unité (91% marine, 87% armée, 78% aviation), de l'identification au milieu des cadets (77% marine, 61% armée et 58% aviation) et celles concernant l'importance de l'esprit d'équipe à l'unité (94% marine, 90% armée et 80% aviation).

Toujours à propos des sources de motivation, tous éléments confondus, il a été relevé que 24% des jeunes priorisent le fait d'avoir du plaisir, ce qui constitue la seule source de motivation intrinsèque recensée, 18% visent les camps d'été et en font leur principale source de motivation, 15% sont là pour les opportunités de voyage que leur offre ce mouvement, 12% sont attirés d'abord par le type d'activités peu communes qu'on y pratique, 9% sont très stimulés par les compétitions offertes ou par l'opportunité d'obtenir une promotion, 7% placent les amis en tête de liste et seuls 5% considèrent du plus grand intérêt les responsabilités octroyées.

Les autres facteurs de motivation qui ont été abordés par l'entrevue qualitative, soit l'objectif personnel visé et l'attraction envers les Forces canadiennes, ne sont pas quantifiables ni, surtout, généralisables. Ils se sont trouvés être de l'ordre de la motivation extrinsèque bien davantage qu'intrinsèque car les objectifs exprimés étaient, dans l'ordre d'importance, d'abord de gravir les échelons et d'obtenir la plus haute promotion possible (11 répondants, soit 1 marine, 4 armée et 6 aviation) (motivation extrinsèque : régulation externe ou introjectée), ensuite de poursuivre l'expérience au collège militaire ou dans les Forces canadiennes directement (5 répondants, 4 armée et 1

aviation) (motivation extrinsèque : régulation identifiée), la recherche de discipline personnelle et le développement d'habiletés reliées au métier visé viennent en troisième position avec chacun 4 répondants (discipline : 1 marine, 2 armée et 1 aviation; métier relié : 4 aviation) (motivation extrinsèque : régulation identifiée), le désir de ressembler à un modèle du milieu (motivation extrinsèque : régulation introjectée), celui d'apprendre à se connaître (motivation intrinsèque) et d'obtenir plus de responsabilités (motivation extrinsèque : régulation externe) vient en quatrième position avec 3 répondants pour chaque catégorie mentionnée (modèle : 1 marine, 2 armée; se connaître : 1 armée, 2 aviation; responsabilités : 2 marine et 1 aviation). Finalement, l'amélioration de la condition physique (motivation intrinsèque), la volonté de faire un camp spécial (motivation extrinsèque : régulation identifiée) et la recherche de plaisir (motivation intrinsèque) viennent compléter les objectifs mentionnés avec chacun deux répondants (condition physique : 2 armée; camp : 1 marine, 1 armée; plaisir : 1 armée, 1 aviation). Certains thèmes recoupent ceux abordés en tant que facteurs de motivation extrinsèques mais il s'agit ici d'objectifs personnels, donc de leitmotivs émanant des répondants eux-mêmes. L'attrance envers les Forces canadiennes n'a été évaluée ni par questionnaire, ni par focus-group. Il est toutefois assez clair que les jeunes qui envisagent le prolonger leur contact avec ce milieu soit par la fréquentation du collège militaire ou par l'enrôlement dans les Forces ressentent une stimulation face au fait que les cadets sont apparentés à ces mêmes Forces canadiennes (5 répondants sur 34).

4.1.3 Profil comparatif des cadets montréalais francophones et des autres jeunes tel que recensé dans les études connexes.

4.1.3.1 La lecture :

D'après Rosalie Séguin-Noël, la croyance populaire à l'effet que les jeunes d'aujourd'hui ne lisent pas, ne lisent que des bandes dessinées, ne sont pas informés, n'ont pas d'esprit critique ou ne savent pas lire est erronée : les recherches actuelles contrediraient complètement cette impression. Si les jeunes des années 1970 et 1980 ont démontré davantage d'intérêt face aux nouvelles technologies des communications comme la radio et la télévision, ceux des années 90 lisent maintenant davantage de livres que ceux des décennies pré-citées. Et les jeunes d'aujourd'hui lisent en moyenne sensiblement le même nombre de livres annuellement que leurs aînés, soit 23 comparativement à 25 (Seguin-Noël, 2000). Mais les sujets de prédilection sont, bien entendu, totalement différents : les jeunes démontrent un intérêt marqué pour le roman et les bandes dessinées. Les lectures des adultes serviraient davantage à s'informer et celles des jeunes seraient davantage celles qui sollicitent l'imaginaire. Toutefois les jeunes sont très attirés par ce qui leur permet de découvrir et de comprendre le monde qui les entoure. Le support privilégié de lecture des jeunes n'est toutefois pas le livre : selon les études, ce sont d'abord les revues et les magazines qui les accrochent, contrairement aux adultes qui privilégient les quotidiens d'information. Un fait à noter quant aux habitudes de lecture, c'est le clivage sexuel que l'on retrouve de façon

constante à tous les âges dans les choix de lecture. Les garçons préfèrent des sujets comme les sports, les actualités, l'humour, les sciences et technologies, le commerce, l'informatique et l'histoire alors que les filles démontrent une préférence pour la mode, la télévision, la cuisine, l'artisanat, la religion et les condensés de lecture. Il faut également noter que, contrairement à ce que l'on pourrait croire, les garçons lisent en moyenne autant que les filles. Selon ce qui a été reçu lors de l'enquête par questionnaire auprès de la clientèle montréalaise du mouvement des cadets, sur les 54% répondants 45% ont affirmé lire 5 heures ou moins par semaine. Un dixième d'entre eux, soit 9% disent lire entre 5 et 20 heures par semaine. 46% n'ont malheureusement rien répondu.

4.1.3.2. Les activités sociales :

L'importance que les jeunes accordent aux relations sociales davantage qu'aux activités en elle-mêmes est un fait généralement relevé dans les enquêtes concernant la jeunesse. Les jeunes passent en effet trois fois plus de temps avec des amis que l'ensemble de la population (DeSingly & Gauthier, 2000). De plus, les jeunes d'aujourd'hui ne seraient férus de médias et de nouvelles technologies qu'en autant qu'ils leur donnent accès à un réseau social, virtuel à la limite. Cette recherche de l'autre fait en sorte que ce sont les jeunes qui, parmi la population totale, ont la vie culturelle et sportive la plus active. Selon les enquêtes, les jeunes sortent énormément. Ce qui est désigné ici par « sortie », ce sont les activités comme le cinéma, les spectacles présentés en salle et dans les auditoriums, de même que ceux qui se tiennent dans les bars et autres établissements du genre, l'assistance à des matchs sportifs, la participation

à des festivals et, enfin, la fréquentation des discothèques ou des salles de danse. Si la variété de leurs sorties est impressionnante, la fréquence l'est également. Mais ce ne sont pas toutes les sorties énumérées précédemment qui obtiennent la même assiduité de la part des jeunes. Sans grande surprise, c'est le cinéma qui domine à ce chapitre. C'est le cas pour tous les groupes d'âges chez les québécois, mais ce sont les jeunes qui constituent le groupe d'adeptes le plus important. 53% des cadets interrogés par questionnaire ont affirmé aller au cinéma 5 heures ou moins par semaine et 4% disent fréquenter le cinéma entre 5 à 10 heures de façon hebdomadaire. 43% n'ont rien répondu à cette question. Ensuite, il y a les discothèques et les salles de danse qui, elles, attirent davantage les jeunes filles de 15 à 24 ans et, à l'inverse, davantage de garçons à partir de 25 ans. L'assistance à des spectacles dans des bars et des boîtes de nuit est également notable car près de la moitié des jeunes est concernée. Il faut noter qu'environ le tiers des jeunes de 15 à 17 ans fréquentent ces établissements même si ils n'ont pas encore atteint l'âge requis pour y entrer. 20% des cadets interrogés ont répondu ne consacrer que 5 heures ou moins à ce type d'activité et tout de même 11% affirment y participer entre 5 et 20 heures par semaine! Il faut cependant préciser que le questionnaire n'était pas spécifique à la fréquentation des boîtes de nuit et que ces résultats incluent également du temps passé à « veiller » chez des copains. Les 69% n'ayant pas répondu à cette question sont sans doute, pour la plus grande part, beaucoup trop jeunes pour être concernés par ce type d'activité. Les sorties les moins populaires chez les jeunes sont les spectacles musicaux tels l'opéra et les spectacles de comédie musicale, les spectacles de danse et le cirque. Malgré le palmarès tout de même assez

impressionnant en variété et en quantité de sorties des jeunes, les trois-quarts de ceux-ci aimeraient pouvoir sortir davantage, surtout pour assister à des spectacles. Les deux principaux freins à ce désir sont d'abord d'ordre économique et ensuite le manque de temps.

4.1.3.3. La télévision :

En croissance pendant les années 1970 et 1980, l'écoute de la télévision par les jeunes décroît aujourd'hui constamment. Selon les analyses de l'emploi du temps, si les médias accaparent toujours le premier rang au chapitre des occupations de loisir pour les 15-24 ans, le temps consacré à l'écoute de la télévision est, lui, en baisse notable. Les jeunes sont ceux qui adaptent le moins leur horaire à celui de la programmation télévisuelle : la télévision n'est souvent regardée que lorsqu'il n'y a rien de mieux à faire. Ces faits sont corroborés chez les cadets interrogés alors que 66% d'entre eux ont indiqué leurs habitudes de consommation télévisuelle : ils sont 39% à estimer leur temps d'écoute de la télévision à 5 heures ou moins hebdomadairement. Ils sont 18% qui disent la regarder entre 5 et 10 heures et seulement 9% qui estiment leur écoute d'émissions de télévision à plus de 10 heures par semaine. Par contre aucun d'entre eux ne la regarde plus de 20 heures, si l'on se fie à leur estimation. On a également constaté que le temps d'écoute de la télévision décroît avec l'augmentation de la scolarité. On s'aperçoit que le mode de vie des jeunes influence aussi leur écoute de la télévision : ils préfèrent de beaucoup la

regarder en groupe qu'en solitaire. En général, les jeunes aiment beaucoup mieux participer à des activités sociales et sportives que de consacrer du temps en solitaire aux médias. Ce qui explique en partie l'engouement des jeunes pour le cinéma et l'écoute de la musique (Pronovost, 1997). Les jeunes, en plus d'être les moins grands consommateurs de télévision de la population, sont aussi ceux qui la regardent le moins en direct : ils regardent davantage d'enregistrements et de vidéos loués que leurs aînés. Ce qui a été observé lors de l'enquête par questionnaire avec les cadets, c'est que parmi les 58% de jeunes qui ont répondu 46% des jeunes disent regarder des films sur support vidéo ou DVD pendant 5 heures ou moins par semaine. 10% ont affirmé consacrer entre 5 et 10 heures à cette activité. Deux fois plus que la moyenne de la population si on compte aussi l'écoute de la radio (Séguin-Noël, 2000). Mais si la télévision demeure l'instrument privilégié par lequel ils se tiennent informés de l'actualité, la majorité des jeunes démontre une distance critique et doute parfois de l'objectivité du traitement de l'information. (Gauthier, Duval, Hamel & Ellefsen 2000) Ce que les jeunes regardent le plus à la télévision, ce sont les émissions d'information et les films, suivis par les émissions humoristiques, les téléromans, les dessins animés, les films d'animation, les mini-séries et les émissions sportives. Ils représentent la clientèle la moins fidèle aux émissions et ils sont plus nombreux à regarder les actualités que les films télévisés. Ici comme pour la lecture, le sexe détermine la préférence. Les garçons de 15 à 24 ans écoutent un peu plus les émissions humoristiques et trois fois plus les émissions sportives que les filles du même âge. À l'inverse, les filles sont deux fois

plus nombreuses que les garçons à écouter les téléromans, les mini-séries et les spectacles de danse, de théâtre ou de concert (Séguin-Noël, 2000).

4.1.3.4. L'écoute de la musique :

C'est généralement à travers leurs choix musicaux, associés à un style vestimentaire ou à un rituel particulier, que les jeunes des deux sexes se définissent eux-mêmes et, d'une certaine façon, définissent leur approche de l'autre. Que ce soit par le Techno, associé aux « raves » ou par le mouvement Hip-Hop, dérivé quant à lui de la musique Rap (Fournier & Blais, 1984), ou par toute autre mode musicale dominante, « l'écoute musicale est l'activité culturelle la plus populaire dans l'ensemble de la population. Elle domine pour tous les groupes d'âge et elle est omniprésente dans l'univers des jeunes » (Séguin-Noël, 2000). Les jeunes font preuve de goûts musicaux très éclectiques : si leur préférence va nettement à la musique rock, ils privilégient ensuite le heavy metal et l'alternatif, la musique classique, le rap et le hip-hop, la musique à la radio, le jazz et le blues, les chanteurs et groupes populaires, les chansonniers, etc. Les adultes privilégient, pour leur part, la musique classique d'abord, le rock ensuite, puis la musique à la radio et les chanteurs et les groupes populaires. Ils n'écoutent pour ainsi dire pas de musique heavy metal ou alternative, rap ou hip-hop. Le sexe détermine une fois de plus la préférence quant au style de musique écoutée : le rock est davantage apprécié des filles alors que le heavy metal, le rap et le hip-hop le sont plus des garçons. Les sources d'écoute de la musique par les jeunes sont

semblables à celles des adultes sauf en ce qui a trait au baladeur ou à internet où les jeunes comptent pour le triple des utilisateurs par rapport aux adultes. Les jeunes sont aussi de très gros consommateurs de disques compacts. Ce qui en motive l'achat, c'est d'abord d'avoir entendu une des chansons à la radio, ensuite d'aimer le groupe ou l'artiste.

4.1.3.5. L'Internet :

Selon les enquêtes, l'utilisation d'Internet est encore « une affaire de jeunes ». 40 % des jeunes de 15 à 24 ans, les filles autant que les garçons, et 25 % des jeunes de 25 à 35 ans deux fois plus les garçons que les filles, l'utilisent fréquemment. Le temps consacré à l'usage d'Internet est inversement proportionnel à l'âge. Les études à propos d'Internet sont encore assez rares et nous assisterons probablement, dans un futur proche, à une différenciation plus nette des comportements face à un média qui n'est, somme toutes, vraiment accessible que depuis environ quinze ans. Concernant les habitudes des cadets interrogés, près de la moitié des 62% de répondants affirme passer 5 heures ou moins par semaine sur Internet à clavarder ou à écrire des courriels. Puisque 38% des jeunes n'ont rien indiqué, il est difficile ici de donner des proportions valables. 57% des cadets interrogés naviguent sur Internet 5 heures ou moins et 7% affirment naviguer entre 5 et 15 heures chaque semaine. 36% des jeunes interrogés n'ont rien répondu.

4.1.3.6. La culture :

Les jeunes comptent une participation nettement supérieure à la moyenne de la population en ce qui a trait à l'implication dans la majorité des manifestations socioculturelles et scientifiques. Selon une étude française (Ministère de la Culture et de la Communication, 1999), les jeunes d'aujourd'hui seraient plus nombreux que ceux des années 1960 et 1970 à pratiquer une activité artistique. Ce genre de pratique en amateur est majoritairement le fait des jeunes : que ce soit le théâtre, le loisir scientifique, jouer de la musique ou autre. La vie culturelle des jeunes d'aujourd'hui est également plus éclectique que celle de leurs aînés : si les jeunes lisent et pratiquent la musique, le théâtre ou les arts en amateurs, ils se tournent également vers les nouvelles technologies de l'information ainsi que vers des pratiques musicales intenses et diversifiées qui leur permettent de s'associer. Le livre doit désormais partager l'accès au savoir et à la culture, dont il détenait jadis le monopole, avec le cinéma, la musique et l'internet. En ce qui a trait au phénomène des contre-cultures, il existe toujours mais celles-ci sont plus hétérogènes que celles des années 1960, fidèles en cela à la société post-moderne dont elles sont issues. À l'image de la société dont ils proviennent, les jeunes représentent une force créatrice très riche et très complexe, très dynamique et très versatile qui alimente constamment le domaine artistique en général. En ce qui a trait à la pratique en amateur d'activités physiques, artistiques et/ou scientifiques, on remarque que le nombre est plus élevé chez les jeunes et qu'il tend à décroître avec l'âge. Les jeunes sont sur-représentés dans les domaines sportifs et artistiques alors qu'un équilibre est observé

chez les adultes en ce qui a trait à ces deux types d'activités comparées aux activités de type scientifique. L'éventail des activités pratiquées par les jeunes est beaucoup plus diversifié que les adultes, qui tendent à se confiner davantage à un domaine en particulier. Les garçons pratiquent les sports plus que les filles, particulièrement les sports d'équipe. Les filles privilégient les arts plastiques et l'écriture deux fois plus que les garçons. Il n'y a toutefois pas de différence notable au chapitre des autres pratiques artistiques. Au plan scientifique, les garçons occupent presque seuls le créneau de l'informatique, de la chimie et de la physique, ce qui est également le cas sur le marché du travail. Les femmes, à partir de 25 ans, reprennent le haut du pavé en sciences de la nature comme la botanique, l'horticulture ou l'ornithologie. Au plan de la pratique engagée, on remarque que les garçons suivent des cours de musique, de photographie, de cinéma et de vidéo alors que les filles s'inscrivent davantage à des cours de danse sociale ou folklorique de même qu'à des cours d'artisanat ou de métiers d'art. Ce sont les jeunes filles qui suivent les cours de théâtre et de ballet. Cette polarisation des intérêts se retrouve à tous les âges (Seguin-Noël, 2000)

4.1.3.7. L'activité physique :

L'activité sportive, sans être exclusive aux jeunes, est un trait dominant de ce groupe d'âge. Ce créneau d'activité est principalement occupé par les garçons. Les jeunes pratiquent les activités de plein air de manière comparable aux adultes. Là où ils se démarquent de leurs aînés, c'est face au conditionnement physique et de la gymnastique, des sports individuels et, de façon plus remarquable encore, des sports

d'équipe. Lors que l'enquête auprès des unités de cadets montréalaises, 29% des 41% de répondants ont affirmé pratiquer une activité physique ou un sport 5 heures ou moins par semaine. 7% a dit le faire entre 5 et 10 heures et 5% entre 10 et 20 heures par semaine. 59% n'ont pas répondu.

4.1.3.8. Le travail :

Beaucoup de jeunes nord-américains travaillent pendant leurs études. Mais la perception qu'ils ont du travail n'est pas tant celle d'une réussite sociale comme telle que d'un moyen qu'ils prennent pour obtenir une certaine indépendance financière, surtout par rapport aux parents. Cette accumulation de divers petits boulots, qui occupent parfois plus de 35 heures par semaine, tient aussi du fait qu'une large part des jeunes ne croit pas trop en ses chances d'obtenir un emploi dans le secteur d'études choisi et désire consommer ici et maintenant. En fait, selon un sondage effectué aux États-Unis, en Grande-Bretagne et en Hollande, les jeunes priorisent avant tout le fait d'avoir des amis (95%), d'avoir assez de temps libre (80%), d'être en bonne forme physique (77%), de passer du temps en famille et d'avoir une vie sociale active. Le travail, en tant que valeur de reconnaissance sociale et en tant que facteur de réussite n'obtient quant à lui que 9% des voix (Gauthier, Duval, Hamel & Ellefsen, 2000). Les jeunes considéreraient donc le travail davantage en tant que moyen de subvenir à leurs besoins tels que le logement, la nourriture, l'habillement, les loisirs et autres que comme une fin en soi. Malgré tout, ce sont les jeunes, surtout les étudiants, qui travaillent le plus : ils cumulent en effet études et travail à temps plein ou à temps partiel (DeSingly

& Gauthier, 2000). Lors de l'enquête menée auprès des unités de cadets montréalaises, il a été observé que la majorité des jeunes ne travaille pas contre rémunération. Le tableau ci-dessous donne le détail de ce qui a été recensé comme résultats à l'enquête.

Tableau 4.1

travail salarié du jeune par semaine	Marine	Armée	Aviation	3 éléments pondérés
non, aucun travail salarié	83,9	67,5	78,8	74,0
moins de 5 heures	9,7	11,7	8,6	10,1
entre 5 et 10 heures	0,0	9,1	4,6	6,0
entre 10 et 15 heures	0,0	6,5	3,4	4,5
entre 15 et 20 heures	3,2	2,6	2,0	2,7
plus de 20 heures	3,2	2,6	2,6	2,7

On perçoit donc qu'une moyenne pondérée de 5,4% des cadets interrogés affirme travailler plus de 15 heures par semaine, que 10,5% disent travailler entre 5 et 15 heures et que 10,1% travaillerait moins de 5 heures hebdomadairement.

4.2 Limites de l'étude

4.2.1 Les ouvrages de références

La grande rareté, sinon l'absence, de documentation de source externe du mouvement des cadets et traitant de ce milieu, absence fort probablement attribuable à son association avec les Forces canadiennes et créant par le fait même une confusion chez les non-initiés, ne facilite pas beaucoup la tâche de recherche préliminaire et limite la base de comparaison de cette enquête avec d'autres données connexes. Les documents consultés concernant les jeunes, leurs motivations, leurs caractéristiques sociales et culturelles et autres informations utiles datent, pour la majorité, de plus d'une quinzaine d'années si ce n'est davantage. Peu de chercheurs sur lesquels j'ai réussi à mettre la

main se sont récemment intéressés à la strate des adolescents, les baby-boomers drainant, semble-t-il, l'attention particulière de la grande majorité. Les mouvements de jeunesse canadiens, en général, ne sont pas tellement bien étoffés en documentation de source externe à leur organisation.

4.2.2 Les perspectives d'avenir

Lors des entrevues qualitatives, certains jeunes ont effleuré cette perspective lorsqu'ils ont répondu à la cinquième et dernière question. La majorité visait des objectifs à court ou moyen terme comme une promotion, un grade, un cours, une réalisation personnelle, surtout chez les cadets de l'aviation qui semblaient avoir une idée plus définie de ce qu'ils venaient chercher dans ce mouvement et de ce qui leur servirait plus tard. Celles et ceux d'entre eux qui ont parlé de long terme, soit 8 répondants sur 34, ont indiqué vouloir s'enrôler dans l'armée (3 cadets de l'armée), aller au collège militaire (1 cadet de l'armée et 1 de l'aviation) ou devenir pilote ou contrôleur aérien (4 cadets de l'aviation). Les 26 autres ne visaient que le court ou le moyen terme et ne ciblaient leurs objectifs qu'en fonction de leur participation au mouvement des cadets. Aucune question de l'enquête par questionnaire ne traitait directement de ce sujet, ce qui ne permet pas de corroborer statistiquement ce qui a été observé qualitativement.

4.2.3 Les facteurs de démotivation

En complémentarité de cette enquête sur les principaux facteurs de motivation, il aurait fallu interroger aussi les jeunes sur ce qui les affecte dans leur motivation à fréquenter

assidûment leur unité de cadets, ce qui est désigné ici en tant que facteurs de démotivation. Afin d'obtenir l'information la plus fiable et la moins biaisée possible, il aurait fallu pouvoir entrer en contact avec un bon échantillon de jeunes qui ont abandonné le mouvement. C'est là où réside sans doute une grande part des réponses à apporter au développement mieux ciblé du mouvement des cadets. Un manque de ressources financières n'aura pas permis à cette enquête de prendre une envergure qui aurait infiniment mieux servi les intérêts de ce mouvement jeunesse. Cette enquête reste donc à mener absolument car si connaître ceux que nous servons est essentiel, connaître celles et ceux que nous perdons et les raisons qui sous-tendent cet abandon constituerait un excellent indicateur des ajustements à apporter aux décisions passées et un bon guide quant aux décisions à prendre pour le futur.

4.2.4 L'échantillon retenu

La taille de l'échantillon aurait dû être augmentée afin de prévoir le coup face aux refus possibles et aux absences probables de certains répondants potentiels figurant sur le quota des unités. Le manque de répondants, finalement, pour combler l'échantillon visé et requis, a nécessité un redressement pour les éléments armée et marine. Il aurait toutefois été préférable que ce redressement ne s'effectue qu'après avoir comparé les caractéristiques de la population étudiée, soit les 1295 cadets afin de donner un sens plus précis à la description de l'échantillon.

4.3 Conclusion

L'un des problèmes du mouvement des cadets est qu'il vit presque en vase clos et ne rayonne que bien peu à l'extérieur : il se nourrit de lui-même par le bouche à oreille que les initiés propagent, mais fort peu autrement. Les organes de diffusion qui existent et les initiatives parfois très conséquentes qui sont prises demeurent internes au mouvement et ne permettent pas la diffusion d'informations au grand public qui continue à méconnaître cette activité. Les jeunes qui s'y inscrivent le font par curiosité, pour vivre des choses qu'ils ne croient pas pouvoir vivre ailleurs, notamment une discipline qu'ils espèrent serrée et des émotions qu'ils espèrent fortes, la camaraderie qu'ils espèrent extraordinaire et une compétition qu'ils espèrent à leur avantage.

Les cadets de l'aviation tirent mieux leur épingle du jeu que les deux autres éléments car ils ont su développer un programme qui préserve l'intérêt des cadets plus vieux. En effet, les cadets seniors trouvent leur compte dans les différentes spécialisations offertes dans le cadre des activités relatives à cet élément et ne sont pas retenus par la seule espérance d'une promotion ou de responsabilités supérieures. De plus, cet élément s'est doté d'un système de promotion de l'excellence et de valorisation personnelle assez intense et efficace inspiré directement du milieu des affaires, ce qui contribue d'autant plus à stimuler les jeunes, même plus âgés, et à les retenir au sein de leur unité. Une unité comptant plus de membres seniors encadre et soutient mieux ses membres juniors, cela va de soi. Une meilleure perspective face aux apports du mouvement des cadets aux plans de la connaissance de soi, de l'aisance en public, de la discipline et de

l'organisation personnelle est également ressortie des entrevues qualitatives menées au sein de cet élément. Qui plus est, l'attrait exercé par la perspective du pilotage aérien et des activités connexes, de même que les compétitions bien structurées d'exercice militaire de précision, de musique ou de gymnastique, de même que le système de valorisation de l'excellence quasi systémique sont autant de facteurs qui favorisent la rétention des sujets plus âgés qui trouvent leur compte parce que les défis proposés sont à leur hauteur et continuent de représenter pour eux un facteur de rétention important.

Les cadets de la marine et de l'armée, pour leur part, connaissent une énorme attrition de leurs effectifs seniors car les jeunes ne sont retenus que par la perspective d'une promotion. Si celle-ci ne vient pas, et évidemment seule une poignée de cadets seniors y parviennent en raison de la structure pyramidale et hiérarchisée, ces jeunes abandonnent car ils ne peuvent atteindre le but visé et n'ont rien d'autre de vraiment stimulant à quoi se raccrocher. Les adultes espèrent vainement les retenir en leur permettant d'être instructeurs ou responsables de l'entraînement de cadets plus jeunes, mais ce n'est pas suffisant comme leitmotiv pour ces jeunes qui aspirent à des défis personnels plus intéressants, plus variés et mieux adaptés à leurs attentes. Tous n'ont pas, loin de là, la vocation d'instructeur et démontreraient le plus grand intérêt à pouvoir continuer à développer des aptitudes plus personnelles.

Il reste à connaître quelles pourraient être ces attentes de façon plus précise que ne l'a permis le focus-group. Sans doute qu'une série d'entrevues individuelles permettrait

de mieux les faire ressortir puisque les jeunes n'auraient pas à faire face au jugement des pairs, des cadets subalternes ou supérieurs comme c'était le cas en focus-group.

À la lumière de cette enquête, ce qui ressort vraiment en tant que facteur de motivation chez les cadets francophones de l'île de Montréal des trois éléments c'est que les jeunes veulent d'abord et avant tout s'amuser avec leurs pairs dans un contexte qui leur permet de vivre des expériences peu banales et stimulantes qui leurs permettent de s'accomplir et de se réaliser, d'apprendre à se connaître eux-mêmes, leurs forces et leurs limites, le tout dans un cadre sécuritaire.

Cette enquête n'a fait qu'effleurer le sujet de la motivation de nos adolescents, il reste donc encore énormément à faire pour vraiment connaître les besoins et les motivations de celles et ceux que nous désirons servir au mieux et ainsi contribuer à l'expansion d'un mouvement jeunesse aussi riche d'expériences conséquentes.

Liste des références

- Acker, V., Inzirillo, C., Lefebvre, B. (2000). *Ados, comment les motiver. La méthode Gordon appliquée aux adolescents*, Marabout, p.38 & 40.
- Albarello, L. & Mouraux, D. *Étude de faisabilité d'une enquête sur la vie sociale des 11-5 ans en Communauté française*, Bureau d'études SONECOM, à l'initiative de l'Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la jeunesse- Communauté française de Belgique. Juillet 2004. [En ligne].
http://www.cfwb.be/oejaj/pdf/FaisabiliteVieSociale11_15.pdf (page consultée le 26 octobre 2005).
- Boyd, M., Norris, D. (1999). *Continuer de vivre chez ses parents*, Tendances sociales canadiennes, 2-6.
- Cadets Canada, site officiel [En ligne]. http://www.cadets.dnd.ca/intro_f.asp (page consultée le 25 novembre 2002).
- CROP 001489SUM.DOC (2000). *Évaluation des attitudes et perception des Canadiens à l'égard des cadets*, Rapport synthèse de l'enquête tenue pour le compte du Ministère de la Défense Nationale du Canada.
- Deci, E.L., et Ryan, R.M. (1985). *Intrinsic motivation and self-determination in human behavior*. New York: Plenum.
- De Singly, F. & Gauthier, M. (dir) (2000). *Voir les jeunes autrement*, Lien social et politiques, #43, juin 2000.
- Fournier, F. & Blais, M. (1984). *Styles et valeurs des jeunes*, Montréal, Bureau de consultation jeunesse inc.
- Gauthier, M. (1986). *Les associations de jeunes*, dans Fernand Dumont, dir. *Une société sans les jeunes ?*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 337-369.
- Gauthier, M., Duval, L., Hamel, J., & Ellefsen, B. (dir). (2000). *Observatoire jeunes et société en collaboration avec Le Devoir, Être jeune en l'an 2000*, Les Éditions de l'IQRC, 154.
- Huitt, W. (2004). Maslow's hierarchy of needs. *Educational Psychology Interactive*. Valdosta, GA: Valdosta State University. [En ligne]
<http://chiron.valdosta.edu/whuitt/col/regsys/maslow.html>. (page consultée le 7 novembre 2005)
- Joubert, M-C. *Par dévouement, le Cadre des Instructeurs de Cadets*, Les Éditions Neigette, 1994, p. 9 à 73.

- Maslow, A. H. *Conflict, frustration, and the theory of threat*. J. abnorm. (soc.) Psychol., 1943
- Ministère français de la Culture et de la Communication, Direction de l'administration générale. Bulletin du Département des études et de la prospective. *Développement culturel. Les loisirs des 8-19 ans*, Paris, décembre 1999.
- Mothé, D. (1999). *Le temps libre contre la société*, Desclée de Brouwer, Paris, Collection Provocation.
- Muchielli, A. (2001). Que sais-je? *Les motivations*, 5^e édition, Presses Universitaires de France, 16-17
- Nielsen, L. (1996). *How to motivate adolescents*, Harcourt Brace College Publishers, 151-152.
- Parizeau, A. & Delisle, M. A. (1974). *Ces jeunes qui nous font peur*, 105, 156.
- Pir, D. (2001). *Retrouvez la motivation!* [En ligne]
http://www.doctissimo.fr/html/psychologie/mag_2001/mag1102/ps_4713_motivation.htm
- Pronovost, G. (1997). *Loisir et société. Traité de sociologie empirique*, 2^e édition, Presses de l'Université du Québec, chap. 6 & 8.
- RDHCC (2002) *Développement des compétences*, OCTOBRE 2002. [En ligne]
<http://www.rhdcc.gc.ca/fr/sm/ps/dsc/fpcr/publications/recherche/2002-001274/page03.shtml>
- Ryan, R. M., Deci, E.L.. *Self-Determination Theory and the Facilitation of Intrinsic Motivation, Social Development, and Well-Being*. American Psychologist, 55 (1) : 88-117. 2000.
- Seguin-Noël, R. (2000). *Les pratiques culturelles des jeunes de 15 à 35 ans en 1999*, Ministère de la Culture et des Communications, Direction de l'action stratégique, de la recherche et de la statistique.
- Vallerand, R.J., Blais, M.R., Brière, N.M., Pelletier, L.G. *Construction et validation de l'Echelle de Motivation en Education*, (EME). Revue Canadienne des Sciences du Comportement 21 : 323-349. 1989.

Bibliographie

- Association des Scouts du Canada [En ligne].
http://www.asc.ca/renseignements/renseigne_fs.htm (page consultée le 12 février 2001).

- Augustin, J. P. & Ion, J. *Des loisirs et des jeunes, cent ans de groupements éducatifs et sportifs*, Collection Le social en acte, Éditions ouvrières, Paris, 1993.
- Bandura A. *Self-efficacy: The exercise of control*. New York, Freeman. 1997.
- Bernier, L. *Tant qu'ils choisiront de vieillir... point de vue sur les aspirations des jeunes*, dans Fernand Dumont, dir. *Une société des jeunes ?*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1986.
- Deci, E.L., et Ryan, R.M. (1991). A Motivational Approach to Self: Integration in Personality. In R.A. Dientsbier (Ed.), *Perspectives on Motivation*: Nebraska Symposium on Motivation. Lincoln, NE: University of Nebraska Press.
- Deci EL, Ryan RM . *The « what » and the « why » of goal pursuits : Human needs and the self-determination of behavior*. *Psychological Inquiry* 11 (4) : 227-268. 2000.
- De la Garanderie, A, *La Motivation*, Bayard, 1996.
- Dubar, C & Petitjean, N. *La socialisation : construction des identités sociales et professionnelles*, Éditions Armand-Colin, 2^e édition revue, 3^e tirage, 1998
- Dweck, C.S., *Motivational Processes Affecting Learning*, *American Psychologist*, 41, 10, 1040-1046. 1986.
- Dweck, C.S., & Leggett, E.L., *A social-cognitive approach to motivation and personality*, *Psychological Review*, 95, 256-273. 1988.
- Frances, R., *Inventaire d'intérêts dans une position d'encadrement*, EAP, 1989.
- Gagnon, P. & Blackburn, E. *Le loisir... un défi de société... une réponse aux défis collectifs*, Presses de l'Université du Québec, 1995.
- Gauthier, M. & Guillaume, J. F. (dir). *Définir la jeunesse? D'un bout du monde à l'autre*, Ste-Foy, PUL-IQRC & l'Harmattan, 1999 (Collection « Culture et société »).
- Gauthier, M. *Une société sans les jeunes?*, Institut québécois de la recherche sur la culture, 1994.
- Juès, J.-P. *Le scoutisme*, Que sais-je, Presses universitaires de France, 1996
- Lagrange, H. *Les adolescents, le sexe, l'amour*, Éditions la Découverte et Syros, Paris, 1999.
- Mac Gregor, D. *Leadership and Motivation*, MIT Press, 1966

- Nielsen, L. *Adolescence, a contemporary view*, 3e edition, Harcourt Brace College Publishers, 1996.
- Piel, J. *Relations sociales et loisirs des adolescents*, La renaissance du livre, Bruxelles, 1968.
- René, J. F. *La jeunesse en mutation : d'un temps social à un espace social précaire*, Sociologie et sociétés, vol. XXV, #1, printemps 1993.
- Vallerand, R.J., Blais, M.R., Brière, N.M., Pelletier, L.G. *Construction et validation de l'Echelle de Motivation en Education*, (EME). Revue Canadienne des Sciences du Comportement 21 : 323-349. 1989.

Annexe A

Questionnaire

#

Mouvement des cadets du Canada

Projet de mémoire

Les facteurs de motivation des cadets et cadettes au sein des unités francophones de Montréal



- Merci énormément de ta patience et du temps que tu mettras à bien répondre à ce questionnaire. Connaître davantage les jeunes qui, comme toi, font partie du mouvement des cadets, permettra aux décideurs de prendre des décisions mieux adaptées à tes besoins.
- Ce questionnaire est entièrement anonyme et confidentiel donc personne ne peut t'identifier.
- Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses : tu dis ce que tu penses mais assure-toi de répondre à **toutes les questions**, STP.

Merci beaucoup!



1

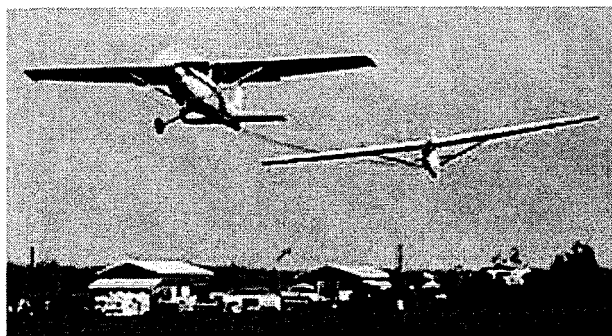
Identifie ton unité :

2

Tu fréquentes cette unité depuis :
(Encerle)

Sept Oct Nov Déc Jan Fév Mars Avr Mai

1994 1995 1996 1997 1998 1999 2000 2001



3

Quel âge as-tu ? :
(encerle, SVP)

12 13 14 15 16 17 18 ans

Ta date d'anniversaire est le :

Jour		mois		Année			
				1	9		

Profil « cadets »



4. Par quel(s) moyen(s) as-tu été mis(e) en contact avec les cadets ?

Tu peux cocher plusieurs réponses, si il y a lieu

- ☐ un(e) ami(e) qui est dans les cadets
- ☐ un(e) ami(e) autre
- ☐ par hasard
- ☐ la famille
- ☐ un journal, lequel ? _____
- ☐ une revue, laquelle ? _____
- ☐ la radio
- ☐ la télévision
- ☐ un enseignant, une enseignante
- ☐ une rencontre avec un recruteur
- ☐ un kiosque d'information
- ☐ un site internet
- ☐ autre : _____

5. Quel grade portes-tu présentement ? _____

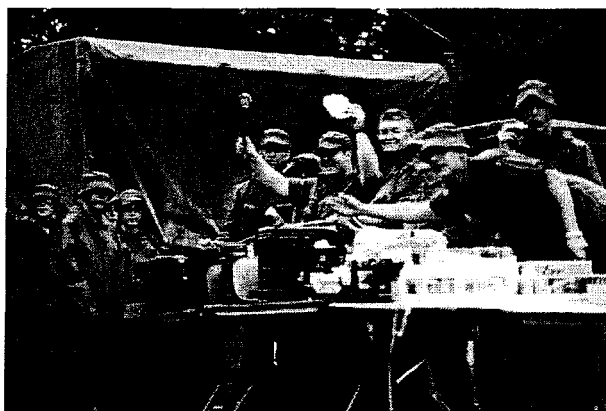
6. Indique, dans l'ordre (1 étant la raison première, 2 la seconde, etc.), quelles sont les raisons qui ont motivé ton inscription dans les cadets.

#	Motifs
	Mes amis en font partie
	Ça avait l'air cool
	C'était ce qu'il y avait de plus proche de chez moi
	J'étais intéressé(e) par l'élément des Forces canadiennes choisi
	C'est gratuit
	Je voulais me faire des amis et des amies
	Ça peut être payant à la longue
	Autre :

7. Combien de temps consacres-tu en moyenne par semaine, à te préparer pour les cadets ?

Ne coche qu'une seule réponse

X	Choix de réponse
	2h00 et moins
	Entre 2h01 et 4h00
	Plus de 4h01



8. L'entraînement obligatoire (cours) te demande combien de temps en moyenne, chaque semaine ? Ne coche qu'une seule réponse

X	Choix de réponse
	2h00 et moins
	Entre 2h01 et 4h00
	Entre 4h01 et 6h00
	Entre 6h01 et 8h00
	Plus de 8h00 par semaine

9. Tu trouves c'est :

- ☐ Trop
- ☐ Juste correct
- ☐ Pas assez



10. Les activités optionnelles (sports, vol, compétitions drill et musique, pratiques, tir de précision, etc) te demande combien de temps en moyenne, chaque semaine ? Ne coche qu'une seule réponse

X	Choix de réponse
	2h00 et moins
	Entre 2h01 et 4h00
	Entre 4h01 et 6h00
	Plus de 6h01 par semaine

11. Tu trouves que c'est :

- ☐ Trop
- ☐ Juste correct
- ☐ Pas assez



12. Quel est le cours obligatoire que tu préfères ?

13. Quelle est la raison principale pour laquelle tu le préfères ?

14. Quel est le cours obligatoire que tu aimes le moins ?

15. Quelle est la raison principale pour laquelle tu l'aimes le moins ?

16. Quel est l'activité optionnelle que tu préfères ?

17. Quelle est la raison principale pour laquelle tu la préfères ?

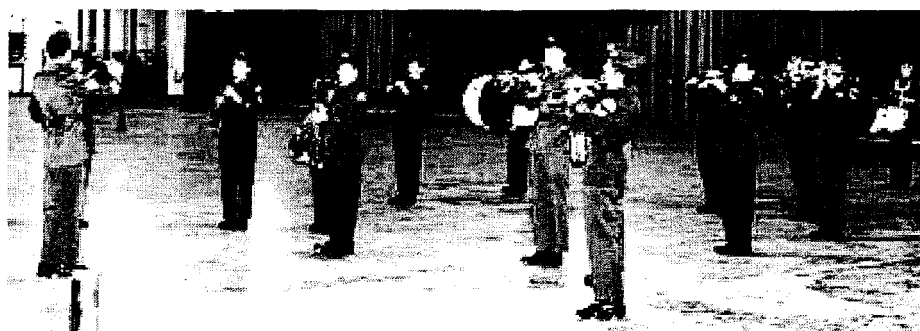
18. Quel est l'activité optionnelle que tu aimes le moins ?

19. Quelle est la raison principale pour laquelle tu l'aimes le moins ?

20. Quelles activités, crois-tu, sont attirantes pour les jeunes et devraient être offertes dans les cadets ?

21. Établis la priorité que tu donnes à chacun des énoncés suivants, 1 étant la chose que tu considères la plus intéressante ou important pour toi et 5 étant le moins intéressante ou important par rapport aux choix offerts :

Priorité	Énoncé
	Activité avec les cadets
	Activité avec la famille
	Activité avec les amis
	Activité parascolaire
	Activité seul(e)



22. Tes parents :

(Coche toutes les réponses qui s'appliquent)

- ☐ t'encouragent face à ton cheminement dans les cadets
- ☐ assistent aux parades qui leurs sont ouvertes
- ☐ participent aux activités qui leurs sont ouvertes
- ☐ offrent leurs services lorsque c'est demandé par l'unité
- ☐ font du bénévolat à l'extérieur des cadets
- ☐ désirent te laisser libre dans tes activités donc ils ne s'impliquent

pas.

23. Indique, dans selon ta préférence, l'ordre de ce qui te motive dans les cadets.

(1 indique ce qui te motive le plus et 8 ce qui te motive le moins)

Priorité	Énoncé
	les promotions
	Les camps d'été
	Les voyages et les échanges
	Les compétitions (musique, drill, sports, tir, etc)
	Faire des activités pas ordinaires (tir, pilotage, voile, etc)
	Avoir des amis
	Avoir du fun, du plaisir
	Avoir des responsabilités



24. Indique ton degré de satisfaction à l'égard des énoncés suivants :

(fais un X dans la case de ton choix pour chaque énoncé)

Énoncés	Pas du tout	Peu satisfait	Satisfait	Très satisfait
01. l'entraînement obligatoire est intéressant				
02. l'entraînement obligatoire est bien organisé				
03. les activités sont intéressantes				
04. les activités sont nombreuses				
05. les activités sont variées				
06. les activités sont bien organisées				
07. le personnel officier est disponible				
08. le personnel officier est compétent				
09. le personnel officier est de bonne humeur				
10. On s'amuse bien à notre unité				
11. l'esprit d'équipe est une valeur importante à notre unité				
12. le sentiment d'appartenance est très fort à notre unité				
13. le système de promotions est clair et juste à notre unité				
14. les relations avec les plus gradés que moi sont agréables				
15. les relations avec les autres du même grade que moi sont agréables				
16. j'apprend beaucoup des plus gradés que moi				
17. les responsabilités que l'on me confie sont stimulantes				

25. Parles-tu de ce que tu fais dans les cadets avec d'autres jeunes? (fais un X dans la case de ton choix)

- ☐ Jamais
- ☐ Rarement
- ☐ Parfois
- ☐ Souvent

26. T'est-il arrivé de voir des gens se moquer des cadets ?

- ☐ Jamais
- ☐ Rarement
- ☐ Parfois
- ☐ Souvent

27. T'est-il arrivé de voir des gens se moquer de toi parce que tu es dans les cadets ?

- ☐ Jamais
- ☐ Rarement
- ☐ Parfois
- ☐ Souvent

28. Que fais-tu quand ça arrive ?

29. Es-tu gêné(e) ou fier(e) de porter un uniforme qui t'identifie aux cadets ?

- ☐ Gêné(e)
- ☐ Fier(e)
- ☐ Indifférent(e)



Profil personnel



1. Tu es : (Fais un X sur ta réponse)
 - ☐ Une fille
 - ☐ Un garçon

2. Quelle langue parles-tu le plus souvent avec tes meilleurs amis ?
 - Indique la plus fréquente
 - ☐ Français
 - ☐ Anglais
 - ☐ Autre (précise) _____

3. Quelle(s) autre(s) langue(s) maîtrises-tu assez bien pour te faire comprendre et être compris(e) ?

4. En quelle année scolaire es-tu ?
 - ☐ 6^e année (primaire)
 - ☐ 1^e secondaire
 - ☐ 2^e secondaire
 - ☐ 3^e secondaire
 - ☐ 4^e secondaire
 - ☐ 5^e secondaire
 - ☐ Cheminement particulier de formation
 - ☐ DEP en _____
 - ☐ Collégial en _____
 - ☐ Je ne vais plus à l'école
(Dernier niveau réussi : _____)

5. Par rapport aux autres jeunes de ta classe ou de ton niveau scolaire, dirais-tu que tes résultats sont :
- ☐ Au dessus de la moyenne ?
 - ☐ Dans la moyenne ?
 - ☐ Sous la moyenne ?
6. Pour une semaine normale d'école, tu estimes à combien d'heures le temps que tu mets pour tes devoirs et leçons ?



- ☐ 3h00 et moins par semaine
- ☐ entre 3h01 et 6h00 par semaine
- ☐ entre 6h01 et 9h00 par semaine
- ☐ entre 9h01 et 12h00 par semaine
- ☐ entre 12h01 et 15h00 par semaine
- ☐ entre 15h01 et 18h00 par semaine
- ☐ entre 18h01 et 21h00 par semaine
- ☐ 21h01 et plus par semaine

7. En comparaison avec les jeunes de ton entourage (groupe classe, cercle d'amis, niveau aux cadets), dirais-tu que tu vis dans des conditions financières :

- ☐ plus favorables que les autres
- ☐ semblables aux autres
- ☐ moins favorables que les autres



Activités pratiquées

1. Coche les activités que tu pratiques et indique le temps et l'argent que tu leur consacres, en moyenne, chaque semaine.

X	Activité pratiquée	Temps	Argent
X	Exemple : Chatter	8h	0 \$
	Téléphoner		
	Chatter et écrire des courriels (e-mails)		
	Visiter des sites internet		
	Jeux vidéo avec console et télé		
	Jeux vidéo individuels sur PC		
	Jeux vidéo en réseau sur PC		
	Lecture		
	Cinéma		
	Écouter de la musique seul(e)		
	Écouter de la musique avec des amis (es)		
	Magasinage		
	Films vidéo		
	Écouter la télévision (émissions)		
	Discothèques et partys		
	Sports individuels :		
	Sports d'équipe :		
	Autre :		
	Autre :		

2. Quelle(s) activité(s) parascolaire (en dehors des heures d'école), à part les cadets, pratiques-tu cette année ?

- ☐ Sport : _____
- ☐ Arts dramatiques, improvisation
- ☐ Musique, chant
- ☐ Arts plastiques
- ☐ Informatique, infographie, multimédia
- ☐ Sciences
- ☐ Autre : _____

3. Quelle est la période de temps que tu consacres, habituellement, à ce type d'activité(s) ? (Fais un X partout où cela s'applique)

<input type="checkbox"/>	Dimanche AM	<input type="checkbox"/>	Mardi après l'école	<input type="checkbox"/>	Vendredi après l'école
<input type="checkbox"/>	Dimanche PM	<input type="checkbox"/>	Mercredi après l'école	<input type="checkbox"/>	Samedi AM
<input type="checkbox"/>	Lundi après l'école	<input type="checkbox"/>	Jeudi après l'école	<input type="checkbox"/>	Samedi PM

Milieu socio-économique

1. Tu habites :

- ☐ une maison
- ☐ un appartement
- ☐ autre _____

2. Combien êtes-vous d'enfants dans ta famille ? (toi inclus) _____

3. Tu es :

- ☐ enfant unique
- ☐ le plus vieux ou la plus vieille
- ☐ le ou la deuxième
- ☐ le ou la troisième
- ☐ le ou la quatrième
- ☐ autre _____



4. Parmi les choix proposés, lequel représente le mieux ta famille ?

- ☐ Tes 2 parents sont mariés et vivent ensemble
- ☐ Tes 2 parents sont conjoints de fait et vivent ensemble
- ☐ Famille monoparentale, tu habites surtout avec ta mère
- ☐ Famille monoparentale, tu habites surtout avec ton père
- ☐ Famille d'accueil
- ☐ Famille d'adoption
- ☐ Famille reconstituée avec ta mère et son conjoint
- ☐ Famille reconstituée avec ton père et sa conjointe
- ☐ Autre _____

5. Quel est le métier de ton père ? _____

6. Travaille-t-il présentement ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

7. Quel est le métier de ta mère ? _____

8. Travaille-t-elle présentement ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

9. Quelle est la scolarité de tes parents ? (fais un X)

	primaire	secondaire	collégiale	Universitaire
Père				
Mère				

10. Travailles-tu pour un salaire ?

- ☐ **Non** (passe à la question 13)

Oui

- ☐ 5h00 et moins par semaine
☐ Entre 5h01 et 10h00 par semaine
☐ Entre 10h01 et 15h00 par semaine
☐ Entre 15h01 et 20h00 par semaine
☐ Plus de 20h00 par semaine

11. Quelle est la période de temps que tu consacres, habituellement, au travail rémunéré ? (Fais un X partout où cela s'applique)

<input type="checkbox"/>	Dimanche AM	<input type="checkbox"/>	Mardi après l'école	<input type="checkbox"/>	Vendredi après l'école
<input type="checkbox"/>	Dimanche PM	<input type="checkbox"/>	Mercredi après l'école	<input type="checkbox"/>	Samedi AM
<input type="checkbox"/>	Lundi après l'école	<input type="checkbox"/>	Jeudi après l'école	<input type="checkbox"/>	Samedi PM

12. Combien estimes-tu gagner par semaine grâce à ton travail ?

- ☐ 14,99\$ et moins par semaine
☐ entre 15 et 29,99\$ par semaine
☐ entre 30 et 44,99\$ par semaine
☐ entre 45 et 59,99\$ par semaine
☐ Plus de 60\$ par semaine



13. Fais-tu du bénévolat ?

- ☐ **Non**

Oui

- ☐ 2h00 et moins par semaine
☐ Entre 2h01 et 4h00 par semaine
☐ Entre 4h01 et 6h00 par semaine
☐ Entre 6h01 et 8h00 par semaine
☐ Plus de 8h00 par semaine

14. De quelle nature est ce bénévolat? _____

15. Quelle est la période de temps que tu consacres, habituellement, au bénévolat ? (Fais un X partout où cela s'applique)

	Dimanche AM		Mardi après l'école		Vendredi après l'école
	Dimanche PM		Mercredi après l'école		Samedi AM
	Lundi après l'école		Jeudi après l'école		Samedi PM

16. Reçois-tu une allocation ou un montant d'argent de tes parents ? ?

☐ Non

Oui

- ☐ 4,99 \$ et moins par semaine
- ☐ Entre 5,00 et 9,99\$ par semaine
- ☐ Entre 10,00 et 14,99\$ par semaine
- ☐ Entre 15,00 et 19,99\$ par semaine
- ☐ Entre 20,00 et 24,99\$ par semaine
- ☐ Plus de 25,00\$ par semaine

17. Coche les périodes de temps que tu passes en compagnie de tes amis(es) en dehors des activités parascolaires et de bénévolat ou du travail. (partys, sorties, écoute de musique, jeux vidéos, etc)

	Dimanche AM		Mardi après l'école		Vendredi après l'école
	Dimanche PM		Mercredi après l'école		Samedi AM
	Lundi après l'école		Jeudi après l'école		Samedi PM

18. Tu considères avoir combien de vrais amis ?

	aucun		3		6		9
	1		4		7		10
	2		5		8		+ de 10

19. Sont-ils tous dans les cadets?

- ☐ Oui, tous
- ☐ Non mais la majorité
- ☐ Non, pas du tout

Merci beaucoup de ta patience!!! 😊

Annexe B

Procédure de déroulement des focus-group

Procédure d'entrevue

Entrevue qualitative

1- Échantillonnage probabiliste stratifié :

Attribuer un # sur la liste, pige de # jusqu'à ce que la sélection soit complète.

- a. 1 fille niveau 1 parmi toutes les filles niveau 1
- b. 1 garçon niveau 1 parmi tous les garçons niveau 1
- c. 1 G ou F niveau 2 parmi tous les niveaux 2
- d. 1 G ou F niveau 3 parmi tous les niveaux 3
- e. 1 G ou F niveau 4 parmi tous les niveaux 4
- f. 1 G ou F cadet-cadre parmi tous les cadets-cadres qui ont complété leurs niveaux d'instruction

2- Présentation personnelle :

- a. Bonjour, je m'appelle Martin Bronsard
- b. Je fais une enquête sur le Mouvement des cadets du Canada dans le cadre d'une Maîtrise en loisir, culture, tourisme

3- Avis aux participants(es)

- a. Je dois vous enregistrer pour permettre la transcription exacte de vos réponses à mes questions;
- b. Les réponses et les commentaires que vous ferez seront absolument confidentiels et seuls les résultats, une fois analysés seront disponibles aux décideurs. Il sera donc impossible de savoir qui a dit quoi.
- c. Il y aura environ une quarantaine d'autres jeunes qui répondront aussi aux mêmes questions, alors pas d'inquiétude à avoir 😊

4- Enclencher les 2 enregistreuses et le mentionner aux participants(es)

5- Consignes et attentes pour l'entrevue :

- a. Chacun(e) parle à son tour : je te donne la parole lorsque tu lèves ta main puis tu dis ton # de candidat avant de commencer à répondre pour m'aider lorsque je transcrirai les réponses
- b. Je te demande de parler fort et clairement afin que l'enregistrement soit facile à comprendre.
- c. L'enregistrement sera transcrit et les réponses seront analysées afin de mieux connaître et comprendre la réalité que vous vivez.
- d. Il est super important de dire exactement ce que tu penses, pas ce que tu crois qu'on a envie d'entendre : l'entrevue est anonyme et ce n'est que ton opinion que je te demande. Chacun a droit à son opinion, non?
- e. Avez-vous des questions ? Alors on commence...

6- Tout d'abord, je vais te donner un #. Lorsque je te désignerai en disant le #, tu diras (sortir l'affiche) ton âge, l'année scolaire en cours et l'année de cadets en cours. Ne me donne pas ton nom.

7- POINTER ET DIRE LE NUMÉRO

8- Il n'y aura que 5 questions, mais je te rappelle que je veux savoir ce que tu penses vraiment. Et que chacun(e), à son tour, va donner son avis personnel sur la question.

Questions :

1. Pour quelle(s) raison(s) as-tu décidé de faire partie des cadets ?
2. Parle-moi de 5 éléments positifs qui font que tu as envie de continuer dans les cadets...
3.
 - a. Tu voyais ça comment, les cadets, avant d'en faire partie ?
 - b. La réalité... c'est mieux ou c'est moins bien que ce que tu croyais ?
4. Si je te donnais le pouvoir de changer une chose dans les cadets, de la mettre VRAIMENT à ton goût, tu changerais quoi ? Explique-moi.
5. Quel est ton objectif, en faisant partie des cadets ? Je veux comprendre qu'est-ce que tu vises comme but, qu'est-ce que tu veux atteindre comme résultat...

Age

Année scolaire en cours

Année de cadets en cours

Annexe C

Verbatims des focus-group

OAnnexe C
 Appendice 1
 Verbatim du Corps de cadets 977

Le samedi 24 novembre 01
 10h30

Note: Un problème avec l'enregistreuse oblige à reprendre les présentations et les questions 1 et 2. Beaucoup d'informations ne sont pas répétées ☹

- #1 (G) J'ai 13 ans, je suis en 2e secondaire et c'est ma 2e année au CC
- #2 (F) J'ai 15 ans, je suis en 4e secondaire et c'est ma 3e année au CC
- #3 (G) J'ai 16 ans, je suis en 4e secondaire et je suis cadet-cadre
- #4 (F) J'ai 16 ans, je suis en 4e secondaire et je suis niveau 4
- #5 (F) J'ai 14 ans, je suis en 1e secondaire et c'est ma première année au CC
- #6 (G) J'ai 12 ans, je suis en 6e année et c'est ma première année

MOI : Merci. Bon, comme je le disais, il y a 5 questions, première question : Pour quelles raisons as-tu décidé de faire partie des cadets?

#3 C'est pour avoir plus de leadership quand on apprend à ... qu'on apprend ici. Mais comment j'ai rentré, c'est que j'avais une de mes amies, quand j'étais en 6^e année, qui m'a montré c'était quoi les cadets alors ça m'a donné plus le goût de participer aux cadets plus que si c'était un officier qui avait fait la présentation et qui te dit « c'est le fun, c'est le fun », mais là c'est quelqu'un que je connaissais, alors j'ai vu que elle aimait ça et j'ai essayé et j'ai aimé ça aussi dans les premières semaines que je suis allé alors j'ai continué comme ça, j'ai gravité les échelons et je suis rendu ici maintenant.

#2 moi c'est plus pour un choix de carrière, c'est eu, comme je l'ai dit tantôt, j'aimerais ça faire une technique policière pour plus tard devenir criminologue puis il y aurait des possibilités que je rentre dans l'armée de terre et si je continue ici c'est parce que j'aime ça et... c'est ça

#4 c'est parce que je veux rentrer dans l'armée plus tard et ce sont des amis qui m'ont fait découvrir ça et j'ai décidé de rester parce qu'ici on se fait vraiment beaucoup d'amis. C'est surtout ça.

#1 moi c'est à cause des influences dans ma famille, plusieurs personnes qui étaient dans l'armée ou avec de l'expérience dans ça pis je trouvait que c'était intéressant alors je suis allé voir comment ça marchait pis j'ai aimé ça

#5 une de mes amies l'année passée qui faisait partie d'un corps de cadets, elle avait l'air d'aimer ça et cette année je me suis inscrite et jusqu'à date k'aime ça

#6 moi c'est une de mes amies à l'école qui m'a dit que c'était le fun pis je suis venu essayer et moi aussi j'ai trouvé ça le fun.

MOI : Question 2 : Je vous demande de me parler de 5 éléments positifs qui font que tu as envie de continuer dans les cadets. Désolé pour la redondance...

#3 Moi l'élément que j'aime le plus, vu que je suis rendu instructeur, moi j'aime beaucoup donner des cours aux autres personnes, montrer la matière comme ça ça dégage une personne pis c'est le fun de voir que tu passes la connaissance que tu as acquise à quelqu'un d'autre, qu'il devient aussi bon que toi et qu'il est capable de faire beaucoup de choses à son tour. Ça aide beaucoup aussi à l'école pour les exposés et pour montrer quelque chose à quelqu'un d'autre. Je trouve aussi qu'on apprend mieux des fois, par nos propres erreurs comme on aime ça tout montrer, aussi quand on fait des recherches pour monter notre cours on apprend beaucoup.

#2 moi c'est beaucoup la discipline que j'aime, il y a plusieurs cadets qui n'aiment pas ça mais ça nous aide à devenir plus sérieux.

#6 j'aime l'aventure en forêt, la survie.

#4 moi c'est la discipline, le leadership comme les candidats #3 et 2, ça aide beaucoup pour les études surtout, parce que c'est de la confiance en soi qu'on apprend.

#1 moi c'est beaucoup la matière qu'on apprend au corps de cadets comme repasser mes vêtements que je ne savais pas faire, aussi la carte topographique et plein d'autres affaires, il y a aussi la drill que j'aime, la discipline pour laquelle je suis venu. C'est ma mère, je niaisais trop de temps en temps et elle a dit « aux cadets, ok, c'est correct tu vas te discipliner, tu peux savoir faire ça » pis aussi mes notes qui sont en hausse et aussi la forme physique parce qu'avant je ne faisais pas beaucoup de sports et là j'en fais assez, quand même.

#5 tout a été dit

MOI : La question 3 est en 2 volets, et les plus vieux et plus vieilles, il va falloir faire appel à votre mémoire ☺. Peut-être que les nouveaux, ça va être plus facile. Avant d'entrer dans les cadets, avant d'en faire partie, vous voyiez ça comment, quand vous avez entendu parler des cadets, vous voyiez ça comment avant de rentrer là-dedans?

#2 moi je voyais ça vraiment sévère. Au début je n'aimais pas la discipline mais là j'aime ça. Je croyais que c'était trop sévère, j'essayais d'imaginer ça comment mon frère me décrivait ça mais...

#3 quand j'étais plus jeune, ça fait quand même assez longtemps, ça fait 5 ans de ça, moi je regardais ça et c'était une personne qui contait beaucoup d'anecdotes et je me disais je ne sais pas si je vais être capable, ça a l'air sévère, je sais pas, ils ont l'air de... là quand je suis arrivé ici, moi j'étais quand même assez petit et je regardais tout le monde, wow! Ils étaient tous genre des adjudants-maîtres, leur pace-stick pis toute pis je me disais « je le sais pas si je vais être capable de me rendre là » pis dans le fond, je me suis rendu là. Pis c'était peut-être une crainte de la discipline un peu mais j'ai aimé ça. Je me faisais des grosses idées pour rien dans le fond.

#1 moi je ne pensais même pas que ça existait, et quand on m'a présenté ça, j'ai dit ce serait drôle, ça prendrait beaucoup de discipline et j'en avais quand même un peu peur comme le candidat #3 pis je me suis dit ok, on va essayer pour voir si ça va donner des résultats.

#4 moi aussi ça fait très longtemps que je suis rentrée, ça fait 5 ans, donc... moi j'avais surtout peur quand j'entendais mon grand-père raconter qu'il avait été à la 2^e guerre mondiale

pis toute, j'avais peur qu'ils nous prennent et qu'ils nous envoient à la guerre et moi aussi j'étais toute petite quand je suis rentrée donc je regardais de haut, là. On avait un peu peur de tous les officiers, la première fois que tu rentres. Après, tu vois que ce n'est pas comme ça.

#5 moi je voyais plus ça comme l'aventure, aller dans le bois, relever beaucoup de défis et

#6 j'ai rien à dire

MOI : mais comment vous avez vu ça avant de rentrer, c'est quoi la différence entre ce que c'est vraiment et ce que vous pensiez que c'était?

#6 je pensais que ça allait être plus sévère, j'avais peur que si on faisait une erreur, on pouvait laver le plancher avec une brosse à dents

MOI : Maintenant, le deuxième volet de cette question-là c'est bon, vous avez parlé de vos attentes avant de rentrer, maintenant vous avez vécu euh...certains depuis plus longtemps, pour d'autres ça commence, la réalité des cadets et j'aimerais savoir si la réalité que vous vivez c'est mieux ou c'est moins bien que ce que vous aviez imaginé.

#6 c'est mieux

MOI : Peut être me dire pourquoi vous trouvez que c'est mieux ou moins bien, selon...

#6 ben c'est que ce que je m'étais imaginé quand je suis arrivé ici c'était pas vraiment la réalité.

MOI : Mais vous aimez mieux ce que c'est là que ce que vous avez imaginé.

#6 oui

#2 moi j'ai trouvé que c'était sévère mais en fin de compte c'est sévère ce qu'ils demandent mais après, j'ai trouvé ça correct. Là je trouve qu'on est trop laissés à nous-même.

#1 moi je trouve que c'est mieux quand même parce qu'il ne faut pas qu'on se fasse presque tuer pour avoir mal fait quelque chose parce que qu'on me faisait des contes quand j'étais cadet et je gobais tout, comme si on ne cousais pas bien nos badges ils étaient pour les arracher, et ce genre d'affaires là. Et maintenant c'est bien parce que c'est pas trop straight pour savoir que si on fait une petite erreur il ne se passera pas grand-chose pour ça.

MOI : ok... on vous permet donc d'apprendre de vos erreurs, c'est ça?

#3 Ce que j'ai remarqué depuis que je suis niveau 1 à niveau 5, c'est qu'au début c'était super strict maintenant on a loussé un peu. Mais c'est ça que j'ai un peu moins aimé parce qu'avant c'était strict et on marchait tous au pas et maintenant il y a plus de programmes pour qu'on soit plus amis genre entre nous autres mais il y a quand même un peu de discipline mais c'est pas comme avant comme je m'en rappelle dans mon jeune temps. Moi personnellement j'aimais un peu plus ça parce que c'était rought un coup pis après ça genre c'était relax. Mais maintenant c'est le fun aussi peut-être qu'il y ait plus de monde et qu'on se fait plus de fun entre nous autres mais moi j'aimais mieux ça avant.

#4 moi aussi j'aimais mieux ça comment ça marchait quand on était recrues, parce que maintenant on ne peut plus gueuler après personne mais quelqu'un va faire quelque chose de vraiment chien, là, il faut qu'on parle mais on ne peut pas comme tel les chicaner ni faire quelque chose parce qu'on a toujours peur d'avoir une plainte au CDPU mais avant tsé, c'était vraiment strict, là, ça marchait pas, c'était une punition, maintenant, on doit passer par d'autres détours, c'est ça que le monde aime moins, là.

#5 moi je trouve que tu écoutes le monde quand on te dit pis finalement c'est pas comme ça, comme euh... parce que moi je trouve que c'est vraiment strict, il faut que tu écoutes ce qu'on te dit sinon tu as une grosse punition

MOI : Ok, vous vous attendiez à ce que ce soit comme dans les films où on voit les push-ups, et où ils sont à moitié morts, mais finalement ce n'est pas comme ça...

#5 non

#2 je vais rajouter quelque chose d'autre, moi je me rappelle que quand je venais juste de rentre, quand on nous disait de faire quelque chose on le faisait. Tandis que les nouvelles recrues de l'an passé et quelques-unes de cette année, tu leur demandes de quoi pis ils ne le font pas. Je trouve comme j'ai dit tout à l'heure qu'ils sont laissés à eux-mêmes.

MOI : Quatrième question, ça va bien ☺. Si je te donnais le pouvoir de changer une chose dans les cadets, pas juste au niveau du corps de cadets, dans les cadets en général, de la mettre vraiment à ton goût, explique-moi ce que tu changerais

#4 l'uniforme : je n'aime pas le vert, je le mettrais noir ou n'importe, sauf le vert. Et pour le filles je n'obligerais pas les pantalons laittes. Ni les grosses bottes. Je verrais des jupes avec des souliers comme les femmes officiers. C'est pas beau notre affaire. ☺

MOI : absolument, vous avez droit de changer ce que vous voulez ☺

#3 moi je suis d'accord avec elle : j'ai fait un cours avancé à Banff et il y avait des cadets Anglais, d'Angleterre. Et j'ai aimé leur uniforme parce que ça ressemblait à l'uniforme des officiers. Il était vert un peu comme l'ancien uniforme des cadets qu'on avait il y a longtemps, vert un peu plus laine. Moi j'ai aimé ça parce que ça faisait plus armée tandis que nous autres ça... on a beaucoup de badges, mais eux-autres c'est un vrai CF. Moi je pense que c'est ça que je changerais. Ça nous donnerait une nouvelle image

MOI : Pour vous aussi ce serait un uniforme. Ok Y a-t-il autre chose à changer ou tout est parfait dans les cadets? Vous avez le pouvoir absolu, vous pouvez changer ce que vous voulez.

#1 moi je changerais un peu la discipline parce qu'il y en a qui dégénèrent vraiment trop et ça manque de respect pour la plupart des officiers

#2 je suis d'accord avec #3 et 4, je changerais l'uniforme. Je le mettrais plus souvent.

#1 pour la discipline

#5 je n'ai pas été là assez longtemps pour changer des affaires

MOI : donc pour vous, ça répond à toutes vos attentes présentement...

#5 oui

#6 je changerais l'uniforme : la couleur car le haut est souvent plus pâle que le bas

#4 un autre petit commentaire : moi j'ai fait un autre corps de cadets, j'ai changé et je suis venue ici. Mais ce serait plus l'amitié entre régiments. Parce que j'ai été dans le 22^e Régiment et ils haïssaient totalement les autres régiments. Comme ici c'est un peu moins pire. Donc ce serait de réussir à s'entendre entre régiments, entre les corps de cadets.

MOI : donc vous, ce que vous amélioreriez, ce serait une meilleure entente entre les unités de cadets, peu importe le régiment

#3 dans le fond, c'est un peu par la compétition qu'on se fait entre nous autres, c'est nous les meilleurs, c'est nous les meilleurs, dans le fond je prend ça comme un jeu, je ne prend pas ça pour acquis, ça ne m'influence pas tellement non plus. Des fois c'est le fait d'être dans un autre corps de cadets, ils ne t'aiment pas la face. Ça arrive souvent mais moi je passe par-dessus ça.

#2 moi je trouve que ce qu'ils devraient nous apprendre c'est plus l'amitié, être solidaires, cesser la rivalité entre les corps de cadets. Si on essaie d'être meilleurs que les autres c'est parce qu'ils remettent des prix à la fin. Ça crée une rivalité de plus.

MOI : dernière question : moi je veux comprendre ce que tu vises comme but, ce que tu veux atteindre comme résultat. Donc je veux savoir c'est quoi ton objectif à toi en faisant partie des cadets. Je sais que vous avez des objectifs de carrières et tout ça, mais personnels, qu'est-ce que vous avez envie de développer et d'atteindre. Quand vous êtes entrés, peut-être avant ou à travers les années vous vous êtes dit « ça je veux ça, je veux arriver à ça ». Vous avez peut-être vu quelqu'un et vous vous êtes dit « moi je veux faire comme lui ou elle » Je veux savoir vous, c'est quoi votre objectif personnel.

#1 moi personnellement ce serait plutôt de l'endurance physique parce que dans le bois ça va mal. Là je pratique quand même mais c'est l'endurance physique que j'aimerais le plus avoir. Quand je regarde des personnes faire, je sais pas, presque une vingtaine de chin-up et que j'en fais à peine 2, je me dis que je devrais faire mieux comme ça

MOI : Donc vous votre objectif est de développer votre condition physique

#2 moi quand je suis rentrée ici j'ai vu Mme Leblanc et je me suis dit que j'aimerais vraiment lui ressembler, je ne sais pas comment vous le dire mais genre de la classe, ça devait être une certaine fille genre... c'est vraiment bien. C'est sûr que j'admire plus une femme dans l'armée qu'un homme parce que pour lui, c'est plus normal. Mais une femme c'est vraiment quelque chose d'exceptionnel.

#3 moi au fil des années mon but des cadets c'était d'avoir mon cours de parachutiste, j'ai vu beaucoup de personnes au corps de cadets l'avoir, dans le fond c'était mes instructeurs qui étaient aussi un peu mes idoles, j'aimerais ça faire comme eux, je me dis que moi aussi je suis capable et j'essaie de m'entraîner de plus en plus pour arriver à ce stade-là. C'est mon objectif, après avoir suivi toute l'instruction c'est ça mon but.

#4 Là mon but dans les cadets c'est de terminer adjudant-chef ☺, je ne sais pas si un jour je vais y arriver mais en tout cas, et vraiment aller dans l'armée par la suite. Montrer aux hommes que les femmes sont aussi capables. Depuis qu'ils ont développé des camps d'été et qu'il y en a plus, c'est mieux, j'ai fait un aventurier il y a 2 ans, j'ai aimé ça ☺. Et là, je veux vraiment aller dans l'armée

#5 moi mon but est d'avoir plus de discipline parce qu'avant je niaisais beaucoup et là, je commence à me placer

MOI : Donc vous, c'est vraiment un objectif personnel de discipline

#6 moi aussi..... (inaudible à cause d'une toux)

MOI : C'est tout, je vous remercie beaucoup pour vos réponses

Annexe C

Appendice 2

Verbatim du Corps de cadets de la marine royale canadienne # 6

- #1 : (G) 12 ans, sec 1, phase 1
- #2 : (F) 17 ans, sec 4, 4^e année de cadets
- #3 : (F) 13 ans, sec 2, phase 3
- #4 : (F) 13 ans, sec 1, phase 1
- #5 : (G) 16 ans, 1^e année Cégep, cadet-cadre
- #6 : (G) 14 ans, sec 2, phase 2

Q1 Pour quelle raison as tu décidé de faire partie des cadets?

- 1 Parce que je veux être dans la marine
- 3 mes parents voulaient que je rentre dans la marine pour la discipline et aussi parce que ça fait quelque chose à faire et qu'il n'y a rien à faire le samedi
- 6 je suis rentré pour avoir plus de discipline, être plus rangé dans ce que je fais et ce que j'ai car je suis vraiment en désordre et je veux être discipliné
- 5 pour acquérir un niveau de leadership, la discipline, pour avoir des responsabilités, acquérir des compétences, des nouveaux savoirs
- 2 pour essayer ça, après je me suis fait de nouveaux amis, voyagé à travers le Canada, voir plein de gens, plein de cultures...
- 4-inaudible-

Q2 5 éléments positifs qui te donnent le goût de continuer

- 3 Parce que je suis en musique et ça augmente ma compétence en flûte traversière, ça augment mes compétences et deuxièmement j'aime vraiment ça, j'aime la discipline même si des fois...
- 5 pour repousser mes limites et parce que je voudrais sûrement faire une carrière militaire et ça aide
- 1 je ne trouve pas ça trop sévère
- 2 on apprend beaucoup de choses
- 4 on fait plein d'activités et on se fait des amis
- 6 moi aussi j'ai des amis, j'apprend plein de choses que je ne savais pas et j'aimerais aussi une carrière dans le militaire.

Q3-A avant de rentrer dans les cadets comment vous voyez ça

- 1 je pensais que c'était super sévère, comme les boot-camp
- 4 je pensais que c'était axé seulement sur l'activité physique toute la journée
- 6 je croyais que c'était super sévère, super dur physiquement : push-ups, sit-ups, etc
- 2 je savais déjà pas mal ce que c'était par mes cousins
- 3 à l'école ils nous en ont parlé, il ont parlé des activités et je suis venue
- 5 quand je suis entré il y a 5 ans j'imaginai que c'était comme #6 a dit : push-ups, sit-ups, etc mais c'était un peu ça quand je suis rentré avant que le programme ne change.

Q3-B Maintenant c est mieux ou moins bien??

- 3 moi c'est pas mal ce que je pensais alors je trouves ça correct

6 je ne suis pas déçu ni super enthousiaste... c'est juste correct aussi. Il y a la discipline mais c'est relax aussi

1 moi c'est ma première journée mais à date c'est complètement en dessous...

2 moi ça dépend, parfois c'est mieux, parfois non... mais c'est cool, mieux que je pensais, je crois... mais quand je suis entrée c'était plus cool encore :o)

4 je ne suis pas déçu

5 quand je suis rentré, c'était encore mieux que ce à quoi je m'attendais mais il y a quelques années, le programme a changé et là j'ai été déçu, c'est moins dur, moins « sharp »

Q4 Si vous aviez le pouvoir absolu de changer une chose dans les cadets, pas nécessairement au niveau de l'unité, peut-être au niveau national. Expliquez-moi ce que vous allez changer.

1 j'enlèverais les parades

3 il manque des instruments de musique donc je mettrais plus de financement

5 j'enlèverais le PHAC et j'encadrerais les cadets plus comme pour les préparer au militaire selon l'élément

2 les cours, dans différentes phases : avant ils apprenaient plein de choses et maintenant on a l'impression que le programme a été allégé et qu'on manque de contenu

4 ...

6 avoir plus de connaissances. On apprend, mais j'aimerais qu'on apprenne plus. Avoir plus de connaissances sur la marine et les autres

5 je remettrais le tir à la C7

Q5 Objectif personnel, but

3 j'aime vraiment ça avoir des cadets sous mes ordres, je veux acquérir le plus de responsabilités possibles et avancer au niveau des camps d'été pour la musique

4 apprendre à travailler en équipe

6 je me souviens de notre ancien GI qui était plus strict que le #5, j'aimerais être comme lui

1 c'était de partir en mission pour un préentraînement militaire...

5 je voulais être GI et faire mes camps pour ça et j'ai atteint mon but

2 je veux être un peu meilleure que je l'étais avant. Ici j'apprend plein de choses que je n'apprendrais pas en dehors des cadets, ça me permet d'avoir un autre jugement et de regarder le monde d'une autre façon

Annexe C
Appendice 3
Verbatim Escadron 621

Le lundi 26 novembre 01
20h30

- #1 (G) J'ai 15 ans, je suis en 4e secondaire et je suis niveau 4 à l'esc
#2 (G) J'ai 15 ans dans 8 jours, je suis en 3e secondaire et c'est ma 3e année à l'esc
#3 (G) J'ai 14 ans, je suis en 2e secondaire et c'est ma 1e année à l'esc
#4 (F) J'ai 14 ans, je suis en 2e secondaire et c'est ma 1e année à l'esc
#5 (G) J'ai 13 ans, je suis en 1e secondaire et c'est ma 2e année à l'esc (frère de #1)
#6 (G) J'ai 15 ans, je suis en 4e secondaire et c'est ma 5^e année de cadets

MOI : Merci. Alors on va commencer, il y a 5 questions, je vous demande de me dire votre avis personnel, ce que je veux savoir ce n'est pas la version officielle mais plutôt votre idée sur le sujet. Première question : Pour quelles raisons as-tu décidé de faire partie des cadets?

#3 moi c'est parce que ça pourrait m'ouvrir des portes pour plus tard et aussi c'est par contact, j'ai su que c'était très intéressant et que c'était le fun

MOI : Ok, les contacts c'était qui?

#3 C'était M. Denis Galbrand

MOI : un officier?

#3 oui, un officier, son père est ami avec mon père... en tout cas, c'est une longue histoire

#2 c'est mon père qui a projeté ses ambitions sur moi d'être pilote et d'être dans les cadets de l'air

MOI : Donc vous, c'est l'influence de votre père

#2 oui, il a toujours rêvé de l'aviation

#1 moi je suis rentré car je rêve à l'aviation depuis que je suis tout petit, je rêves toujours aux avions et j'ai voyagé beaucoup, je suis ici pour être contrôleur aérien et pour obtenir ma licence de pilote et j'adore les cadets car ils font beaucoup d'activités et tout ce que je sais c'est que n'importe quel effort que je fais ici, je ne vais pas le perdre. Tous les efforts que je fais je les fait pour plus tard et je les fait pour moi.

#5 moi je suis rentré dans les cadets parce que mon frère y est rentré et je sais que le respect ça compte et je sais que tous les efforts que je fais je ne vais pas les perdre et que ça va toujours m'aider pour plus tard.

#6 parce que tout ce qui se rapporte au militaire, depuis que je suis tout jeune, je suis attiré par ça. Et j'aime ce qui est discipline, ce qui doit être fait et...

#4 c'est parce que mon père a été cadet auparavant, alors quand les officiers sont venus dans notre école pour savoir si on voulait s'inscrire, j'en ai parlé avec mon père et il voulait que j'y aille.

MOI : La question 2 maintenant : parlez-moi de 5 éléments positifs qui font que vous avez envie de continuer dans les cadets. Pensez-y, prenez le temps d'y penser. Même si vous ne pouvez dire les 5 éléments comme ça, sur le coup, ce n'est pas grave, si vous en dites un ou deux et que vous revenez par la suite, c'est correct!

#6 chaque année c'est une expérience nouvelle, ce n'est pas la même chose que l'année dernière, il y a toujours des nouvelles activités qui se rajoutent

MOI : donc c'est progressif?

#6 oui, disons que ça répond à la devise des cadets : apprendre, servir, progresser. On avance, ce n'est pas toujours pareil.

#5 moi c'est pour le respect, le dynamisme, la drill, tout ce qui a rapport avec la marche militaire. J'aime la musique et les activités sportives.

#6 les activités sportives aussi

#1 moi c'est monter dans la chaîne hiérarchique, sergent en montant

MOI : OK, les opportunités que vous avez de monter

#1 ce qui nous touche à travers ça, comme moi j'ai parlé de contrôleur aérien donc ça va m'ouvrir toutes les portes, les activités toujours toujours toujours, on fait toujours des activités, il n'y a pas une fin de semaine où ça va être plate. On a même fait une fin de semaine à la coupe Grey, c'est quelque chose d'inoubliable, il y a aussi que j'ai joint les cadets à cause de la façon civilisée et organisée qu'on a de faire les choses. On ne va pas faire tout ça dans le méli-mélo, il y a toujours quelqu'un ou quelque chose pour t'indiquer si tu es dans le bon ou le mauvais chemin. Tu vois, il faut que tu t'orientes vers quelque chose. Il y a aussi les activités sportives comme tout le monde l'a dit parce que le conditionnement physique c'est un des 3 buts des cadets de l'air.

#2 moi il y a les voyages, comme activité on est allés à Trenton sur une base militaire, tout était gratuit, c'était vraiment intéressant, le pilotage, le leadership, les oraux à l'école, ça a beaucoup aidé à parler devant un groupe, les compétitions de soccer, de drill, plein de compétitions. Ça nous aide à descendre le stress, quand on arrive à l'école on est déjà préparés à ça. Les survies dans le bois, ça on ne peut pas faire ça tout seuls, ne pas manger pendant 24 heures, construire son abri, dormir dans le bois... se faire des amis, et aussi ça nous fait sortir de l'école. Je serais peut-être flanc-mou assis chez nous à regarder la télé mais là ça nous aide à faire nos devoirs rapidement et faire notre uniforme, arriver ici, il faut savoir planifier notre horaire.

#3 je trouve que c'est nouveau, c'est une nouvelle expérience pour moi, je trouve que c'est intéressant ... le feeling que ça te donne, il faut que tu fasses ton uniforme, il faut que tu sois organisé dans tes études, il faut que tu fasses tes choses d'avance pour pouvoir venir à la

réunion des cadets. C'est les sports aussi, moi je suis asthmatique et ça m'a comme conditionné. Je ne sais pas pour le reste.

#1 moi aussi ça m'a aidé à plus savoir comment parler devant un groupe. Comme a dit #2, les exposés oraux, comment donner un cours devant le monde, technique d'instruction ça m'a vraiment aidé. Et aussi survie dans le bois c'est vraiment... c'est beau, c'est très très très beau. Enrichissant, ils t'apprennent comment manger, comment dormir, comment faire tout, à ta propre façon. C'est pas quelqu'un qui va te dire quoi faire, c'est toi qui fait... ta propre vie pendant 2 ou 3 jours où tu vas être avec les cadets.

MOI : Ils te permettent de vivre des expériences pas ordinaires...

#1 c'est ça

#3 je n'oublierai jamais mon premier cours de planeur!

#4 moi j'aime bien les sports, parce que je fais toujours du sport même chez moi. J'aime aussi les cours de précision, les mercredis...

#2 les compétitions de tir. Je n'en ferais pas sinon. Mes parents ne sont pas contre ça mais je ne pourrais pas avoir de carabine chez nous. C'est le fun de pouvoir tirer.

#6 c'est comme s'ils nous imposent le travail d'équipe mais à la longue on réalise que ça marche mieux comme ça. C'est aussi une autre façon pour être plus autonomes. On peut réaliser plein de choses facilement.

MOI : La question 3 se divise en 2 parties. Les plus vieux ce sera sans doute un peu plus loin pour se rappeler, les nouveaux c'est tout frais. Je veux savoir : avant de faire partie des cadets, bon vous en avez peut-être entendu parler, comment vous voyiez les cadets avant d'entrer là-dedans? C'était quoi dans votre tête les cadets avant d'y entrer?

#3 moi quand je suis venu pour m'inscrire, j'ai vu que c'était pas mal comme méchant. Et quand je suis rentré j'ai vu que c'était moins pire, que c'était beaucoup comme si tu fais les efforts qu'on te demande, tu es récompensé. C'est le fun et c'est la belle vie. Sinon c'est là où tu es dans le trouble. Et aussi d'un autre côté, un aspect qu'on m'avait dit était qu'on faisait beaucoup d'activités. J'ai trouvé que c'était très bon là-dessus.

#5 moi je croyais que c'était la mini-armée, d'une façon là, mais d'une façon oui, d'une façon non parce que l'armée c'est on va tuer des gens, façon de parler, mais la seule chose qui a une liaison avec l'armée c'est la marche militaire.

MOI : Mais avant d'entrer dans les cadets vous pensiez que c'était une préparation pour l'armée?

#5 C'est ça

#1 moi je n'avais aucune idée avant de rentrer. Quand ils sont venus nous recruter à l'école, c'est un des officiers qui est venu, je n'avais aucune idée de quoi il parlait. J'ai commencé à voir les affaires sur les épaules, sur les manches, là ça m'a intéressé. J'ai commencé à me demander ce que c'était. Je n'en avais aucune idée avant et tout ce que j'en savais c'est qu'ils

ont un uniforme. Je ne savais même pas ce qu'ils faisaient. Dès que je suis rentré, là j'ai commencé à réaliser que c'est quelque chose de gros qui peut être vraiment désastreux si tu te comportes mal ou si tu fais du trouble. Ça peut détruire beaucoup de choses .

#6 Je pensais que c'était comme dans les films. Comme Rambo, où il faut toujours dire « oui m'sieur, oui madame », il n'y a plus de plaisir... c'est pas qu'il n'y a plus de plaisir, c'était un défi. Vraiment un gros défi, comme quand on rentre on a environ 12 ans on a un peu peur mais on a le goût de l'aventure, on a le goût d'essayer. C'était comme les films.

#2 Je crois que le mot qu'il a trouvé c'est « un bon défi », moi je suis rentré là dedans pour le challenge, je croyais que c'était un organisme à but non-lucratif, qu'on s'amuse là-dedans, mais qu'il y avait beaucoup de discipline. Qu'au début ce serait difficile, que le monde nous engueulerait, mais que finalement si on fait notre affaire on grade et c'est nous qui prenons leur place. C'est comme ça que je percevais les cadets avant.

#4 moi quand je suis entré dans les cadets au début, je ne savais vraiment pas c'était quoi. C'est juste quand ils sont venus à l'école, ils avaient mis un vidéo et on voyait un peu ce que c'était.

MOI : C'est justement la deuxième partie de ma question 3 : j'aimerais savoir, maintenant que vous avez tous vécu la réalité des cadets, si vous trouvez que c'est mieux ou moins bien que ce que vous en pensiez avant de vous inscrire? Et pourquoi?

#5 c'est beaucoup mieux que ce que je pensais car comme il (#6) l'a dit, je croyais que c'était discipline, discipline, discipline, le seul mot qu'ils savent c'est discipline. Et qu'on ne peut pas avoir du plaisir. Mais maintenant on peut avoir plein de plaisir dans les cadets et je suis content d'en faire partie.

#6 c'est mieux. C'est pas trop trop différent de ce que je pensais jusqu'à un certain point. Maintenant je vois qu'ils sont capables d'incorporer plaisir et discipline. Si tu es à ton affaire, ça va bien aller. Ça va aller plus vite comme ça.

#1 le défi c'était vraiment de savoir comment réagir devant des situations. Je ne sais pas si vous pourrez comprendre ce que je veux dire, mais j'ai pu réaliser tout ce que j'ai voulu réaliser. Tout ce que je pensais, c'était exactement ça. Mais moi le défi... j'ai vécu beaucoup d'affaires dans ma vie et ça m'a aidé. Ce que eux m'ont appris ça m'a aidé à comment réagir. Comme j'ai dit, la façon organisée, ça m'a aidé à comment réagir devant les situations que ça soit bien ou mauvais. Quand ça fait 6 semaines que tu dors dans une tente dans un sac de couchage, ce n'est pas la pire des situations mais c'est une des pires. Quand tu vis ça, tu te dis « ça c'est la pire des situations? Maintenant je peux voir beaucoup mieux ». Tu peux pas tomber plus bas. Tu peux donc aller dans les deux sens : dormir dans la méga avec des amis, dans une chambre, dans un lit, ou aller dormir dans une tente pendant 6 semaines. Ça m'a fait réaliser beaucoup de choses.

#3 J'ai trouvé que le premier coup quand on est allés au camp de recrutement, c'était moins pire que ce que je pensais. J'étais sûr que c'était pour être beaucoup de discipline aussi, et j'ai trouvé que c'était plus enthousiaste.

MOI : donc c'était mieux que ce que vous vous attendiez

#3 C'est ça. Sauf pour les cours de planeur et pour les mêmes activités que je pensais faire en venant dans les cadets, et aussi l'organisation pour les devoirs, ça m'a fait prendre le dessus sur mes études.

#2 lorsque je suis rentré, il y a avait un sergent qui criait après un cadet, le tout premier jour, juste devant nous, mon père et moi. Mon père et moi ça nous a fait bizarre mais moi je voulais partir de là, je trouvais ça vraiment laid. Mon père a vraiment insisté et il m'a parlé des avantages et des désavantages. Mais je crois qu'il faut entrer dans les cadets pour savoir c'est quoi.

MOI : Donc vous au départ, quand vous êtes arrivé ici c'était moins bien, mais finalement vous trouvez que c'est mieux que ce que vous pensiez

#2 il faut apprendre à connaître ça sinon dès le départ... euh...

MOI : il ne faut pas rester avec un préjugé...

#2 ça dépend du monde mais des fois il faut avoir des bons parents... si les parents sont contre les cadets, ça va mal.

#4 moi quand je suis rentré dans les cadets ils nous avaient dit que c'était un camp de recrutement mais je pensais que c'était dans des tentes mais avec une toile en bas, ou bien dans des chalets. Quand on est allés là-bas, quand il a fallu mettre les sleeping-bags dans les tentes, c'était de la terre qu'il y avait en dessous, quand on dormait il y avait les cheveux qui tombaient dans la terre... alors c'était moyen.

MOI : Alors vous vous avez moins aimé ça à ce niveau-là.

#1 Moi je crois que les gens ont une mauvaise idée de ce qu'est un cadet. Comme ils l'ont dit, on voit ça comme discipline, discipline, discipline. T'a pas le temps de t'amuser. Mais bien sûr, les premières recrues qui vont rentrer vont te dire « j'en ai marre », que c'est toujours de la discipline, la marche militaire, ils ne peuvent pas attendre. Quoi, 2-3 ou 4 semaines maximum et après ils vont faire les belles affaires. La plupart des recrues quittent après la 2^e semaine. Ils ne veulent pas rester car ils pensent que ça revient toujours à se faire gueuler après. Ils ne voient pas les avantages. Quand tu sors dans la rue et que tu dis que tu es un cadet, les autres vont commencer à niaiser. Mais toi, tout ce que tu as à leur dire, c'est de les boucher en faisant en sorte qu'ils ne te niaiseront plus. Parce que tu leur donnes envie de rentrer dans les cadets. Mais eux dans leur tête ils ont encore l'idée de la discipline. Tu n'as qu'à leur dire que moi si je fais mon cours de pilotage, je vais avoir une bourse de 1500\$. Ils vont se la fermer, ils ne diront rien d'autre. Il faut seulement savoir comment réagir devant les situations, comme je l'ai déjà dit.

MOI : Ma 4 question maintenant : si je vous donnais le pouvoir de changer 1 chose dans les cadets, de la mettre vraiment à votre goût. Qu'est-ce que vous changeriez? Pourquoi? Vous avez le pouvoir total de changer une chose, peu importe ce que ça coûte.

#1 J'aimerais changer les yeux de tout le monde ici. Ils ne peuvent pas voir tous les efforts que tout le monde fait. Si on pouvait seulement changer la vision des choses, ils verraient le bon côté des choses, pas toujours les mauvais.

MOI : là vous parlez du public ou des gens à l'unité?

#1 à l'unité. Je connais du monde qui font des efforts comme ça ne se peut pas, ils sont toujours présents, tout ce qu'ils ont donné c'était pour les cadets, tous les lundi soirs, tous les mercredi, toutes les fins de semaine, ils ont sacrifié beaucoup de choses. Et en fin de compte, ils n'ont pas ce qu'ils veulent. Ou ils se font remplacer par un... qui est subordonné. Un subordonné qui n'a pas autant d'expérience que le plus grand mais... je ne sais pas si ils font ça pour donner un challenge ou pour montrer que le plus vieux aura le dessus. Mais tout ce que je sais c'est que si je pouvais changer quelque chose, je changerais la vision du monde à l'escadron, des staffs et des officiers par rapport à tout le monde. Surtout par rapport aux niveaux 3-4 et 5.

MOI : Ce que vous voulez changer ça peut être au niveau national, pas nécessairement à l'unité.

#2 nous on sait qu'on est financés par Bombardier et on a beaucoup de financement mais il y a des escadrons qui n'ont pas du tout de financement, alors il faudrait que les gouvernements donnent un peu plus de financement aux unités. Ça prépare des nouveaux pilotes.

MOI : donc plus de financement pour les unités

#2 Nous on est chanceux, on a ça, mais même à ça des fois...

#5 Moi j'enlèverais tous les camps que seulement une seule personne par escadron a droit d'aller. Les camps nationaux, là, je ne sais pas le nom...

MOI : Vous enlèveriez ...

#5 Je n'enlèverais pas les camps, j'en donnerais plus en fait. À la place que ça ne soit qu'une personne qui y aille par escadron, j'en enverrais 3 ou 4. Parce qu'il y a des gens qui ont vraiment envie d'y aller et il y en a qui ne sont pas choisis mais ils le méritent aussi. Mais puisqu'une personne le mérite, et que l'autre le mérite plus, les deux le méritent quand même. Il faut prendre les deux plutôt que d'en choisir juste une.

#3 Moi ce serait de diminuer le plus d'injustices possible

MOI : Comme quel genre d'injustices?

#3 comme quand quelqu'un bouge et que c'est un autre qui se fait punir. On essaie de dire quelque chose et on se fait dire que ce n'est pas vrai. Que la hiérarchie soit moins prise au sérieux.

#6 je mettrais plus d'argent pour les sports.

MOI : #4, changeriez-vous quelque chose? Même chose que #3, ok, merci ☺ Dernière question maintenant : c'était quoi ton objectif en faisant partie des cadets? Je veux comprendre ce que tu vises comme but, ce que tu veux atteindre comme résultat. Ton objectif à toi est-ce que c'est quelqu'un que tu as vu et à qui tu veux ressembler ou est-ce que c'est par toi-même que tu t'es dit « ok, moi je viens dans les cadets c'est pour telle raison et mon objectif à moi c'est d'atteindre telle chose »

#4 j'ai envie d'être plus disciplinée, parce qu'avant d'être cadette, je n'étais pas indisciplinée mais je n'étais pas comme maintenant. J'étais plus agitée. Maintenant j'ai plus de discipline, comme mes parents me l'ont déjà dit.... c'est ça!

#5 mon cousin avant avait envie d'aller à l'université à Kingston et maintenant il a changé d'avis mais j'avais vu ses feuilles et il y avait le métier que je veux faire, le génie électrique, et je sais qu'en allant aux cadets j'aurai plus de chances d'être choisi pour cette université. J'aime le dynamisme qu'on retrouve dans les cadets, mais mon but c'est d'aller à l'université de Kingston pour suivre des études de génie électrique.

MOI : Par le collège militaire

#5 oui

#1 moi ce n'est pas un but mais plus deux buts. Mon premier but, quand je suis venu c'était pour devenir pilote, mais au cours de mes années de cadets, ça a changé parce que j'ai réalisé le pour et le contre des choses et maintenant ce que je rêve de devenir c'est contrôleur aérien. Et je crois que ma décision est finale. Ce qui m'a motivé pour ça, c'est 2 officiers qui m'ont parlé de ça : M. Galbrand et Mme Marcoux, le premier qui est déjà contrôleur aérien à Dorval, et Mme Marcoux qui commence son cours à Cornwall très bientôt. Dès qu'elle est revenue de son camp d'été, elle savait qu'elle voulait ça, elle m'a tout expliqué, et ça avait l'air vraiment le fun. M. Galbrand m'a parlé des salaires et tout... Mon autre objectif c'est de monter dans la chaîne hiérarchique. Pour avoir le plus de pouvoirs possible.

#3 moi aussi c'est de devenir contrôleur aérien. Au début quand j'étais petit, j'étais traité pour l'asthme et je voulais ressembler à mon médecin, être stagiaire pour lui. Et là je suis rentré dans les cadets et j'aimerais devenir contrôleur aérien à cause de M. Galbrand. Ça m'intéresse et aussi à cause du salaire. En plus il semble que tu as quand même un peu de vie avec ta famille. C'est sûr que tu travailles beaucoup. C'est stressant, mais le stress n'est pas un problème pour moi. Je n'ai pas de misère à gérer mon stress.

#2 moi à l'entrée dans les cadets j'avais le tir, donc je fais partie maintenant de l'équipe de tir, et il y a avait aussi le pilotage, et je suis en train de suivre des cours de pilotage. Mais quand je suis rentré, au début je ne connaissais pas c'était quoi les grades, mais là un autre but c'est de devenir adjudant 1^e classe. Pourvoir grader jusqu'au haut de la pyramide.

#6 je suis rentré j'étais un petit cadet, haut comme ça, et tout de suite en rentrant on m'a parlé du pilotage. C'est quelque chose que j'ai aimé : Wow, je vais devenir pilote! Aller voir mes parents, en Afrique et tout, j'étais content. Mais au fur et à mesure que le temps a passé je me disais est-ce que c'est vraiment ça qui m'intéresse? Non. Mais ce qui m'a frappé en tant que cadet, c'est la devise. Ça m'inspire vraiment : Apprendre, Servir, Progresser. Ça veut dire presque tout pour moi : Apprendre, il y a des choses qu'on apprend ici qu'on n'apprendra jamais à l'école. Servir, on retire une certaine satisfaction à servir, des fois, on voit que les autres avancent, sont contents à cause de nous. Et puis progresser, monter, je suis content, je suis rendu sergent... je ne sais pas si vraiment je vais grader encore, mais je trouve que c'est bien! Et aussi quelque chose d'autre, quand je suis rentré, tout de suite il y a avait du sport. Je pense que c'est quelque chose qui m'a vraiment accroché.

#

Annexe C
Appendice 4
Verbatim de l'Escadron 830

- # 1 : (F) 15 ans secondaire 4, 4e année de cadets
2 : (G) j'ai 18 ans fini secondaire 5 , 7e année de cadets
3 : (G) j'ai 14 ans j'ai fini mon secondaire 2 pis chu rendu a ma 3e année de cadets,
en train de faire mon secondaire trois
4 : (G) j'ai 13 ans, chu en secondaire 2, niveau 2

Note : les niveaux 1 ne pouvaient participer : conflit d'horaire.

Q1 Pour quelle raison as tu décidé de faire partie des cadets?

4, parce que plus tard je veux etre dans l'armée et par les cadets je peux commencer a savoir ce qui se passe.

1, mon frere etait la dedans et ma mere pense que c est bon pour moi

3, parce que je voulais faire quelques chose de ma vie, parce que il y a de la discipline, c est du monde correct, c'est pas comme a l'école.

2, moi j ai embarque parce que j'avais mes deux freres et ma soeurs... ca me tentais pis Je trouvais ca interessant. Ma famille m'a beaucoup influencé même si mes frères et sœur ne sont plus présentement dans les cadets, on est quand même 4 à date à en avoir fait partie.

Q2 5 elements positifs qui te donnent le gout de continuer

2, je reste pour le tir c est une activité que je fais depuis six ans j'adore ca et je vais tout le temps continuer la dedans. Il y a aussi la survie que j'aime beaucoup, j'ai fait mon camp de survie ca m'a intéressé pis depuis ce temps la c est ca que je fais. J'aime de temps en temps faire du sport, j'aime ca. Des fois il y a des danses, ca dépend les quelle j'aime ca y aller parce que j'aime ca rencontrer mes amis des camps d'été.

1, je me suis fait beaucoup d'amis. La parade de mode a l'escadron, la drill de précision, les bals et les camps d'été.

4, moi je viens parce que j'aime les survies, la parade de mode, pis eeee...pas grand chose... j'aime ca faire les activités avec les cadets, les sports, le tir, pis c est ca.

3, moi je suis encore dans les cadets parce que depuis que je suis recrue je suis dans le tir pis c'est mon activité que j'adore le plus. Je veux rester dans cette activité la jusqu'à temps que j'aie fini. Y a aussi pcq depuis que je suis recrue j'ai gradé a toutes les années et c'est ca aussi qui m a encouragé.. tout le temps monter, avoir de l'expérience.

4, quand j'ai su que je ne devenais pas caporal j'ai eu le gout de lacher mais quand il y a des personnes qui m'ont dit «c'est pas grave, moi aussi je n'ai pas grader... » ben ca m a donné le gout de continuer.

Q3 avant de rentrer dans les cadets comment vous voyez ca

1, moi j'ai ete un peu obligée de rentrer mais avant je trouvais ca vraiment con... le monde qui était la c'était comme des rejets la ils n'ont rien a faire de leur vie, ils s'en vont aux cadets le vendredi soir la...

4, moi avant de rentrer je pensais que c'était moins de discipline. Mais des que je suis rentre dans la salle je ne savais meme pas qu on etait habillé en bleu ou qu on avait un uniforme.

Après je me suis assis j'ai regardé pis j'ai trouvé ça le fun. Je ne savais pas qu'il y avait autant de choses à faire, les activités.

2, moi ma famille était là je savais d'avance ce que c'était.

3, moi je ne savais pas grand choses, je savais qu'il y avait un uniforme bleu pis à part ça je ne savais pas grand choses, je me suis embarqué de même parce que je savais qu'il y avait de la discipline, on m'a influencé à rentrer dans les cadets.

Q3/2 Maintenant c'est mieux ou moins bien??

1, moi ça a vraiment changé depuis que je suis rentrée : au début j'étais gênée, après quand j'ai commencé à me faire plein d'amis j'ai réalisé que ce n'était pas des rejets. Je ne savais vraiment pas qu'il y avait plein d'activités, je pensais que tu allais là le vendredi soir et que tu faisais quelques petites affaires. C'était beaucoup mieux que ce que je pensais avant.

4, Comme j'ai dit tantôt, avant de rentrer je pensais qu'il n'y avait pas assez de discipline, quand je suis rentré il y en avait mais je me suis habitué parce que dès que je suis rentré j'ai connu presque tout le monde, je connaissais déjà beaucoup de personnes mais je ne savais pas qu'ils étaient dans les cadets. Mais c'est mieux comme ça que ce que je pensais.

3, moi je trouve que c'est bien mieux que ce que j'en pensais avant que d'en faire partie parce que on en apprend vraiment beaucoup et plus on reste longtemps plus on en apprend, si j'étais pas dans les cadets je serais beaucoup plus ignorant que ça.

4 quand je suis rentré je l'ai dit à mes amis et ils m'ont dit « ah c'est fif les cadets » et je leur ai dit que ce n'était pas pareil comme je le pensais, que moi aussi je pensais que c'était fif avant de rentrer, je leur ai dit mais ils ne veulent pas plus embarquer. Je leur ai dit qu'il y avait plein d'activités, de la survie, que c'était bien cool, moi en tout cas je ne pensais pas que c'était de même avant.

2 on peut-tu dire comment c'était les cadets au début et comment c'est rendu? (euh... comme vous voulez... vous vous saviez exactement ce que c'était les cadets avant d'entrer... oui, ça peut être ça...) parce que quand je suis rentré il n'y avait pas de programme de PHAC, la discipline était plus forte que maintenant. À cause du PHAC on ne peut plus vraiment engueuler les cadets parce que ça peut être considéré comme du harcèlement. Donc maintenant c'est moins discipliné et il faut que l'on fasse attention à ce qu'on va dire. Avant on ne faisait pas attention et c'était vraiment discipline et le monde écoutait. Là c'est difficile... je trouve ça différent. J'aimais mieux quand j'étais recrue et qu'il y avait plus de discipline.

Q4 Si vous aviez le pouvoir absolu de changer une chose dans les cadets, pas nécessairement au niveau de l'escadron, peut-être au niveau national. Expliquez-moi ce que vous allez changer.

4 je changerais le vendredi pour le dimanche ou le samedi parce que le vendredi tes amis te disent « on vas-tu au cinéma? » le vendredi soir après l'école et il y a les cadets. Alors j'aimerais mieux que ce soit la fin de semaine. Comme ça le vendredi on arrive de l'école, on se repose et tout. Et la fin de semaine on peut aller aux cadets pendant la journée ou la soirée.

1 j'enlèverais l'uniforme. Tout le monde en civil propre. (pourquoi???) Parce qu'il faut le faire (rires) et parce que c'est laid. Du moins pour une fille. (Est-ce qu'il n'y a pas des changements que vous apporteriez plutôt que d'enlever l'uniforme au complet ou c'est vraiment l'uniforme au complet qui ne fait pas?) Il pourrait y avoir des changements : j'aimerais que les filles aient des jupes. Il y a des officiers qui en ont, mais les cadets non.

- 2 Contrairement au #4, moi j'aimerais mieux que ce soit la semaine plutôt que la fin de semaine ou le vendredi. Parce qu'on aurait toute notre fin de semaine du vendredi au dimanche pour sortir. Comme c'était quand j'étais recrue. C'était un mardi soir. Ça a changé parce que les parents chialaient que les jeunes étaient fatigués à l'école. Et ce que je voudrais changer aussi c'est un peu le programme de PHAC.
- 3 Moi ce que j'améliorerais dans les cadets ce sont les injustices parce qu'il y en a souvent. Ça ne paraît pas quand tu es recrue mais quand tu es plus haut gradé ça paraît. Tu vois des fois il y a des choses qui ne sont pas justes. (Comme?) Comme le favoritisme. Il y en a souvent : des prix, des grades, ce n'est pas tout le temps juste... (et ce serait quoi, une façon de rendre les choses un peu plus justes, d'après vous?) Y aller pour le mérite, pas seulement sur la réputation mais pour le mérite.
- 4 Je voudrais rajouter sur ce qu'il dit : les récompenses devraient être basées sur la performance personnelle, pas sur le fait d'avoir vendu plus ou moins de loto-cadets

Q5 Objectif personnel, but

- 4 J'aimerais me rendre jusqu'au bout, jusqu'à 19 ans, même plus et devenir officier, devenir commandant de l'escadron
- 1 Moi c'est plus de m'amuser, je suis niveau 4 et j'ai juste gradé cette année. Ça ne m'a pas dérangé d'être cadette pendant 3 ans donc plus que de grader, c'est plus de m'amuser avec le monde. Quand je n'aurai plus de plaisir je m'en irai.
- 2 Moi c'est gagner le plus de récompenses possibles, soit en tir, en sports, des trophées pour le mérite, je veux démontrer que je peux être bon en quelque part et que l'escadron peut être bon aussi, montrer qu'on est plus forts que les autres dans les compétitions de tir et de sport.
- 3 Moi ce que je voulais en étant dans les cadets c'est de grader le plus haut possible, me rendre le plus loin possible. Et aussi d'être pilote. Je veux absolument être pilote.

Annexe C
Appendice 5
Verbatim de l'escadron 518

- # 1 : (F) 15 ans secondaire 4, niveau 4
- # 2 : (F) 14 ans 2^e secondaire, niveau 1
- # 3 : (F) 14 ans, 3^e sec, niveau 2
- # 4 : (G) 12 ans, 6^e primaire, niveau 1
- # 5 : (G) 17 ans, DEP en infographie, niveau 3
- # 6 : (G) 18 ans, 2^e année de technique en infographie en pré-impression, niveau 5

Q1 Pour quelle raison as tu decide de faire partie des cadets?

4 parce que mon cousin est dans les cadets, il est caporal, et que je voulais être pilote d'avion.
5 moi c'est à cause que les samedis matin je n'avais rien à faire et parce que je voulais avoir de la communication humaine avec les personnes, parce que j'allais à un pensionnat et que ce n'était pas la meilleure école, alors je voulais plus de communication humaine à l'extérieure de l'école.

1 je voulais apprendre à piloter

6 plus par défi, je connaissais peu ça, je me suis dit je vais essayer, je vais voir si j'aime ça et une fois embarqué dans les cadets je me suis découvert de l'intérêt pour la survie, le leadership et tous les éléments du mouvement des cadets

3 le samedi matin moi non plus je ne faisais pas grand-chose et mon beau-père a fait des recherches concernant ce que je pourrais faire et il y avait les cadets et aussi me faire plus d'amis

2 parce que je connaissais beaucoup de personnes qui étaient dans les cadets et qui m'ont convaincue d'y aller

Q2 5 elements positifs qui te donnent le gout de continuer

4 parce que on pouvait piloter les avions, il y a de bonnes activités, en aéromodelisme à la fin de l'année on peut faire voler nos avions miniatures qu'on a construits, on va en survie...

5 comme je disais tout à l'heure, ça apporte les contacts humains, ça apporte aussi l'esprit d'équipe ce qui peut être primordial quand on va être sur le marché du travail, il y a de bonnes activités, il y a du beau monde, ça crée comme une raison d'être à la personne qui rentre là... parlant des activités il y en a une qui s'appelle les porte-couleurs qui sont vraiment nice et qui sont ma nouvelle raison de vivre (garde des drapeaux)

1 premièrement c'est les camps d'été, il y a vraiment beaucoup de défis à relever, il y a les amis, et il y a le fait qu'on y apprend beaucoup de choses qu'à l'extérieur on n'aurait pas appris autrement, on n'apprend pas ces choses-là à l'école, et... ça permet d'aller plus loin dans la vie, quand les gens voient que tu as fait partie des cadets ça devient un atout

3 d'abord toutes les personnes que j'ai rencontrées ici, mes amis(es), parce que ça a forgé un petit peu mon caractère, ma discipline...

6 c'est une perception différente qu'à l'école, à 14-15-16 ans on est en charge d'un groupe, d'un escadron au complet, sur les camps d'été, des choses qu'on ne peut pas vraiment faire à l'école et ça permet de développer notre personnalité. Je ne serais pas la même personne aujourd'hui si je n'avais pas été dans le mouvement des cadets. Tu apprends à te dégèner, tu rencontres des amis, tu apprends beaucoup de connaissances que tu n'as pas à l'extérieur du milieu des cadets, on a aussi la chance de relever des défis, connaître ses capacités, voir

comment on réagit face à telle situation. Ça donne une bonne occasion d'apprendre à se connaître.

2 dans les cadets on apprend à découvrir nos propres limites, quand on fait des survies, des choses comme ça, on apprend à avoir une bonne estime de soi, on apprend à découvrir tout ce qu'on peut faire soi-même...

6 développer aussi un sentiment de fierté et d'appartenance qu'on ne retrouve plus à l'école ou dans d'autres choses, on ne voit plus beaucoup ça.

Q3-A avant de rentrer dans les cadets comment vous voyez ça

6 je voyais ça plus comme un mouvement militaire, c'était plus comme l'armée les cadets, et je n'étais pas intéressé à aller dans les cadets à cause de ça. Jusqu'à ce que je vienne une journée pour voir de quoi ça avait l'air. Je ne savais pas trop, c'était méconnu. Les cadets on associait ça à bon, il y a de la marche militaire, ils ont un uniforme, des futurs soldats, peu importe... c'est tout ce qu'on voyait de ce mouvement.

5 je pense que j'avais plutôt deux visions de ça, je voyais ça comme des boy-scouts mais en bleu ou un genre de « boot-camp » pour adolescents rebelles, dont les parents les reniaient et les envoyaient là, quelque chose comme ça... je me suis trompé...

4 j'e pensais que c'était comme... plate, pas d'activités, je suis venu voir et il y a beaucoup d'activités. Mes parents connaissaient ça et m'en ont parlé

3 j'en ai entendu parler par mes cousins et je me disais que c'était plate leur petite marche et de saluer les drapeaux et tout ça, et finalement c'est vraiment le fun, dès la première journée

2 au début quand j'écoutais ma cousine je voyais ça comme le film Major Payne, comme courir tout le temps, les push-ups dans la boue sans arrêt, se réveiller à 6h, mes amis m'ont dit que ce n'était pas comme ça, c'est le fun on fait plein d'activités et là enfin je suis venue voir

1 la seule chose que je savais au début c'est que je pouvais apprendre à piloter, quand ma sœur est rentrée j'ai vu qu'il y avait des cours le matin et qu'après il se passait d'autres affaires et quand je suis rentrée je me suis rendue compte que c'était le fun. Il y a une perception qui a changé entre avant et après que je sois entrée. J'avais une idée vague des cadets avant, je savais juste qu'il y avait des cours le matin. Ça m'intéressait, ma perception n'était pas négative avant, ce n'était pas dans le but de devenir pilote mais je ne savais pas qu'il y avait le côté militaire.

Q3-B Maintenant c'est mieux ou moins bien??

5 c'est sûr que c'est mieux que ce qu'on avait pensé, me semble qu'on est pas en train de faire des push-ups dans la bouette avec l'adjudant qui nous gueule après. C'est relaxant, c'est mieux. On avait une vague idée mais c'est tellement positif et instructif que c'est sûr que c'est mieux que ce qu'on pensait.

6 moi j'avais une perception plutôt neutre du mouvement des cadets avant de rentrer, ce n'était pas une perception négative et je me disais que c'était sûrement bien mais je ne savais pas à quoi m'attendre. Justement en rentrant ça a été de voir toutes les activités offertes, pas juste des cours, une acquisition de connaissance que tu as une fois par semaine et ça s'arrête là. Ça permet beaucoup plus que ça par rapport à toi, les autres et c'est plus ça qui m'a fait apprécier encore plus le mouvement des cadets. Au fur et à mesure qu'on progresse dans le mouvement des cadets on découvre d'autres choses, d'autres aspects qui sont de plus en plus profitables pour nous, au début on se dit qu'on aime telle activité et telle autre et quand on finit notre carrière de cadet on est reconnaissants envers tout ce que ça a pu nous apporter.

3 C'est vraiment mieux! J'ai rencontré des amis, j'ai les porte-couleurs, l'après-midi c'est la période de ma journée de cadets que je préfère le plus à cause de tout ce qu'on apprend et que ça peut m'apporter.

4 c'est mieux que ce que je pensais à cause de l'aéromodelisme et des activités et des amis

1 moi je dirais que ma première année ça a été vraiment mieux que je pensais parce qu'il y a un paquet de choses que je ne connaissais pas des cadets comme les compétitions de musique, les voyages, c'était plus, beaucoup plus que ce à quoi je m'attendais.

2 moi j'ai trouvé ça mieux que je pensais en raison de la variété d'activités, les amis qui m'ont conseillé avaient raison.

Q4 Si vous aviez le pouvoir absolu de changer une chose dans les cadets, pas nécessairement au niveau de l'escadron, peut-être au niveau national. Expliquez-moi ce que vous allez changer.

6 moi ce serait la perception que les gens ont des cadets. La majorité d'entre nous sommes entrés sur les conseils d'un ami, l'idée du défi, et un coup qu'on est entrés on voit tout ce qu'on peut apporter. Dans le fond c'est quasiment par chance qu'on est entrés dans les cadets et il y en a plusieurs qui sont passés à côté. Il faudrait qu'il y ait une meilleure sensibilisation dans la population. Quand on parle des cadets c'est « ah, c'est l'armée ». Le mouvement des cadets n'est toutefois pas fait pour tout le monde.

1 je pense que j'ajouterais des voyages d'échange pour que tous les escadrons puissent y participer. C'est vraiment intéressant et ça permet premièrement à un jeune qui n'a pas trop d'argent de voyager et d'aller voir ailleurs que dans son pays ou dans sa province. En plus tu apprends beaucoup, en vivant un autre environnement que celui de chez toi.

5 que les escadrons soient situés dans des meilleurs centres d'entraînement. Celui-là est correct mais genre un meilleur gymnase, des salles d'entraînement de conditionnement physique, être connectés à internet et pouvoir parler à d'autres cadets de partout au Canada, qu'on soit plus que du monde qui emprunte un petit local dans lequel on fait nos affaires puis on retourne chez nous. Comme #6 a dit, le monde n'a pas une bonne perception des choses alors ils passent à côté.

3 Moi je ne changerais rien, c'est parfait comme ça

4 moi ce serait les parades. Je n'aime pas rester debout longtemps, ça donne mal aux jambes

2 au lieu que ce soit les samedis et les vendredi soirs je ferais des écoles et on en ferait chaque jour. Je changerais le chapeau aussi, ça ressemble aux vendeurs de hot-dog

Q5 Objectif personnel, but

5 je veux que l'unité des porte-couleurs soient plus valorisés : la musique et la précision sont trop valorisés. J'aimerais qu'on monte un show et qu'on fasse grandir cette activité là. Je veux qu'on me prenne plus au sérieux et je veux valoriser cette activité-là

3 j'aimerais me rendre jusqu'à sergent de section. Mais je voudrais aussi que les porte-couleurs soient plus reconnus, qu'il y ait des compétitions à travers le Canada.

1 je prend ça au jour le jour et année après année, à chaque année je me dis que je vais d'abord rester jusqu'à la fin de l'année, puis je vais essayer d'avoir un camp, je n'ai jamais vraiment d'idées pour me dire que je vais aller jusqu'à adjudant 2 et après ça je vais avoir fait le tour. Mais je prend ça au jour le jour. J'essaie d'avoir du fun, je veux vivre le plus de choses possibles, prendre le plus d'expérience possible.

6 moi je vais parler plus en terme de passé. Mes objectifs étaient de me rendre le plus loin possible, les fonctions que j'occupe je les avais comme objectif, dès le niveau 1. Si je ne m'étais pas rendu là j'aurais quand même été satisfait, mon but était surtout de me rendre le

plus loin que j'étais capable de me rendre, dans le fond. Pas se limiter non plus juste au plan de l'escadron, les camps d'été, les expériences, un peu comme 1 disait, profiter du fait qu'on est là 7 ans dans les cadets et toucher un peu à tous les domaines pour pouvoir dire que lorsqu'on termine on a vu c'était quoi le mouvement des cadets. On en sort plus grandi comme ça. J'avais des objectifs au jour le jour aussi, les camps d'été et tout, mais toujours par rapport à ma personne.

2 je suis dans les cadets pour vivre des expériences, mais je prend ça comme ça vient, je n'ai pas de grand but

4 moi c'est pour avoir du plaisir.

Annexe C
Appendice 6
Verbatim du Corps de cadets 2908

Rencontre tenue le samedi 15 décembre 2001

- #1 : (F) 14 ans, sec 1, niv 3
- #2 : (F) 13 ans, 6^e année, niv 1
- #3 : (G) 16 ans, sec 4, 4^e année
- #4 : (G) 16 ans, sec 4, niv 4
- #5 : (G) 13 ans, sec 2, niv 2
- #6 : (G) 12 ans, 6^e année, niv 1

Question 1 :

- 2 je suis venue parce que mon frère est là-dedans et que mon père s'y intéressait aussi, et ça occupe mes samedis, puis ça me permet de me dégèner
- 3 c'était pour m'occuper et me faire du fun le samedi
- 6 je suis venu pour m'occuper le samedi et parce que mon frère en faisait partie et aimait bien ça
- 4 je suis venu pour apprendre plein de choses, améliorer mes connaissances pour aller dans les forces
- 5 mon frère avait 14 ans, il est embarqué dans les cadets, il est venu nous montrer son uniforme et ça m'a donné le goût d'y aller. Je veux aussi aller dans la régulière quand j'aurai 16 ans
- 1 je suis embarquée parce que je n'avais rien à faire et pour me faire des amis car je n'en avais pas

Question 2

- 6 il y a du sport...
- 4 je viens chercher la discipline, le travail d'équipe, faire du social, accentuer nos connaissances, le sport... les valeurs humaines...
- 2 ça m'occupe, je suis fière de dire que je suis dans les cadets, tu es toujours sur l'adrénaline, le sport, je trouve même qu'on n'en fait pas assez, on apprend des choses
- 5 j'aime le sport, les sorties, les cours, ce qu'on apprend
- 1 on est beaucoup d'amis, quand on a un problème on a l'esprit d'équipe pour s'aider
- 3 aussi du sport, Des nouveaux défis, parler avec le monde, savoir comment ils sont...

Question 3-A

- 6 je croyais que c'était toujours de la discipline, parce que mon frère me jouait des tours et m'a raconté des histoires
- 5 je pensais que c'était comme le film « major Payne », faire des push-ups, etc
- 2 moi aussi je pensais que c'était la discipline parce que mon père nous en parlait souvent et quand il était jeune ce n'était pas comme aujourd'hui
- 3 moi c'est pour pas se tenir avec des gang le samedi, avoir une bonne activité... avant d'entrer dans les cadets j'avais l'impression qu'on pouvait approfondir nos connaissances, l'entraide
- 4 moi je pensais que c'était comme #5 a dit

1 quand j'ai su qu'il y a avait des cadets, j'en ai entendu parler par mes amis qu'il y avait de la discipline, et je me suis dit que ça m'aiderait à être plus responsable et autonome

Question 3 B

2 c'était beaucoup mieux parce que ce n'est pas toujours « push-ups » et tout, ils sont vraiment gentils, ils comprennent et font attention à toi

5 quand je suis rentré c'était beaucoup mieux parce que les cadets veulent ton bien, ton meilleur, on te donne des responsabilités, on t'encadre, tu as droit à l'erreur, il y a beaucoup d'avantages

3 beaucoup mieux, on respecte nos limites, on n'est pas tenus toujours sous pression

4 c'était beaucoup mieux parce qu'on fait plein d'activités, c'est plus le fun.

6 beaucoup mieux parce que comme on dit, on pensait que c'était comme les films américains et on fait plutôt du sport, on ne fait pas ce qu'on veut mais on a des choix

1 je trouve que c'est beaucoup mieux car je pensais que ce serait plus raide. On ne nous engueule pas, on a droit à l'erreur.

Question 4

3 Plus d'exercice en campagne (EEC), parce qu'on apprend plus en EEC, la pratique est plus présente qu'en classe

2 Plus de choses dans la nature : monter un programme d'exercices dehors

4 je changerais les conditions de vie des cadets sur les CIECA (camps d'été), les rendre plus confortables. Améliorer le bien-être du cadet

6 aller plus dans la nature. Des cours de survie plus poussés. Là on étudie les grades, ces choses-là mais c'est sans utilité pratique

1 je ferais plus d'EEC, des cours en classe toujours c'est ennuyant et la pratique

5 faire plus d'EEC aussi

4 et pouvoir garder l'uniforme à la fin de notre carrière de cadets. Et changer les rations

Question 5

2 suivre les traces de mon frère. Quand je suis entrée dans les cadets mon père me disait que je ne serais pas capable mais je veux aller jusqu'au bout. Mon frère est sergent présentement et a été à Connaught

4 j'ai vu une personne-cible, l'adjudant-chef, j'ai remarqué sa discipline, le pouvoir qu'elle avait sur les autres. Mon but c'est donc de devenir adjuc. Je veux aussi avoir le plus de connaissances possibles et aller au collège militaire de Kingston

6 mon objectif c'est de devenir adjum comme le #4. Etre bon aux sports, aussi.

3 mon objectif est de connaître mes limites en les poussant au maximum et de me faire du fun

5 mon but est d'aller dans l'armée.

1 me rendre le plus loin que je peux, puis aller dans l'armée.